

Djia Mambu

PEAU NOIRE MÉDIAS BLANCS



Stigmatisation des Noirs et de l'Afrique
dans la presse belge et française

PEAU NOIRE MÉDIAS BLANCS

Stigmatisation des Noirs et de l'Afrique
dans la presse belge et française

Graphisme : Christine Guais. www.sablerouge.com

Editions : (lggy book ?)

2017

« Grâce à chacune de mes appartenances, prises séparément, j'ai une certaine parenté avec un grand nombre de mes semblables ; grâce aux mêmes critères, pris tous ensemble, j'ai mon identité propre, qui ne se confond avec aucune autre. »

**Amin Maalouf,
Les identités meurtrières**

.....
À Barry
.....

Préface de Sabri Derinöz.....	6
Introduction.....	8
Méthodologie et échantillon.....	9
Classification selon l'approche de lecture.....	10
I. L'Afrique est plurielle.....	12
II. Stigmatisation.....	27
III. Imaginaire.....	38
IV. Clichés.....	46
V. Racisme.....	60
VI. Un mois dans la presse quotidienne francophone belge.....	72
VII. Ils veulent parler de nous mais sans nous.....	83
VIII. Tous les mêmes (TLM).....	91
IX. Black versus Noir.....	94
X. Black is Bad (and not Bankable).....	97
En guise de conclusion.....	110

PRÉFACE DE SABRI DERINÖZ

Comment la société belge se représente-t-elle ?

C'est peu ou prou le questionnement sous-jacent des différentes études sur la diversité dans les médias auxquels j'ai participé il y a déjà quelques années.⁽¹⁾ Le média étant une des sources principales d'appréhension de la réalité pour l'ensemble de la population,⁽²⁾ il semblait logique d'analyser la manière dont ceux-ci présentaient la société belge dans sa « diversité ». L'idée à l'époque n'était pas de pointer des responsables mais d'objectiver la situation pour permettre à chaque acteur conscient - ou inconscient - de cet état de fait, de prendre ses responsabilités et d'agir en conséquence pour ne laisser personne au ban de la société⁽³⁾.

Les résultats montraient un univers médiatique très éloigné de la réalité belge francophone : bien plus d'hommes que de femmes, dans des rôles sociaux généralement plus valorisés ainsi que des groupes minoritaires apparaissant peu à l'écran et souvent dans des rôles stéréotypés.⁽⁴⁾ Pour une personne sensibilisée à ces questions, cela n'était guère surprenant. Pour d'autres, c'était certainement plus difficile à accepter.⁽⁵⁾ Qu'en est-il actuellement ? Il semble que, dans une certaine mesure, les discours sur les problèmes de diversité et d'égalité ont fait leur chemin et il existe des initiatives pour améliorer la situation. Une situation à continuer à

encourager même si l'on ne constate pas encore de changements dans les chiffres et chaque jour offre son fait d'actualité renforçant encore plus les antagonismes ressentis entre les différents citoyens belges au travers de leurs identités multiples.

L'enchaînement des événements donne des fois l'impression d'approcher ce point de non-retour où les « prophètes autoréalisateurs » tenants d'un discours du choc des civilisations arrivent à leur fin, forcément mortifère. Malgré les courants de pensée qui privilégient à la vie sur terre, la « vie d'après » et ceux - généralement présents chez les héritiers de privilèges- défendant le clivage comme naturel voire nécessaire ; il reste, il me semble, une majorité de personnes aspirant à vivre ensemble et à défendre le bien(-être) commun.

Pour chacun d'entre nous, porteur de cette volonté, je pense qu'il est essentiel de s'exercer régulièrement à l'autocritique en se rappelant les limites intrinsèques à ce que nous sommes : des êtres humains. L'homme est créateur de sa propre réalité. Oui, on classe, on interprète l'information via nos sens et sentiments et on simplifie la complexité du monde qui nous entoure pour pouvoir l'appréhender dans son entièreté et pour pouvoir agir - de façon plus ou moins efficace⁽⁶⁾. Oui, notre cerveau traite l'information de manière partielle et partielle.⁽⁷⁾ De même, acceptons que notre empathie est délimitée par notre propre expérience : on ne se met pas à la place des autres mais on projette sur les autres notre propre vécu pour en interpréter le ressenti. Non, nous ne sommes pas des êtres à la rationalité toute puissante et oui, nous sommes profondément égocentrés.

Que l'on soit journaliste, homme politique ou citoyen, c'est au travers de notre création que l'on interagit avec les autres, que l'on agit sur le monde, souvent en renforçant ce que l'on défend et en minimisant ce que l'on ne veut/ne peut pas voir. C'est en confrontant nos perceptions du monde, par l'échange que l'on s'enrichit, que les frontières de notre univers se dérobent sous la découverte d'une infinité de nuances. On découvre ce que notre voyage personnel ne permettait de découvrir, on tente de mettre des mots sur ce qui nous était foncièrement invisible.

Dans un monde globalisé et ultra connecté, il est bien sûr paradoxal de voir que l'on a tendance à se fermer de plus en plus à la différence et à se raccrocher à nos « valeurs sûres », sous la force des incertitudes constantes d'une Histoire loin d'être finie. C'est pourtant dans ce genre de moment qu'il me semble essentiel de mettre à profit nos esprits créateurs dans le but de réfléchir à bâtir un système de valeurs plaçant les hommes au centre du monde et d'agir pour que chaque humain puisse y vivre une vie épanouissante. C'est même une responsabilité sociale pour tout humain ou groupement humain.

Dans cette démarche, la critique des structures actuelles qu'elles soient formelles ou informelles, qu'elles soient conscientes ou inconscientes fait partie de la démarche de proactivité intellectuelle nécessaire au développement d'un meilleur monde. Il s'agit de comprendre comment les choses fonctionnent et pourquoi elles fonctionnent de cette manière pour pouvoir les améliorer si nécessaire. La critique ne s'inscrit pas dans un cadre binaire et simpliste d'opposition entre groupes. C'est un travail commun permettant l'amélioration de l'ensemble.

Ces dernières années ont laissé place à une réduction de l'espace public. Les confrontations d'idées deviennent rares et contenues à certains thèmes. La liberté d'expression est restreinte sous la pression de développements simplistes prétendant être des vérités universelles. D'autres thématiques sont effacées sous prétexte d'appartenir dorénavant à la sphère de la technique plutôt que de la politique. Ce contexte voit apparaître des réactions sous forme de contre-discours qui ne sont avalisés que parce qu'ils se prétendent en contraste avec les discours dominants (le « paradoxe Trump »)⁽⁸⁾. Une société sans espace critique et de confrontation est une société renforçant les clivages⁽⁹⁾. Tout comme un monde éludant l'existence de groupements humains dans leur diversité pousse à scinder un espace d'entente commun et empêche à la construction d'un vivre-ensemble où l'intégralité des citoyens a sa place.

Bref : critiquons, réfléchissons, changeons.

Sabri Derinöz - Chercheur, consultant et expert sur les questions de diversité dans les médias, ayant travaillé sur la question au sein du CSA, de l'AJP et de certains médias. (sderinoz@gmail.com)

Le point de vue exprimé ne reflète évidemment que l'opinion de son auteur.

.....

- 1 Voir notamment csa.be et ajp.be
- 2 Voir notamment le développement théorique de DERINÖZ (S.), [La représentation de l'homosexualité dans les médias de la Fédération Wallonie-Bruxelles](#), CSA, Bruxelles, 2013.
- 3 Notons que la représentation médiatique peut-être aussi vue comme un verre grossissant des clivages déjà présents dans la société qu'elle montre.
- 4 Les résultats de l'étude, relativement constants sur ses différentes itérations, sont disponibles ici : VOSTERS (D.) (Ed.), [Baromètre de la diversité - égalité - 2013](#), CSA, Bruxelles, 2013, JANSSEN (M.) (Ed.), [Baromètre de la diversité - égalité - 2012](#), CSA, Bruxelles, 2012, JANSSEN (M.) (Ed.), [Baromètre de la diversité - égalité - 2011](#), CSA, Bruxelles, 2011, DERINÖZ (S.), SIMONIS (M.), [Etude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone](#), AJP, Bruxelles, 2011.
- 5 Pour une analyse de la « diversité » au sein même des journalistes, cf. : PIETERS (J.), SIMONIS (M.), [La diversité au sein de la profession de journaliste](#), AJP, Bruxelles, 2013.

.....

- 6 Pour plus de détails, cf. DERINÖZ (S.), « Classer, interpréter, stéréotyper ? » in : Janssen (M.) (Ed.), [Panorama des bonnes pratiques en matière d'égalité et de diversité dans les médias de la Communauté française de Belgique 2010](#), CSA, Bruxelles, 2011.
- 7 Voir notamment mon analyse sur le traitement de l'information dans DERINÖZ (S.), [Comment les théories du complot s'invitent dans le débat démocratique](#), ARC, déc. 2016.

.....

- 8 DERINÖZ (S.), ARC, déc. 2016.
- 9 Pour mon analyse de l'importance d'une pluralité réelle d'opinions dans une société démocratique : DERINÖZ (S.), [Internet : une chance pour le débat démocratique ?](#), ARC, nov. 2016

INTRODUCTION

« *La fréquentation des médias représente la troisième occupation de l'homme moderne après le travail et le sommeil.* »

(*Ethique de l'information*, Daniel Cornu, Que sais-je ?, p. 3)

Jour après jour, des centaines de millions de gens s'informent via les plateformes classiques que sont la presse écrite, la radio et la télévision. Avec l'arrivée d'internet, l'information se consomme minute par minute et, au compte-goutte depuis l'ascension des médias sociaux. On le sait depuis des décennies maintenant, les médias constituent le quatrième pouvoir. Une position bien modeste si l'on tient compte de l'impact sur l'opinion publique à long terme.

Que lit-on exactement aujourd'hui dans la presse ? Qu'entend-on quotidiennement à la radio ? Et surtout, que voit-on dans cette presse, à la télévision ou sur internet ?

Cette question tournée vers les lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ou plutôt spectateurs devrait s'adresser aux canaux, aux médias eux-mêmes : qu'offrent-ils à lire, à écouter et à voir ?

Selon la déontologie des médias, les trois principales missions des organes de presse se résument ainsi : informer, éduquer et divertir. En général dans cet ordre-là, mais à chaque institution médiatique de constituer son propre canevas. Là où la répartition devient inquiétante, semble-t-il, c'est lorsque leur mission respective se confond : quand l'information devient divertissement, que le divertissement devient éducation et inversement. Ne pas s'en apercevoir est une chose, s'y accommoder en est une autre.

Et pourtant, il y a des coquilles, comme des encombrements qui gênent les avertis. Jusqu'à en avoir les yeux qui piquent quand on lit par exemple « Black » à la place de « Noir », les

oreilles qui sifflent quand on entend une publicité d'assurance voyage parler de glisser sur une peau de banane en Afrique, un ministre belge déclarer qu'« il faudrait un ministre de l'Afrique » ou un animateur radio dire qu'une personne est bien intégrée, alors qu'elle vit dans son pays natal.

Ce sont ces « bourrelets », titres et sous-titres, accroches, questions, photos clichés que l'on retrouve dans des reportages, interviews, portraits, brèves, éditoriaux, critiques, chroniques ou courrier des lecteurs. Mais aussi les slogans de campagne d'ONG, les affiches parodiées et publicités maladroites qui perpétuent les maux, entamés avec un imaginaire ancré dans l'esprit d'Occident, conséquence de l'esclavage et de la colonisation. En effet pour le cas plus précis de la République Démocratique du Congo, « *ce qu'on a appelé la parenthèse coloniale, septante-cinq ans, a engendré des représentations, des images très connotées. Cela se vérifie bien dans les genres mineurs..., dans une imagerie populaire qui a peut-être, plus que toute autre forme, marqué profondément les mentalités belges* »⁽¹⁰⁾.

Ces messages et images se perpétuent dans plusieurs secteurs. L'exposition Wit over Zwart-Le Noir du Blanc (1991) en évoquait beaucoup plus encore : gravures scientifiques, partitions musicales, emballages commerciaux (chromos), objets ornementaux, cartes postales, etc. « *Cette profusion indéniable démontre jusqu'à l'écoeurement combien l'univers visuel occidental s'est encombré d'images qui ont marqué et marquent encore notre culture et, par voie de conséquences, nous-mêmes, producteurs-consommateurs, même si c'est à notre insu ou à notre corps défendant.* »⁽¹¹⁾

10 COOPÉRATION PAR L'ÉDUCATION ET LA CULTURE ASBL (CEC), *Zaire 1885-1985 : cent ans de regards belges*, p. 20.

11 COOPÉRATION PAR L'ÉDUCATION ET LA CULTURE ASBL (CEC), *Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique*, p. 8.

MÉTHODOLOGIE ET ÉCHANTILLON

Ceci poussa à l'expérience : relever ces engorgements lus, vus ou entendus dans les médias d'aujourd'hui. C'est loin d'être une tâche ardue : un quotidien par jour, un magazine par semaine, une émission radio au quotidien ont suffi durant près de trois ans. Ajoutées à cela, une navigation fréquente sur le net et une consultation régulière des médias sociaux. Sans oublier les publicités et autres affiches promotionnelles publiées ici et là.

La taille de l'inventaire amène à ne conserver que les plus pertinents, supprimer les répétitions et se débarrasser de ce qui fait l'objet d'un doute quant à l'objectivité. À plusieurs reprises, la confrontation au racisme subtil est évidente : « un discours qui avance à pas masqués et qui exprime le plus souvent le contraire de ce qu'il énonce ».⁽¹²⁾

Aussi, sont inclus quelques cas issus de la presse française, presse de référence dans le monde francophone. Ceux-ci s'avèrent donc incontournables à l'objet d'étude. Quelques cas suisses confirment qu'il s'agit sans doute d'une pratique européenne, du moins francophone si on inclut les cas canadiens.

Pour des raisons de forme, davantage de cas de presse écrite, en ligne et magazine sont rapportés ici plutôt que ceux de radio ou de télévision. Ceux-ci ne sont pas pour autant en reste par rapport au propos. En témoignera d'ailleurs leur relai d'information en ligne et site internet repris plus loin.

En somme, la démarche n'a pas influencé un quelconque mode de consommation des médias, à quelques exceptions près.

Des travaux sur la stigmatisation des Noirs ont été brillamment menés et ont fait l'objet d'ouvrages qui serviront de référence. Nombre consacrent leur écrit à un médium en particulier et influent depuis

12 « *Racismes et Médias* », dans *Nouvelle Tribune* n°14, mars 1997, p. 51.

des siècles : l'art, la littérature, la bande dessinée, la publicité, sans oublier les manuels scolaires. Le présent travail porte sur la presse actuelle. Cette contribution, on l'espère, cherchera à confirmer, à travers une centaine d'exemples d'actualité, que ce sont les mêmes canaux de communication qui dominent l'opinion publique encore aujourd'hui, même si de façon plus subtile.

Il nous semble essentiel de préciser que cette démarche ne constitue en aucun cas une attaque personnelle ou en collectivité envers des collègues journalistes, peu importe l'organe pour lequel ils ou elles exercent. Il s'agit de pointer un procédé (qui n'est pas propre à la Belgique ni à la France) dans son ensemble. D'autant plus que ces mêmes journalistes sont souvent étrangers aux choix des titres et sous-titres accrocheurs qu'ils découvrent parfois à la publication. D'autres encore sont façonnés à l'écriture européenne et imprégnés de l'imaginaire que divulguent certains contenus scolaires en Belgique, en France ou en Europe en général. Ce qui expliquerait pourquoi aujourd'hui on lit : « une ribambelle de gamins black », plutôt qu'une « bande d'enfants » ou encore « une arrivée massive d'immigrants » au lieu d'une « arrivée de migrants ». La remise en question de ces représentations inculquées depuis des décennies maintenant est, au fond, la seule démarche proposée ici. En espérant qu'en les dénonçant ainsi, elles finiront par piquer à l'œil de tous. Il est en effet urgent de repartir sur des fondements plus saints et plus égalitaires. Tel que signifié dans l'ouvrage *Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique* : « *La condition indispensable de relations égalitaires, c'est d'abord la prise de conscience, nette, sans complaisance douteuse, de l'incroyable stock d'insanités accumulés et diffusés à propos des Noirs par les médias les plus divers au cours des siècles précédents.* »⁽¹³⁾

À partir de l'observation du journaliste et

13 COOPÉRATION PAR L'ÉDUCATION ET LA CULTURE ASBL (CEC), *Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique*, p. 6.

professeur suisse Daniel Cornu cité en ouverture de cette introduction, selon laquelle après le travail et le sommeil, la fréquentation des médias constitue la troisième occupation des hommes modernes, se pose la question du rôle que jouent ces médias en Occident et ailleurs : quelle perception sur les minorités visibles établies en Europe ? Quels regards sur les Noirs vivant en société occidentale ? Quels jugements portent-ils sur les immigrés ? Quels préjugés ont-ils sur l'Afrique noire et sur les Africains en général ?

Les angles d'approche proposés ne sont pas exhaustifs mais peuvent déjà aider à dégager une solide idée du procédé médiatique : la vision monolithique de l'Afrique ; l'amalgame entre les Africains noirs et leurs cultures respectives ; la stigmatisation des Noirs ; l'imaginaire occidental ; les éternels clichés ; le racisme dans la presse, et vu par la presse (*voir On en parle ou bien ?*) ; un aperçu des informations relatives aux Noirs dans la presse belge durant un mois quelconque ; le confinement ou la récupération des informations sur les Noirs ; l'usage de « Black » versus « Noir » ; la perception de la couleur de peau noire en Occident.

L'expérience vécue nous apporte déjà de quoi alimenter le propos. Voici une centaine d'exemples qui démontrent que ces observations ne relèvent pas d'une divagation.

CLASSIFICATION SELON L'APPROCHE DE LECTURE

L'analyse regroupe une centaine d'articles répartis en dix catégories présentant une approche de lecture variée. La première partie **L'Afrique est plurielle**, dénonce la vision monolithique de l'Afrique qui opère autour des médias, alors qu'on ne cesse de répéter que l'Afrique n'est pas un pays mais un continent pourvu de 54 états avec cultures et peuples distincts.

On entre ensuite dans le vif du sujet avec le chapitre sur **la stigmatisation** qui découle d'un procédé médiatique systématique lorsqu'il est question de représenter les Noirs et/ou l'Afrique. Cette stigmatisation mène à **l'imaginaire**, dans le chapitre suivant, qui s'est imposé dans les esprits d'Occidentaux d'une Afrique sauvage et non civilisée, imagée par des personnes qui n'y ont parfois jamais mis les pieds.

Dans la section consacrée **aux clichés**, on verra comment certains mots, phrases et visuels sont récurrents dans le langage des médias pour faire référence à l'Afrique.

Vient ensuite le **Racisme**. Comment y échapper alors que même les journaux y sont plongés ainsi que les réseaux sociaux. Des cas extrêmes sont mêmes relatés par des journalistes eux-mêmes ou autres avertis comme on le verra dans les sous-rubriques « *On en parle ou bien ?* ».

Le chapitre suivant est un survol de **quelques journaux belges durant un peu plus d'un mois** choisi au hasard, afin de relever les articles qui, à première vue parlent des Noirs. Le résultat n'est pas sans intérêt.

Le septième chapitre intitulé "**Ils veulent parler de nous mais sans nous**", démontre le confinement ou la récupération des uns par les autres. Deux journaux de référence français excellent particulièrement dans cette pratique sans pour autant constituer des cas isolés.

On poussera un peu plus loin dans l'amalgame évoqué dans le premier chapitre avec "**Tous les mêmes**", qui reprend quelques cas de confusion, résultant de la méconnaissance de la diversité du continent et de ses ressortissants.

Comment appelle-t-on un Noir aujourd'hui ? Noir ou Black ? Question soulevée dans **Black versus Noir** et grâce à laquelle on va découvrir que le terme Black est en fait porteur d'autres maux...

Enfin, le dernier chapitre **Black is bad and not bankable** balaie la presse étrangère, surtout américaine et française, spécialistes de la presse people. Il sera question des règles du marketing quant à l'image du Noir en tant que telle, tantôt mystique tantôt magique.

I.

L'Afrique est plurielle

(Il n'y pas une Afrique mais des Afriques)

« L'Europe, dès le début vit (la rencontre avec l'Afrique) en tentant de réduire la différence de l'Afrique : d'un côté par l'effacement des individualités et des identités collectives à l'avantage du corps continental qu'elle invente, monstre obscur, innommable et innomé (hic sunt leones) qu'elle se charge de réduire, de dépecer et de nommer ; de l'autre côté par l'annulation de la mémoire africaine au profit de sa rhétorique et de son histoire. »

V.Y. Mudimbe,
L'Odeur du Père

« Alors, aujourd'hui je vous le dis tout net : je suis noir et je n'aime pas le manioc en tubercule, mais je ne dis pas non au manioc en ntumba ; je n'aime pas le plantain vert mais aloko frit ; je n'aime pas les chenilles mais les huitres, j'aime la source en sauce graine de mon amie Sylvie Nguessan autant que le steak tartare et la pièce du boucher bien saignante de chez Ginette ou faite par mon amie Mireille Moulin. Ce sont mes choix, pas le régime alimentaire des Noirs. Ce sont les acquis culturels récoltés dans les différents espaces de vie qui ont fait de moi l'homme que je suis. Parce que pour moi aussi, l'existence précède l'essence, je suis né bébé et noir ; je suis devenu homme et français. »

Gaston Kelman

Je suis noir et je n'aime pas le manioc,
Max Milo Editions, p. 14

Les esprits n'ont pas bien changé depuis la colonisation. Lorsque les Occidentaux colonisent l'Afrique au XIX^{ème} siècle, les territoires ne sont pas encore délimités. Le territoire est vu comme le continent, et le continent comme un territoire. Aujourd'hui, si évoquer les pays occidentaux de façon distincte est évident dans la presse, il en est tout autre pour les pays d'Afrique encore considérés comme une seule région.

On relève au sein des articles de presse européenne, une confusion entre le continent africain et les différents pays qu'il abrite. L'Afrique est considérée comme un tout monolithique.

L'AFRIQUE N'EST PAS UN PAYS MAIS UN CONTINENT

Cinquante-quatre pays et territoires distincts socialement, économiquement, culturellement, traditionnellement, géographiquement et géologiquement, c'est ce que représente le continent africain. Mais dans nombre de médias, l'Afrique est considérée comme un pays.

Une écriture africaine



« Après sa création à Ouagadougou, "L'Odeur des arbres" de Koffi Kwahulé arrive à l'Océan Nord. Une mise en scène d'Isabelle Pousseur.

Du comédien, metteur en scène, dramaturge et romancier ivoirien installé en France Koffi Kwahulé, on se souvient de "Bintou", pièce formidablement tendre et dure, d'une écriture habitée par le jazz, et de sa mise en scène par Rosa Gasquet, au Théâtre Océan Nord... ».

On titre une écriture africaine mais à la lecture de cet article, on lit que l'auteur de la pièce en question est Ivoirien.

Source et crédit photo : La Libre Culture, 11.02.15, p. 26-27
[Lire l'article](#)

Mgr Sarah, l'Africain qui peut devenir pape



« Combat. Élevé par des missionnaires français, le cardinal guinéen, gardien de la liturgie et auteur de « Dieu ou rien », défend une foi pétrie de rigueur. »

Monseigneur Sarrah dont la patrie est englobée dans une Afrique, procurant ainsi au titre un caractère mystique au fait qu'une personne d'Afrique peut devenir pape. On relève aussi le « Élevé par des missionnaires français », en début d'article comme pour prouver sa légitimité en vue d'acquiescer cette fonction.

Source et crédit photo : Le Point, 24.03.16, p. 71
[Lire l'article](#)

Ces jeunes Africains, chasseurs de dictateurs



Ces jeunes Africains ont une patrie, ils sont burkinabè. Le reportage ne fait allusion à aucun autre chasseur de dictateurs que ce groupe de rap du Burkina Faso.

Source : Rtbf.be, 8.08.16
[Lire l'article](#)

Un Saint-Nicolas africain et une conférence à l'ULB pour dénoncer « l'immonde pratique » du « blackface » incarné par le Père Fouettard



Amalgame entre ce qu'est un Noir - pas forcément Africain, et ce qu'est un Africain - pas forcément Noir. C'est à un Saint-Nicolas noir qu'il aurait fallu faire référence.

Source et crédit photo : L'avenir, 7.12.16
[Lire l'article](#)

Où habitent les artistes à Bruxelles ?



« À une table, un réalisateur au visage populaire parle de son futur projet, Génération Rasta, un film en Afrique qui reflète l'énergie d'une génération. »

Lorsqu'il s'agit d'un pays européen, le territoire est précisé d'emblée : belge, italien, suédois. Mais lorsqu'il s'agit d'un territoire africain, que ce soit en RD Congo, au Kenya ou en Afrique du Sud, dans ce cas on dit simplement « en Afrique ».

Source et crédit photo : Focus Vif, 5.09.13.
[Lire l'article](#)

Un ex-président africain devant ses juges



« Un ex-président tchadien devant ses juges » aurait sans doute mieux fonctionné comme titre. A-t-on déjà lu quelque part « Un ex-président européen » ? Cependant, c'est spécifié à l'intérieur de l'article, et la version en ligne le précise aussi. Une autre combinaison possible pour garantir une information sans amalgame serait : « L'ex-président tchadien Habré jugé au Sénégal, un procès "historique" ».

Source : La Libre, 20-21.07.15
[Lire l'article](#)
[Lire l'article](#)

Un "Roi d'argile" en Afrique



Dans cet article, plusieurs mentions sont à relever : « Utopiste et révolutionnaire, cette création de la Guimbarde et du Théâtre de l'Eclair sera la première pièce pour tout-petits en Afrique de l'Ouest. Le metteur en scène burkinabé Alain Hema en raconte la genèse. Une des Pépites du festival de Charleroi. »

On annonce une œuvre africaine dans le titre - Un "Roi d'argile" en Afrique - bien qu'il s'agisse d'une œuvre burkinabè.

Ensuite, il y a une référence paternaliste et raciste « **des petits africains** » dans cette phrase qui n'apporte rien au contenu : *Un petit roi de terre en capsule en guise de couronne, un jouet créé à partir de trois fois rien comme en construisent chaque jour les petits africains, dans les cours burkinabés ou ailleurs.* » ;

Puis, cette comparaison maladroite : « *En Belgique, le théâtre pour tout-petits renforce les liens parents-enfants. En Afrique, c'est l'objectif inverse qui est recherché...* ». En général, si l'objectif de l'un est positif, celui de l'autre ne peut être que négatif.

Et enfin, on relève que les jeunes belges sont appelés les tout-petits alors que les Africains, ce sont les petits africains.

Source : La Libre Culture, 21.05.14, p. 32
[Lire l'article](#)

Eclairés et aveuglés par le rayonnement solaire



« Des cowboys et des Indiens vus par un sculpteur africain. »

En lisant, on apprendra dans le contenu qu'il s'agit d'un sculpteur sénégalais, et pas des moindres... Dommage qu'il ne soit pas identifié comme tel sur cette légende.

Source : La Libre Culture, 4.11.15, p.13
[Lire l'article](#)

Au musée... Vers l'Afrique



« Innovant et inédit ! À la faveur de l'exposition en cours au Musée du Quai Branly consacrée aux Maîtres de la sculpture de la Côte d'Ivoire, la Société des Amis du Quai Branly, que préside Lionel Zinsou, dont on connaît déjà l'activité au Bénin par le biais d'une fondation Zinsou omniprésente, a mis au point des Web-Visites d'1 heure trente, en direct, chaque lundi (jour de fermeture du musée). Ces visites commentées par un spécialiste sont destinées au public ivoirien qui peut ainsi découvrir chez lui des trésors de sa culture aujourd'hui présentés à Paris. Ce nouveau dispositif innovant et interactif de visites guidées est organisé sur une dizaine de sites ivoiriens : musée, écoles, universités, instituts et cela grâce à un partenariat avec Orange. Des échanges de points de vue en direct font partie du projet mis en route jusqu'au 26 juillet. Une belle initiative à saluer car elle est non seulement originale mais elle ouvre de nouvelles perspectives passionnantes vers les terres éloignées et une autre manière de propager la culture. »

Intituler « Au musée... Vers la Côte d'Ivoire » aurait été plus approprié puisqu'il n'est question que de la Côte d'Ivoire : la sculpture, le public, les sites.

Source : La Libre Culture, 10.06.15, p. 3

Œuvre de courage



« C'est mal connaître Sissoko qui, du récit simple de la prise d'un village africain par des djihadistes, construit une fable macabre et lumineuse à la fois. »

Combien de fois n'a-t-on pas déjà entendu ou lu « un village africain » ? Que se cache-t-il derrière ce village africain si ce n'est une image cliché ? Ce terme utilisé à tout bout de champs par la presse a pour effet de renvoyer le lectorat à une idée plutôt que de l'informer sur ce qu'est ce village qui n'a ni caractéristique ni identité.

Source : Le Moustique, 28.10.15, p. 80

Beasts of No Nation : "Netflix a fait une offre qu'on ne pouvait pas refuser"



« Avec Beasts of No Nation, Cary Fukunaga, le réalisateur de True Detective, se penche sur le drame des enfants-soldats en Afrique. Un film secouant et fort, à découvrir sur Netflix. »

Un autre exemple qui peut susciter l'amalgame. Les enfants-soldats ne constituent pas un phénomène panafricain. Une précision serait donc de rigueur sur le pays ou la région.

Source et crédit photo : focus.levif.be,
16.10.15.
[Lire l'article](#)

Critique ciné : Samba, quand comédie mêle constat social avec bonheur



« Il joue un clandestin, venu d'Afrique voici plusieurs années et bossant comme plongeur au "noir" tout en tentant d'obtenir des papiers de sa régularisation. »

Ici aussi, ne pas mentionner le pays ou la région en question laisse sous-entendre que le clandestin pourrait venir de n'importe quel pays d'Afrique, portant ainsi à croire que tous les pays d'Afrique contiennent des clandestins. Désidentifier le personnage, c'est aussi le déshumaniser.

Source et crédit photo : focus.levif.be,
14.10.14.
[Lire l'article](#)

Congolezen in Brussel hebben genoeg van Kabila (Les Congolais à Bruxelles en ont assez de Kabila)



Une rédaction télévisée invite une élue d'origine burkinabè pour s'exprimer sur la situation politique en RD Congo. C'est un peu comme inviter un Belgo-portugais pour parler de la situation socio-politique en Italie.

Source et crédit photo : deredactie.be, 21.09.16.
[Lire l'article](#)

COMPARAISONS ABUSIVES

Sur une même échelle avec un pays, une région, voire une localité d'Europe, l'Afrique est présentée de façon minime, réduite. Ainsi la famille est belgo-africaine plutôt que Belgo-congolaise. L'art est flamand, espagnol et africain, par exemple.

Près de 300 000 en Afrique et 32 en Belgique



Bonne chose qu'on reconnaisse enfin l'effort de guerre des Congolais mais était-ce vraiment trop de mentionner « Congo » dans le titre plutôt qu'Afrique ? Ces 300 000 Congolais ne sont ni Camerounais, ni Soudanais, ni Gambiens, ni Somaliens ou Marocains. En plus de présenter la contribution congolaise sous un angle réducteur, ce titre accole un pays (Belgique) à un continent (Afrique) comme pour donner une impression d'équivalence. L'Afrique n'est pas un pays, ou alors la Belgique n'est pas un continent.

Source : [La Libre Belgique](#), 18.02.14, p.10
[Lire l'article](#)

Une famille theutoise victime de racisme et passée à tabac



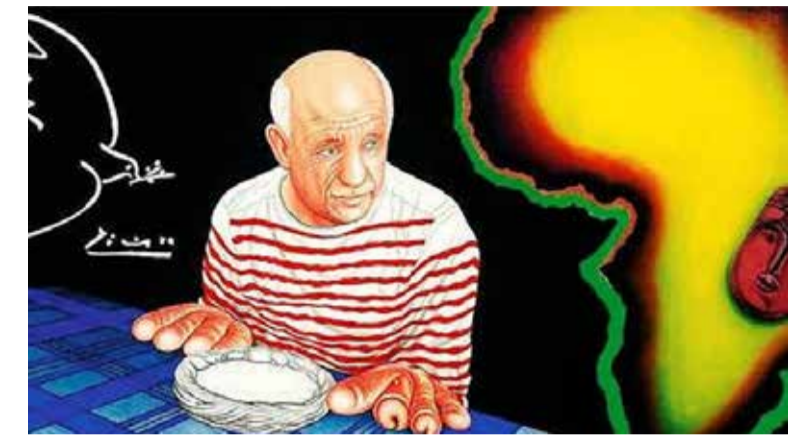
« Une famille de Fays a connu l'enfer ce week-end. De propos racistes humiliants, des jeunes en sont passés aux mains avec la famille **belgo-africaine**... »

« ... Samedi soir, la maman, Catherine, originaire de République démocratique du Congo ».

Bien que le report d'un tel fait dans ce journal soit à saluer, il n'y a ici pas de distinction entre le pays (RD Congo) et le continent (Afrique). Soit on parle d'une famille afro-européenne, soit d'une famille belgo-congolaise. Cette pratique de jongler entre un pays et un continent va malheureusement toujours dans le même sens. On ne lira pas l'Allemagne et la Côte d'Ivoire mais l'Allemagne et l'Afrique ; on lira une Française et une Africaine plutôt qu'une Française et une Somalienne par exemple ; On lira aussi une politique belgo-africaine au lieu d'une politique belgo-rwandaise.

Source et crédit photo : [L'avenir](#), 5.08.14
[Lire l'article](#)

"Picasso.mania" : quatre artistes racontent "leur" Picasso



« ... Il s'est inspiré de styles lointains, comme **l'art africain**. De styles anciens, comme l'art flamand ou espagnol. Il a déformé ses sujets pour exprimer le mouvement ou les sentiments, représenté dans des teintes inattendues les hommes, les animaux et les objets. Et surtout il a peint ses amours et ses haines, sa violence et son désir. Picasso était un monstre... »

Ici, association biaisée entre une région (flamande), un Etat (Espagne) et un continent (Afrique). Alors qu'il est mentionné que Picasso s'est inspiré d'art flamand, et espagnol, on parle d'art africain sans préciser de quels pays ou même de quelles régions il s'agit.

Source : [Le Point](#), 01.10.15, p. 118
[Lire l'article](#)

Douze patrons belges à vélo en Afrique



L'Afrique est évoquée comme un simple terrain sur lequel on atterrit à sa guise pour l'un ou l'autre motif humanitaire. On gère l'Afrique comme une commune, on la parcourt comme un quartier, on s'y attache comme à un village.

Source : La Libre.be : 26.10.13

[Lire l'article](#)

« La puissance des images que diffusent et répètent les médias tient justement au fait que leur influence tacite à long terme (« message-massage », dit Mac Luhan, 1968) est somme toute plus forte que celles des commentaires et informations qui les accompagnent. »

Yves Lacoste

QUELQUES TITRES OU RACCOURCIS DOUTEUX

L'influence que peuvent exercer les médias sur l'opinion des gens est encore plus puissante quand ceux-ci ne se sont pas encore constitués une opinion sur un fait médiatisé. Il arrive donc plus souvent que le lecteur, l'auditeur ou le téléspectateur cautionne l'avis du média sur tel ou tel sujet vu que c'est sa première, voire son unique source d'information.

Dans les cas repris ici, les juxtapositions entre le titre et le contenu sont soulignées en gras pour souligner toutes ces occasions manquées de spécifier le pays dans le titre et éviter ainsi de tout regrouper sous « l'Afrique ».

Louis Herman chasse les points en Afrique



« Cinq jeunes espoirs belges se sont envolés pour trois semaines au Zimbabwe. Objectif : ramener des points pour le classement mondial junior... »

Source : L'Avenir, 12.08.15

[Lire l'article](#)

Un dîner solidaire pour l'Afrique



« Un repas africain a rassemblé une bonne centaine de personnes pour soutenir des projets en République démocratique du Congo. »

Source et crédit photo : L'Avenir, 20.03.15

[Lire l'article](#)

Journée internationale du lait : habillé en africain, Manneken Pis urine du lait



« Vétérinaires sans frontières a disposé un stand devant le Manneken Pis pour informer et sensibiliser les passants à l'importance du lait en Afrique. L'eau de la fontaine a été changée en lait. La statuette a été habillée d'une veste bleue et coiffée d'un turban blanc, tenue typique des Peuls, qui sont des pasteurs de la région sahélo-saharienne. »

Source et crédit photo : Le Vif L'Express, 2.06.13

[Lire l'article](#)

Prêtres africains ou polonais interdits en Flandre occidentale



Des prêtres africains d'une part et des prêtres polonais d'autre part. Comparaison inégale.

Source et crédit photo : rtf.be, 02.02.10
[Lire l'article](#)

Un gardien africain s'inspire (un peu trop) de Manuel Neuer



« Lors de la rencontre entre l'Afrique du Sud et la Corée du Nord (1-1), le gardien africain Mondli Mpoto a régalié le public d'une très belle montée offensive dans les arrêts de jeu de la partie... »

Un gardien dont on n'a pas jugé nécessaire de préciser la patrie, ce qui est pourtant commun dans les rencontres internationales de football. A-t-on déjà lu « un gardien européen » ? Derrière se cache en réalité l'amalgame entre ce qu'est un Noir et un Africain.

Source et crédit photo : rtl.be, 23.10.2015
[Lire l'article](#)

La danse africaine de Samuel Delattre (Belgium's Got Talent)



« C'est une amie qui a fait découvrir la danse africaine à Samuel. Depuis, c'est de manière complètement autodidacte qu'il a approfondi ce style qui le passionne. Avec comme objectif de tourner dans des clips de danse africaine. »

Une tentative de déhanché et un simple son rythmé suffisent pour être qualifiés de danse africaine selon ce média.

Source : RTL.be, 7.10.13.
[Lire l'article](#)

Jean-Louis Borloo recrute pour l'Afrique



L'encadré dit que JLB, ancien patron de l'UDI a un nouveau dada : l'électrification de l'Afrique. Pour ce faire JLB va recruter cinq élus pour une

tournée africaine. N'étant pas plus avancé sur ce qu'est ce projet qui est un dada, la photo n'offrira pas plus d'indication : l'intéressée aux cotés de JLB et une dame vêtue d'un boubou, sans doute supposée représenter l'Afrique.

Source : Le Point, 6.08.15, p. 11

États-Unis, Royaume-Uni, Allemagne, Italie, Espagne, Pologne, Japon, Chine, Brésil et Afrique

uniFrancefilms NEWS

« UniFrance films a confié à EY une étude publiée aujourd'hui 25 mars 2015 (dévoilée hier à Bruxelles en avant-première en présence de Jean-Paul Salomé, président d'UniFrance films et du réalisateur Michel Hazanavicius), portant sur les nouveaux marchés du cinéma français et européen, à l'heure du développement de la vidéo à la demande (VOD) et de la vidéo à la demande par abonnement (SVOD). L'objectif de cette étude est d'analyser le potentiel économique des films français et européens sur ces nouvelles plateformes de diffusion numérique dans une dizaine de territoires (Etats-Unis, Royaume-Uni, Allemagne, Italie, Espagne, Pologne, Japon, Chine, Brésil et Afrique) et de proposer des recommandations pour saisir toutes les opportunités de ce nouveau marché. »

Juxtaposition classique où l'on cite des pays en cascade, parfois de continents différents et en bout de liste on ajoute l'Afrique. Bien que l'Afrique de la francophonie ne constitue pas l'unique groupe linguistique et encore moins le groupe linguistique majoritaire sur le continent, elle est annoncée comme un tout. Les activités d'UniFrance concernent essentiellement l'Afrique de l'Ouest, à quelques exceptions près.

Source : Communiqué Unifrance.org

LES TOUT NOUVEAUX MISSIONNAIRES

La presse internationale s'obstine à suivre des personnalités et célébrités qui veulent aider l'Afrique. Celles-ci sont photographiées dans des lieux désignés comme des villages mais rarement identifiés. En général, un fond d'arbre et une rangée de huttes suffisent. La vedette apparaît en général sous une posture noble, aux côtés d'enfants l'accueillant comme ils accueilleraient le messie. Ici, quelques exemples et, heureusement, contre-exemples.

Le rappeur Américain 50 cent veut nourrir 1 milliard d'enfants Africains en 2016



D'après les photos, impossible de distinguer s'il s'agit du Botswana, du Togo, d'une école au Bénin ou d'un hôpital à Djibouti. Pas plus d'info dans le contenu de l'article. C'est de la star 50 Cent qu'il est question ici (vu la posture sur la photo). Le lecteur n'en saura pas davantage sur l'initiative à laquelle le rappeur a participé ou sur le village qu'il a soutenu.

Source et crédit photo : saintnaturel.com
[Lire l'article](#)

On aurait préféré ce titre plus factuel...

50 Cent : son combat contre la famine en Afrique



Source et crédit photo : Paris Match, 11.02.12
[Lire l'article](#)

Mario Balotelli donne la moitié de son salaire aux enfants d'Afrique



Titre repris par nombre de médias : Mario Balotelli donne 50 % de son salaire aux enfants pauvres d'Afrique, ou aux enfants africains ou à l'Afrique, sans jamais mentionner qui ou quelle structure va bénéficier de ce don. Ainsi, le mythe s'entretient : les enfants d'Afrique sont pauvres.

Source et t crédit photo : Afrikmag.com, 20.08.15
[Lire l'article](#)

On préfère cette précision dans le titre qui n'inclut pas tous les enfants d'Afrique mais uniquement les enfants défavorisés.

Mario Balotelli : 50/50 avec les enfants défavorisés d'Afrique !



Source et crédit photo : 100pour100culture.com, 1.09.15
[Lire l'article](#)

Eto'o pour la santé en Afrique avec la FIFA



« À partir de ce dimanche 1^{er} novembre, l'ancien attaquant du Cameroun, Samuel Eto'o, va aider la FIFA à promouvoir ses programmes "11 pour la Santé" et "11 contre Ebola" en Afrique. Eto'o, en compagnie du Médecin en chef de la FIFA, Jiri Dvorak, se rendra en **Sierra Leone** et au **Ghana**. »

Le contenu du texte précise que le joueur va visiter des communautés affectées par le virus Ebola en **Sierra Leone** et au **Ghana**. Information essentielle qui n'est en aucun cas mentionnée dans le titre.

Source : Fifa.com, 1.11.15
[Lire l'article](#)

On préfère comme titre...

La FIFA et Eto'o engagés dans la lutte contre le virus Ebola



Source : Afrikfoot.com, 2.11.15
[Lire l'article](#)

À titre de comparaison, un titre plus informatif tel que « **Didier Drogba investit des millions dans la construction d'hôpital en Côte d'Ivoire** » nous paraît plus approprié.

Drogba débourse 2,9 millions d'euros pour construire des hôpitaux



Sources et crédit photo : eurosport.fr
[Lire l'article](#)

Ou encore

Roger Federer inaugure une école maternelle au Malawi



« Le Suisse Roger Federer, N.2 mondial de tennis, était lundi au Malawi, pour inaugurer un centre d'aide à la petite enfance financé par sa fondation dans ce pays pauvre d'Afrique australe où plus d'un million d'enfants n'ont pas accès à la crèche ou l'école maternelle... »

Source et crédit photo : AFP, 20.07.15
[Lire l'article](#)

George Clooney veut mettre fin aux conflits armés en Afrique avec son projet baptisé « la sentinelle »



Selon le contenu, ces conflits armés concernent essentiellement l'Afrique centrale (Sud Soudan, RD Congo et Centre Afrique). Les raccourcis ont pour effet de généraliser le propos à l'échelle continentale.

Source et crédit photo : Negro News, 21.07.15.
[Lire l'article](#)

Définitivement plus approprié...

Soudan du Sud : le projet de George Clooney pour rétablir la paix



« L'acteur américain George Clooney a annoncé lundi avoir lancé un nouveau projet afin d'enquêter sur les fonds qui alimentent les guerres civiles au Soudan du Sud et dans d'autres pays africains, dans le but de mettre fin à ces conflits. »

Source et crédit photo : Belga, 20.07.15
[Lire l'article](#)

II

Stigmatisation

« Ce qui m'irrite le plus dans tout ceci, c'est que l'autre, parce qu'il a les moyens que je n'ai pas, s'autorise à me renvoyer à la figure, une image qu'il a fabriquée de moi, sans que je lui ai demandé quoique ce soit. »

Achille Mbembe

Regard : Images coloniales sur l'Afrique noire,
p. 282

Les Africains sont-ils à l'image de la représentation qu'en font les médias occidentaux ? Ou bien ces reproductions sont le fruit de ce que ces médias ordonnent ?

Frantz Fanon écrivait dans son œuvre majeure que « c'est le raciste qui crée l'infériorisé ».⁽¹⁴⁾ Il ajoute qu'il rejoignait ce que Sartre disait déjà : « C'est l'antisémite qui fait le Juif ».⁽¹⁵⁾

L'angle de la stigmatisation est sans doute le plus complexe à traiter parce que d'une part il est lié à la sensibilité : certains y repèrent des stéréotypes, d'autres restent indifférents à tel message ou à telle image. D'autre part, la stigmatisation relève d'un procédé systématique. Celui-ci trouve une explication dans la dualité images supraliminales/subliminales dans le traitement de l'information. Dans « Comment les médias présentent les Noirs », Mireille Grosjean explique que « lors de la diffusion d'images claires, dites supraliminales, les médias optent souvent pour des représentations du Noir négatives ».⁽¹⁶⁾ La sociologue Juliette Smeralda développe dans un document de la 1^{ère} conférence européenne sur le racisme anti-noir à Genève en 2006 : « Parallèlement à ces manifestations sournoises (les images subliminales), les médias ont recours aux procédés supraliminaux, pour pérenniser l'image du Noir misérable, incompetent, sale et ignorant (voir les images des journaux TV, qui sont montrées au plus fort de l'audience) : le téléspectateur a le temps de se repaître de l'image du Noir dégradé qui lui est exposé dans toute sa surface et en toute impunité. L'objectif de ce dernier procédé est d'entretenir et de pérenniser les stéréotypes négatifs et les préjugés anti-Noirs. Lorsqu'il ne s'agit pas de rendre le Noir inconsistant (place très marginale qui lui est concédée sur l'image), il s'agit d'entretenir de la méfiance ou de la peur à son endroit, d'augmenter le sentiment d'antipathie envers lui, d'empêcher que ne se crée un sentiment d'identification et

d'empathie chez les Blancs envers lui. »⁽¹⁷⁾

Combien de fois aperçoit-on un Noir (ou un non-Blanc) dans une émission ou un jeu télévisé ? Ces mêmes programmes où le spectateur lambda se projette inconsciemment à la place du participant.

Quelles sont les opportunités de développer un quelconque sentiment d'empathie envers une personne de race noire ? Arrive-t-il qu'un Blanc s'identifie en une personnalité noire qu'il admire ?

« Des conclusions de recherche concernant les programmes télévisés (y compris ceux que l'on peut voir sur les petits écrans en Belgique) vont toutes dans le même sens: les minorités ethniques apparaissent trop peu dans toutes sortes de programmes; elles n'apparaissent pas concomitamment avec les Blancs; généralement, elles jouent un rôle dépourvu d'importance; et si elles sont présentes, elles sont généralement représentées de manière négative: ridicules en raison d'un drôle de langage, dans un rôle comique ou dans un rôle au statut socio-économique inférieur. Leurs propres conceptions ou idées ne sont jamais ou rarement exprimées. »⁽¹⁸⁾ Hassan Bousetta, chercheur à la Katholieke Universiteit Brussel écrivait il y a des années qu'« en Belgique, la presse écrite à grand tirage et la presse audiovisuelle n'ont pas fondamentalement contribué à une amélioration quantitative du traitement de l'information concernant l'immigration et le racisme ».⁽¹⁹⁾

L'Etude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne francophone (mai 2015) constate que dans la presse, la majorité des auteurs d'actes répréhensibles sont dans 56 % des non-Blancs contre 45 % des Blancs, et 25 % des non-Blancs contre 75 % des Blancs pour ce qui est des victimes.⁽²⁰⁾

Selon une étude en 1990 de la KUL (Katholieke

Universiteit van Leuven) dirigée par le sociologue Jaak Billiet, « les auteurs affirment que les médias présentent toujours les immigrés comme un groupe distinct. On ne leur accorde d'attention que lorsque surgissent les problèmes ou des conflits concernant les immigrés. Pour le reste, ceux-ci ne semblent pas faire partie de la vie sociale en Belgique. Or, lorsque l'on n'accorde d'attention aux immigrés que dans des situations de conflit, on les associera automatiquement avec les importuns, des casse-pieds ».⁽²¹⁾

Voilà quelques-uns des cas relevés dans la presse d'aujourd'hui.

La révolte des jeunes Belges de la diaspora africaine



Bel article, cependant le choix de la photo laisse perplexe. N'y a-t-il vraiment pas plus représentative « des jeunes belges de la diaspora africaine » que ce cliché sorti du film "Black" sur les gangs bruxellois ?

Source et crédit photo : Le Soir, 7.10.16
[Lire l'article](#)

22 septembre 1998 : Semira Adamu, la mort d'une réfugiée



Cet article aurait pu s'intituler « Semira Adamu, la mort d'une femme » ou « Semira Adamu, la mort d'une Guinéenne », évitant ainsi de déshumaniser l'intéressée en ne l'identifiant que comme réfugiée.

Source et crédit photo : Le Vif, 22.09.16
[Lire l'article](#)

Le catholique descend la réforme de l'encadrement différencié



Voilà ce (ceux) qui apparemment représente le différencié dans l'enseignement belge. En général, les jeunes enfants noirs apparaissent peu dans la presse sauf quand il s'agit de maladie ou de pauvreté.

Le recueil *Décoder l'Image du Noir* mentionne que « des recherches effectuées en Belgique

21 CEC ONG, Décoder l'Image du Noir, 1991, p. 58.

14 FANON Frantz, Peau noire, masques blancs, Seuil, 1952, p. 75.

15 SARTRE Jean-Paul, Réflexions sur la question juive, Gallimard, 1946, p. 88-89

16 Extrait de l'ouvrage à paraître intitulé « L'évêque, le Footballeur et l'irénologue » de Mireille Grosjean.

17 1^{ère} conférence européenne sur le racisme anti-noir – Genève, 17-18 mars 2006.

18 CEC ONG, Décoder l'Image du Noir, 1991, p. 57.

19 « Racismes et Médias », dans Nouvelle Tribune n°14, mars 1997, p. 51.

20 Etude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone - AJP 2015, p. 29.

aussi montrent que les médias donnent des informations négatives sur les minorités. Le chercheur établit un rapport entre cette attitude négative et le rôle du journaliste. Très peu de journalistes, affirme-t-elle, se sont spécialisés dans les questions concernant l'immigration et ont une connaissance suffisante de ces problèmes ».⁽²²⁾

Source et crédit photo : **Le Soir, 9.06.15, p. 9**
[Lire l'article](#)

Des élèves à l'heure : un défi pour les écoles



« Mardi, le conseil communal de Forest a adopté un nouveau règlement d'ordre intérieur pour ses écoles maternelles et primaires. Un texte qui fait grand bruit. En cause ? Le chapitre concernant le respect des horaires qui stipule qu'à partir du quatrième retard, l'élève est exclu de l'établissement scolaire pour la demi-journée. »

Curieusement, l'élève (de dos) est non-blanc. Rare sont les photos où les jeunes enfants non-blancs apparaissent dans la presse, sauf quand il s'agit de propos peu flatteurs.

Source et crédit photo : **La Libre, 8.07.16**
[Lire l'article](#)

22 CEC ONG, Décoder l'Image du Noir, 1991, p. 56.

Le premier vaccin antipaludique touche au but



La légende de la photo dit : " La GSK s'est engagé à produire RTS, à prix coûtant de sorte qu'en cas d'autorisation, le prix du vaccin couvrira le coût de fabrication sur l'investissement minime d'environ 5 % qui sera réinvesti dans la R&D de vaccins antipaludiques de 2^e génération, notamment."

Une légende se doit en principe d'identifier les personnes qui y apparaissent, ou de souligner une info en rapport avec le contenu. Comment savoir si cette femme et cet enfant constituent véritablement des cas de palu ?

Source et crédit photo : **La Libre, 25 & 26.07.15,**
pp. 26-27
[Lire l'article](#)

Objectifs climatiques 2013-2020 : le drôle de climat belgo-belge



Légende de la photo : « Lors du sommet de Copenhague, la Belgique a promis d'aider les pays les plus pauvres à poursuivre leur développement tout en faisant face aux défis des changements climatiques. »

Certes, l'Afrique compte le plus de pays pauvres au monde. Et pour continuer à répandre des raccourcis clichés et paresseux, on utilise la photo d'un Noir comme illustration de la pauvreté.

Une proposition : puisque l'article parle d'un sujet à caractère international et d'une thématique qui concerne plusieurs États, pourquoi ne pas mettre un tableau illustrant les paramètres de cette pauvreté par exemple ? Ou lister ces pays dits les plus pauvres sous forme d'un diagramme ? Malgré tous les moyens dont disposent les médias aujourd'hui, arborer des photos de Noirs reste malheureusement la façon la plus classique d'illustrer la pauvreté.

Source et crédit photo : **La Libre Belgique,**
13 & 14.05.15
[Lire l'article](#)

Molenbeek : tuberculose et gale dans un squat de sans-papiers



Sur cette photo, on voit une femme en train de nettoyer des locaux. Quel est le rapport avec la tuberculose ?

Source et crédit photo : **La Libre, 15.04.15**
[Lire l'article](#)

302 cas de tuberculose à Bruxelles



Article paru après un mois, jour pour jour, dans le même quotidien que le précédent exemple. Cette fois-ci, la photo montre un Blanc qui semble prendre soin d'un Noir. Que véhicule cette photo ?

Source et crédit photo : **La Libre Belgique,**
15.05.15, p. 12
[Lire l'article](#)

Invasion de Migrants



La Une d'un quotidien belge en pleine période de tension nationale due au sentiment de xénophobie croissant. Des termes comme « invasion de migrants » remplacent « arrivée de migrants ».

Source : **La Meuse, 24.02.16, p.1**

Move with Africa, un pas vers la citoyenneté



« ... le quotidien s'adresse à ces jeunes désireux d'ouvrir les yeux sur le monde qui les entoure et dont l'envie d'aller à la rencontre de l' 'Autre' dépasse les frontières du Plat pays ».

Cette photo rappelle le cinéma colonial décrit dans *Histoire du cinéma colonial au Zaïre, au Rwanda et au Burundi* de François Ramirez et Christian Rolot⁽²³⁾ dont fait référence Philippe Delisle dans son ouvrage sur la bande dessinée franco-belge à l'époque : « *Le cinéma colonial met l'accent sur une prise de possession utile, montrant avec insistance la domestication des rivières, l'abattage des grands arbres, ou encore la protection des fauves dans des réserves* »⁽²⁴⁾. Il développe en parlant de l'effacement du planteur et le mythe du méhariste : « *Une certaine imagerie a par ailleurs mis en valeur la figure du colon blanc industriel. Ainsi, dans le cinéma colonial belge, qui allie qualité documentaire et volonté de propagande, l'accent est mis sur l'esprit d'entreprises des Blancs du Congo, qui reprendraient à leur compte le « rêve américain ». Le planteur apparaît comme celui qui utilise des atouts naturels négligés par les Noirs, mais aussi comme celui qui prend des risques, en lançant des cultures nouvelles... Le Blanc est présenté*

23 MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE, Tervuren, 1987, pp. 101-104.

24 DELISLE Philippe, *Bande dessinée franco-belge et imaginaire colonial, des années 1930 aux années 1980*, éd. Karthala, p. 106.

comme le seul capable d'exploiter l'immense potentiel africain. Ajoutons que l'Européen est en général filmé en position de commandement, alors que les Noirs s'exécutent »⁽²⁵⁾

Source et crédit photo : La Libre, 02.04.15
[Lire l'article](#)

Bons plans pour faire un business loin de chez soi (5/6) : Au Congo, « il faut être pragmatique et avoir du cash »



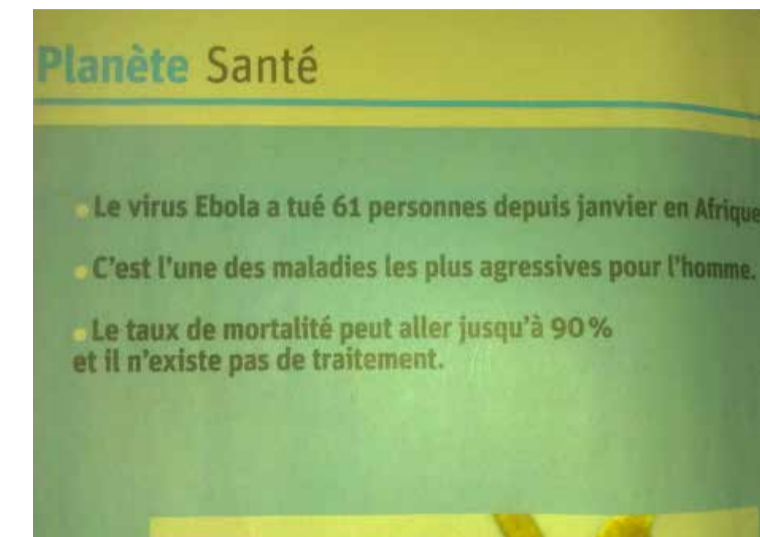
« Le ton est immédiatement donné. « Si vous êtes un tantinet raisonnable, même si vos projets sont excellents, attendez pour investir en République démocratique du Congo (RDC). La situation politique est chaotique, les lendemains imprévisibles. Investir aujourd'hui, c'est de la roulette russe avec pas mal de balles dans le barrillet », explique un banquier congolais. »

Pour poursuivre dans la représentation du « Blanc comme étant le seul capable d'exploiter l'immense potentiel africain », voici une photo où les hôtes belges apparaissent comme ceux qui possèdent la connaissance du terrain contrairement aux Congolais qui paraissent inactifs.

Source et crédit photo :
La Libre, 28.07.16, p. 26
[Lire article](#)

25 Idem. p. 116.

Ebola : Profil d'un tueur en série très efficace



Sous-titre : « *Le virus Ebola a tué 61 personnes depuis janvier en Afrique. C'est l'une des maladies les plus agressives pour l'homme. Le taux de mortalité peut aller jusqu'à 90% et il n'existe pas de traitement.* »

Ensuite, à l'intérieur de l'article, on lit : « *De janvier au 23 mars, au moins 61 personnes sont mortes en Guinée de fièvre hémorragique, plusieurs des 87 cas identifiés ayant été confirmés comme étant dus au virus Ebola.* »

Mentionner la Guinée dès le départ aiderait sans doute le lectorat à visualiser géographiquement. La Guinée n'est pas l'Afrique mais en fait partie comme une cinquantaine d'autres États qui ne sont pas mêlés au virus contagieux et mortel. Cette accroche laisse croire que c'est tout le continent qu'il faut éviter. Quand il y a un fait d'actualité qui va dans ce sens, les médias ont malheureusement encore tendance à généraliser.

Source : La Libre Belgique, 26.03.14
[Lire l'article](#)

Jean-Sébastien Vander Spooten- Ntumba Tshibangu Lubaya



Les ministres belges ont récemment approuvé un projet de loi qui permet aux parents de donner à leurs enfants les deux noms de famille dans l'ordre qu'ils souhaitent.

Dans le croquis d'un quotidien belge, on pouvait lire ceci dans la bulle du texte : « *Je suis désolée mais Jean-Sébastien Vander Spooten-Ntumba Tshibangu Lubaya ne rentre pas dans les cases.* »

Bien que cette illustration soit légitime, c'est quand même curieux qu'on fasse allusion à un patronyme congolais. Quelle serait vraiment l'intérêt si ce n'est de véhiculer l'idée selon laquelle les Congolais portent des noms kilométriques ?

Source : La Libre Belgique, 27.02.14, p.2
[Lire l'article](#)

Croquis d'actualité



Sur ce croquis, un personnage de garde du corps ou agent de sécurité noir caricaturé avec une masse de muscle. À l'image des bandes dessinées ou des dessins animés qui représentent les Noirs comme des gorilles.

Source : La Libre Belgique, 2.12.15, p. 2

Saute-frontière à Melilla



Légende de la photo : « Des Africains ont grimpé sur la clôture de l'enclave de Melilla, tandis que la Croix Rouge offre une assistance. »

Une légende victime de l'imaginaire comme quoi les Africains grimpent sur la clôture (sur les arbres) comme des singes. Passé le titre, on apprendra qu'il s'agit de Camerounais : « D'après les témoignages, la plupart de ces migrants sont des Camerounais ».

Sources : La Libre Belgique, 18.02.14
[Lire l'article](#)

Une "Antigone 2015", africaine, brute de décoffrage : un texte dru, des acteurs engagés.



Africaine et brute, voilà l'Antigone de la tragédie grecque version noire 2015. Ces deux mots réunis dans une phrase garantissent une vision clichée. L'un ne peut décidément aller sans l'autre.

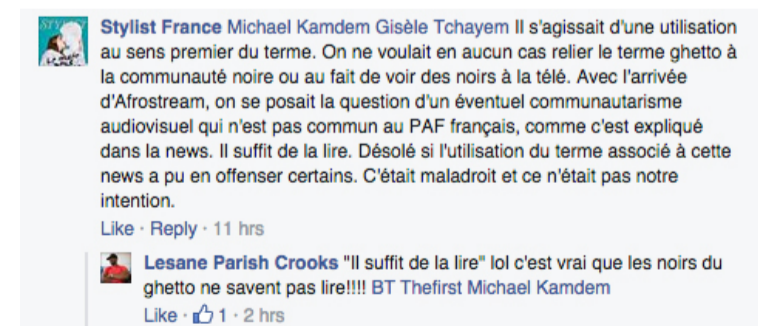
Source t crédit photo : rtbf.be, 26.10.15
[Lire l'article](#)

Afro = Ghetto



Et quand une initiative "ethnique" voit le jour, elle est cataloguée de Ghetto. Le magazine Stylist a publié un article intitulé « L'ère de la télé Ghetto ? » en parlant du lancement de la chaîne Afrostream qui diffuse du contenu audiovisuel « afro centré ». Cette brève s'accompagne de l'affiche du film « Bande de filles » qui relate des aventures de quatre jeunes filles vivant en banlieue parisienne. L'assimilation fut rapide, Afro égale ghetto qui égale Noir.

Cette publication avait provoqué un tollé sur les réseaux sociaux. La publication tentera même de s'expliquer sur Facebook, mais de façon maladroite comme on peut voir dans le commentaire qui suit:



Source : Negro News, 13.03.15
[Lire l'article](#)

Surprise : Les Africains mangent mieux que le reste du monde !



Certes une bonne nouvelle, mais la « surprise » vient confirmer l'impact qu'ont les médias sur les gens. En effet, pourquoi le fait que les Africains mangent mieux que le reste du monde serait une surprise ?

Source et crédit photo : NOFI, 25.06.13
[Lire l'article](#)

Il va pouvoir « nourrir tout un village en Afrique »



« Je vais pouvoir nourrir tout un village en Afrique », dit ce personnage en plaisantant sur le volume irrégulier de sa propre poitrine. Une simple réplique dans un film sans doute passée inaperçue étant donné que ce genre de moquerie est ancré dans le langage courant, veillant clandestinement à véhiculer une image négative sur l'Afrique.

Source : Film Triple Alliance, TVI, 17.11.16, 20h20

Merci Docteur William Campbell, Prix Nobel de médecine 2015



Cet article mentionne les territoires sur lesquels les travaux d'un docteur ont porté leur fruit : Afrique, Amérique latine, Yémen et aussi Colombie, Equateur, Mexique.

Et pourtant malgré tous ces peuples, ce sont des Noirs qu'on montre pour illustrer le propos. Une tendance chez les ONG, comme le démontre ce passage :

« Son apparition (L'Africain) dans l'image semble surtout servir à identifier la zone d'intervention des MSF. Le Noir est employé dans sa fonction symbolique : il représente le Tiers-Monde, le besoin, la différence ».⁽²⁶⁾

Source : Le Point, 10.12.15, p. 81

26 CEC, *Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique*, p. 194.

Ici quelques images des récentes campagnes de Médecins Sans Frontières.



Il serait peut-être temps de repenser l'image de campagne de Médecins Sans Frontières pour enlever des esprits celle du colon venant enseigner au colonisé, du Blanc venant sauver le Noir.

Source : MSF Belgique page Facebook, juillet 2016

ON EN PARLE OU BIEN ?

La nouvelle campagne de SOS Racisme



L'organisme qui se présente comme étant le défenseur des victimes de racisme et discrimination se plante (encore) dans sa campagne antiraciste entre autre en dépossédant le racisé au profit de son « pote non-racisé » qui s'exprime à sa place et s'adresse à la société française.

Source et crédit photo: reperes-antiracistes.org, 12.04.17
[Lire l'article](#)

Une campagne antiraciste maladroite dans le métro parisien



« Hé le raciste, cesse de te moquer des Noirs : Toi aussi tu aurais pu naître comme ça ».

Une affiche de campagne qui visiblement sous-entend qu'être né Noir est une sorte d'handicap.

Source et crédit photo: buzzbeed.com, 2.04.17
[Lire l'article](#)

Une annonce de casting fait bondir le monde du cinéma



"Mamadou, agressif, noir, comique sachant danser et faire des blagues" contre "François, héritier, beau et riche, blanc" : une annonce de casting aux relents racistes publiée sur le site cineaste.org a fait bondir le monde du cinéma. C'est une succession de clichés explicites, entre Henri, un "caucasien [blanc très clair]" qui doit "parler bourgeois blanc [...], être né dans le 16e est un plus" et son opposé, Rachid, "accent arabe, type maghrébin, fin voleur qui doit savoir courir très vite".

On recherche encore un personnage pour jouer Fatima, "musulmane, physique de rêve, prostituée, type maghrébin avec forts traits arabes". "Oui, c'est raciste cliché, mais, pour moi, ce n'est pas raciste méchant, c'est raciste bête. Les directeurs de casting font souvent des clichés", a expliqué Zefred, cinéaste et un des compilateurs d'annonces du site, au site BuzzFeed France, qui a repéré l'annonce. Un autre membre de cineaste.org, Pierre Haberer, a reconnu que "c'est un peu emmerdant", se dédouanant de tout racisme, puisque le site n'est qu'un "passeur d'annonces".

Source : Le Point.fr, 21.03.15
[Lire l'article](#)

III Imaginaire

« Quand un occident me voit, il voit d'abord un chocolat sur patte. Il me met dans cette position avec des références que je ne suis pas. »

Fatou Diome

La Bellone, Maison du spectacle à Bruxelles,
17.11.2015

« Dans les médias, l'Afrique est l'objet d'un discours culturaliste sommaire. On y trouve divers stéréotypes sur l'archaïsme des usages, corollaire d'une absence d'industrialisation supposée totale, sur l'absence de tout (médicaments, électricité, eau potable) dont on peut presque déduire une absence de culture chez ces populations presque réduites à l'état de nature. »

Bernard Hours

« L'Afrique dans le monde global
ou « impressions d'Afrique »
Passerelle n°16, p. 190

L'Afrique est peinte comme un vaste territoire de champs et de forêts, un pays pauvre, en guerre permanente, peuplée de gens affamés et d'illettrés. Hommes et femmes dansent à moitié nus, masqués, en compagnie d'animaux. L'Afrique est un endroit coloré où il fait chaud sans cesse et où tout le monde a le rythme dans la peau. Oui, ce discours existe encore de nos jours.

« Si l'image est le produit de son temps, elle reste surtout le révélateur des non-dits d'une société, de ses fantasmes et de ses phobies. L'image nous permet aussi de reconstituer le contexte mental dans lequel s'inscrit la relation à l'autre... L'image permet de mesurer, étape par étape, l'évolution des imaginaires et leur influence sur l'action des hommes »⁽²⁷⁾

Frantz Fanon résumait la pensée des Occidentaux à propos des Noirs ainsi : « Nègre = biologique, sexe, fort, sportif, puissant, boxeur, Joe Louis, Jesse Owens, tirailleurs sénégalais, sauvage, animal, diable, péché »⁽²⁸⁾.

Top 10 des pays africains où Internet est le plus abordable



27 BLANCHARD Pascal ET BANCEL Nicolas, « L'invention de l'indigène : entre imaginaire collectif et pensée républicaine », dans Passerelles n°16, Printemps 1998, p. 161-162.

28 FANON Frantz, Peau noire, masques blancs, Seuil p. 134.



Sans entrer dans l'article, que dire de ces photos folklores et fantasmagiques ? Utilisation d'internet mais dans les montagnes ou en forêt, c'est-à-dire sans électricité, tel qu'on s'imagine l'Afrique. Pourquoi pas une photo à domicile, au bureau ou dans un cybercafé ?

Source et crédit photo: nofi.fr, 9.05.17
[Lire l'article](#)

Vrienden willen hond weg die meisje in gezicht beet (Les amis veulent le départ du chien qui a mordu la petite fille au visage)



“De optocht ging al snel gepaard met de typische Afrikaanse uitbundigheid. Ze scandeerden slogans als “Justice pour Yolande”, “Euthanaseer de hond” en “De hond moet weg”. (Le cortège fut bientôt accompagné par l'exubérance africaine typique. Ils ont scandé des slogans tels que “Justice pour Yolande”, “Euthanaseer Dog” et “Le chien doit partir.”)

Que veut dire l'auteur par « exubérance africaine typique » ? Fait-il référence aux chants qui accompagnent le cortège ? Aux lamentations et aux pleurs des familles ? Aux cris de protestation ?

Source : nieuwsblad.be, 28.09.16
[Lire l'article](#)

Didier Reynders est fier d'être un "Noiraud"



« Cela nous a interloqués, raconte François Beaudonnet. Qu'une personnalité politique de premier plan puisse se promener grîmé de la sorte et se mettre en scène à la manière d'un chef de tribu africaine a de quoi étonner, n'est-ce pas. »

Au-delà de la polémique que provoque ce genre de comportement de la part d'un politique, on est tout de même amené à se demander qu'est-ce qu'un chef de tribu africaine ou plutôt à quoi il ressemble.

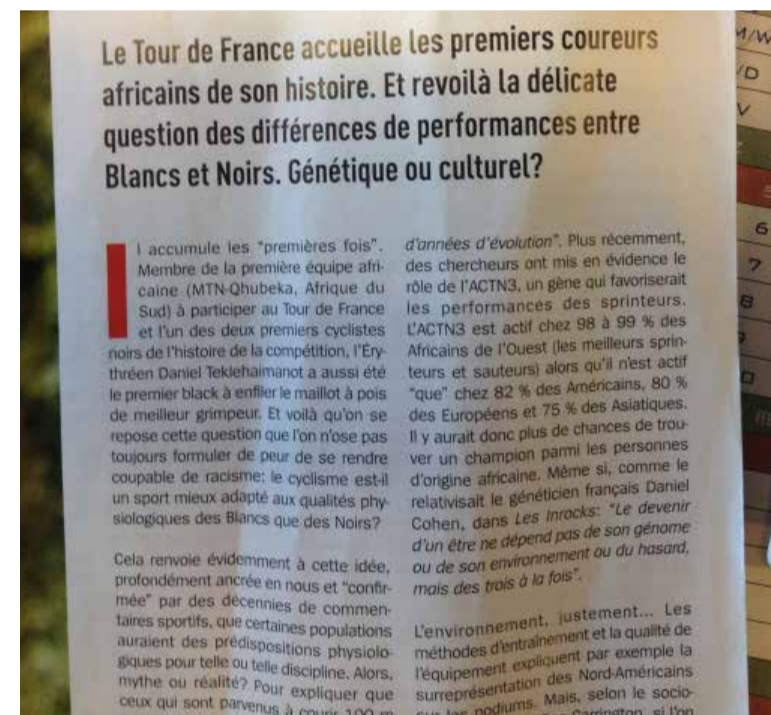
Source et crédit photo : dhnet.be, 18.03.15
[Lire l'article](#)



Plus d'infos sur ce folklore traditionnel belge dont les costumes sont censés représenter des Africains nobles:

[Lire l'article](#)

L'Afrique en danseuse



« Membre de la première équipe africaine (MTN-Qhubeka, Afrique du Sud) à participer au Tour de France et l'un des deux premiers cyclistes noirs de l'histoire de la compétition, l'Erythréen Daniel Teklehaimanot a aussi été le premier black à enfiler le maillot à pois de meilleur grimpeur. Et voilà qu'on se repose cette question que l'on n'ose pas toujours formuler de peur de se rendre coupable de racisme: le cyclisme est-il un sport mieux adapté aux qualités physiologiques des Blancs que des Noirs? »

Même si l'exploit de la participation du Sud-Africain à une compétition européenne de grande envergure comme celle-ci est à souligner, le titre laisse un arrière-goût. « L'Afrique danseuse », comme pour associer « Afrique » et « danse ». Aussi, on relèvera le terme « black » au lieu de « noir ». (Voir section Noir vs Black)

Source : Le Moustique, 15.07.15, p. 4-5

On aurait préféré...

Tour de France : Daniel Teklehaimanot premier Africain à porter le maillot à pois



« Membre de l'échappée au long cours du jour avec Kenneth Vanbilsen et le Français Perrig Quemeneur, l'Erythréen Daniel Teklehaimanot (MTN) est devenu le premier coureur africain porteur maillot à pois du meilleur grimpeur jeudi à l'issue de la 6e étape du Tour de France qui a relié Abbeville au Havre sur 191,5 km... « Je suis très heureux de ce qui s'est passé aujourd'hui », déclare Teklehaimanot, le premier coureur d'Afrique noire subsaharienne à participer au Tour (avec son compatriote Merhawi Kudus), qui est passé en tête dans les trois petites côtes au programme ».

Source et crédit photo : Lavenir.net, 9.07.15
[Lire l'article](#)

AFRIQUE FÉTICHE, MYSTIQUE ET CHIC

Pascale Marthine Tayou, le sorcier de l'art



« Dans ses œuvres, des traces de fétichisme, d'animisme, de vaudou » Sorcellerie, fétichisme, animisme, vaudou, des termes toujours bienvenus dans les titres de presse pour parler des Noirs d'Afrique, confortant ainsi le lecteur dans son imaginaire qui comprend le mystique, la magie noire, la sorcellerie.

Source et crédit photo : La Libre Culture, 15.06.15, p. 38-39
[Lire l'article](#)

Au fond de la grotte, des crocos mutants



« En Afrique, il a fait une drôle de découverte... »

Il n'est pas question ici d'autres pays que celui du Gabon. Associer « crocos mutants et grottes » dans un titre garantit le caractère sauvage qu'on

appropriée à l'Afrique. Par contre la description du jeune explorateur (blanc) des temps modernes, elle, est humanisée. Lui, a un nom et il est Français. Il est décrit comme le courageux qui ose aller à la découverte de ces grottes profondes, de cette Afrique sauvage.

Source et crédit photo : La Libre Belgique, 26.03.14.
[Lire l'article](#)

Un autre exemple ici dans lequel le titre inclut des mots régulièrement assimilés à l'Afrique.

Désert, sorcier, roi africain : plongez dans la vie extraordinaire d'Edmée, une Beurinoise de 90 ans



Source et crédit photo : rtl.be, 20.08.14
[Lire l'article](#)

La Vengeance de Cecil



“Un dentiste abat un lion et c'est tout un pan de l'économie de l'Afrique australe qui sort de la savane.”

Afrique + Savane = l'accroche à succès garanti. Le dentiste est humanisé, lui, face à tout un pan de l'économie de l'Afrique australe qui sort de la savane.

Source : Le Moustique, 5.08.15, p. 4-5

Vitrine d'agence de voyage à Bruxelles



Lions, girafes et singes en peluche d'une part, masques et photos de forêts d'autre part, constituent le décor de vitrine pour promouvoir les voyages à destination de l'Afrique dans une agence de voyages à Bruxelles.

Source : Place De Brouckère, Bruxelles, décembre 2015

Les belles fesses africaines



« En Afrique, pour avoir de belles fesses, des jeunes filles utilisent des cubes Maggi comme suppositoires ! »

L'article figurait parmi les « 5 bonnes raisons de lire Le Moustique », du 19 février 2014 en page 2. Un stéréotype guidé par un fantôme exotique. En lisant l'interview en page 42, on s'aperçoit que l'interlocuteur n'évoque que très brièvement la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Congo lors d'une réponse... à une seule question ! Le contenu de l'article porte surtout sur le complexe des femmes en Occident. Pourquoi « Les belles fesses africaines » si ce n'est d'avoir débordé de l'imaginaire de la rédaction ? Femmes noires = belles fesses.

Source : Le Moustique, 19.02.14.
[Voir un exemple](#)

LES AMIS D'AFRIQUE

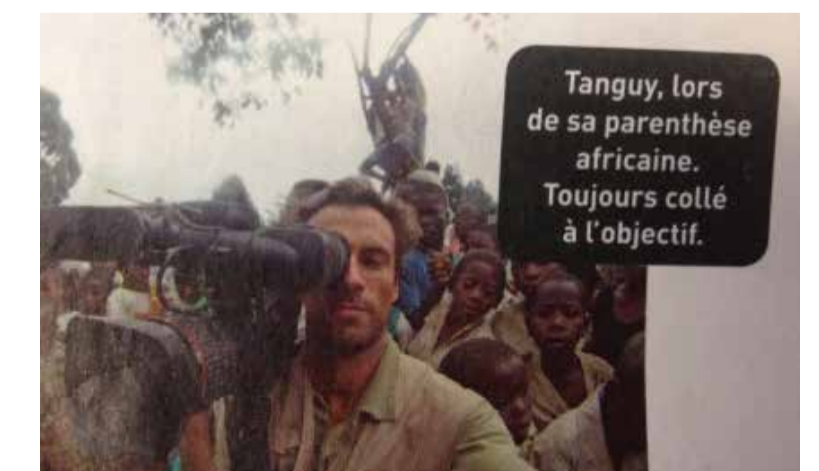
RTL, Père Noël avant l'heure



Ou tout ce qu'on ne veut plus voir sur une photo. Un homme blanc en avant-plan entouré d'un groupe d'enfants noirs à l'arrière, dans un fond de misère et de brousse. Que ressort-il de ce cliché maladroit ? Si ce n'est la mise en avant du "père Noël" devant des enfants qui ont l'air affamé. Aucune info de l'endroit où a été prise la photo non plus.

Source : Le Moustique, 12.11.14., p. 70

“Tanguy, lors de sa parenthèse africaine...”



Même constat pour cette photo que pour la précédente. On y retrouve la figure du sauveur et des assistés derrière en nombre important. Qu'est-ce qu'une parenthèse africaine exactement ? Peu importe l'excursion qui a amené l'intéressé à prendre cette photo, la légende parle d'une parenthèse procurant ainsi un sentiment de divagation.

Source : Le Moustique, 30.08.14, p. 71

Esperanzah fait son cinéma : un film sur le Fesdig, le cousin africain



« Au programme cinéma d'Esperanzah !, un film du Namurois Pierre Doumont consacré au « Fesdig », festival musical du Burkina Faso. » Ici, le cousin africain auquel le titre fait référence n'est autre qu'un cousin burkinabè.

« P. ou l'amour de l'Afrique... un Afrique-trotter, un vrai. Sur ses meubles, des souvenirs, proviennent des quatre coins du continent noir »

« Lors de cette première aventure africaine, le journaliste, est témoin privilégié d'un mariage, etc. ». Aventure africaine, soit d'Afrique, amour de l'Afrique, des termes toujours associés à l'Afrique.

Source et crédit photo : L'Avenir, 30.07.15., p. 4
[Lire l'article](#)

Du désir d'Afrique à l'angoisse d'Afrique



« Scènes. "Africa", monologue d'Oscar Van Rompay sur notre envie d'Afrique. Impressionnant. » - En soi, il n'est pas question d'un autre pays d'Afrique que le Kenya.

« Peut-on comprendre l'Afrique ? Peut-on devenir un vrai Africain ? Oscar Van Rompay y a cru et est parti travailler au Kenya où il gère une plantation d'arbres. Il aimait l'Afrique, voulait s'y plonger, mais l'Afrique lui a résisté. » - Il est dit plus loin que cet artiste partage sa vie entre Gand et le Kenya, mais selon l'article, l'intéressé a vu l'Afrique en se rendant quelque fois au Kenya. Et, ce qui fait de lui un vrai Africain c'est qu'il va y gérer une plantation d'arbres. Puis, il passe sa vie entre Gand et le Kenya (non pas entre la Belgique et le Kenya, ni entre Gand et Nairobi). Comparaison inégale où l'on met un pays et une ville sur la même échelle, réduisant ainsi l'importance de l'une par rapport à l'autre.

« Il se peint entièrement en noir le corps nu. Et il parle swahili, bouge, crie, sur un lopin de terre d'Afrique ». Ainsi, est-il Africain en se peignant en noir et en parlant swahili, en criant et en bougeant.

« Mais cette image d'une Afrique mystique et magique se brise ». Encore ce cliché d'une Afrique mystique et magique.

« ... un pantin, mi-humain, mi-vache, un fétiche, une sculpture indescriptible, comme l'Afrique ». Voilà l'Afrique désormais comparée à un fétiche, à quelque chose de mi- humain, à un pantin.

Source : lalibre.be, 15.04.14.

[Lire l'article](#)

Érik Orsenna, l'Afrique dans la peau



« L'Afrique dans la peau », sans doute clin d'œil paresseux à « La musique dans la peau ».

En lisant l'interview, on comprend que « le plus Africain de nos habits verts » n'est en fait que le plus malien. La première question : " Le Point : Vous voilà reparti en Afrique ? " ne décèle aucune distinction entre le pays (Mali) et le continent (l'Afrique), malgré que ce soit l'unique destination où se rend l'intéressé. Il parle de Tombouctou, de Touareg, et non du lac Tanganyika, du fleuve Congo, des chutes Victoria, des Bamilékés ou du Sahara.

Source et crédit photo : Le Point, 17.02.14

« Libre comme l'Afrique... »



« Né... au Congo belge, en 1959, Hugues Adam a grandi en Belgique...mais avec des gènes africains. Aujourd'hui, il transmet sa vie, sa passion et ses envies d'Afrique à travers des ateliers artistiques qu'il dispense, entre autres,

à la Maison de la Culture de Tournai... '... En ce qui me concerne, j'ai littéralement baigné dans la culture afro-belge puisqu'à la maison, il y avait des masques' ... ».

Au-delà du titre peu signifiant, on notera l'englobement de l'Afrique alors qu'il n'est question que du Congo (belge). On lira culture afro-belge, au lieu de culture Congo-belge, et d'autres tournures clichés telles que « gènes africains », « envies d'Afrique ».

Source et crédit photo : lavenir.net, 8.06.15

[Lire l'article](#)

IV Clichés

« Ainsi, qu'il soit élevé en Chine par des parents adoptifs ou à Kinshasa par des parents biologiques congolais, l'enfant d'origine zaïroise a le rythme dombolo dans le sang, tout comme le chien aboie, tout comme l'âne braie et que le cheval gémit, peu importe les pays où les animaux vivent. Et, le sommet de la perfection du système est que grâce au mécanisme d'essentialisation, on finit par convaincre la victime qu'elle entre dans la catégorie que l'on a dressée pour elle. »

Gaston Kelman,

Je suis noir mais je n'aime pas le manioc,
Max Milo Editions, p. 23

Un recueil comme celui-ci ne pourrait suffire à relever les clichés sur les Noirs et les Africains. Des phrases imagées, des mots clichés ou tournures du genre « fin fond de l'Afrique », « safari en Afrique », « aider l'Afrique » aux images classiques utilisées pour « illustrer » l'Afrique : arbre, éléphant, fruits exotiques. Les articles de presse culturels sont spécialistes pour témoigner des bienfaits de l'Occident vers l'Afrique ou du caractère festif indécollable aux Africains. Sans oublier « Saga Africa », le mot passe-partout comme on verra en fin de chapitre.

LES MOTS ET EXPRESSIONS CLICHÉS

Mariage à l'africaine



Titre d'un article paru dans un magazine qui use d'un jeu de mots car le réalisateur du film en question s'appelle Mariage d'une part, et que l'histoire de son film se déroule en Côte d'Ivoire, en Afrique, d'autre part. Grâce à ce doublé, ce papier réussit à véhiculer deux fausses idées : les mariages africains sont pareils et que le film va en Afrique alors qu'il ne se rend qu'en Côte d'Ivoire.

Source : Elle Magazine, février 2014

Yaar de Simon Gillard (synopsis)



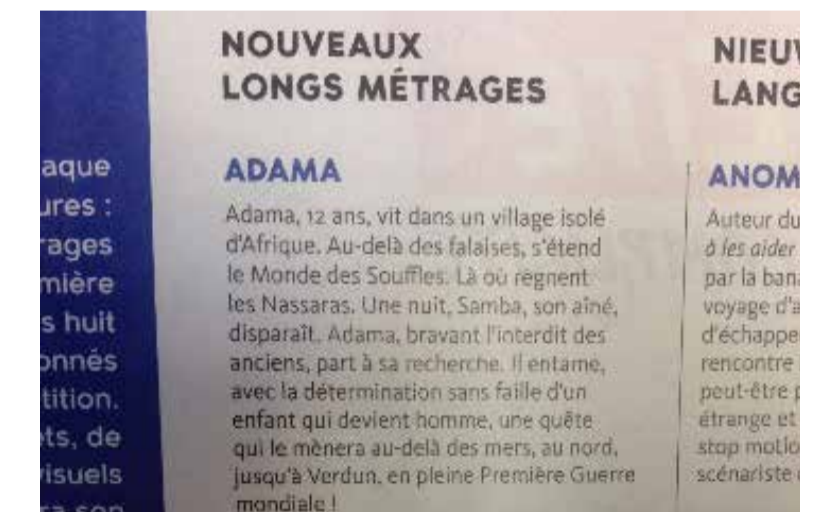
Synopsis : « (20') / Documentaire, 2014.

« Au cœur de la brousse, au creux des graviers. Une civilisation entêtée cherche son avenir sous la terre. Aveugles ou bien trop voyants, ils creusent nuit et jour. Et ils s'enfoncent sous la surface, poussés par la folie qui à chaque instant guide l'homme jusqu'à sa mort. »

La brousse fait souvent référence à un endroit non identifié en Afrique. Il amène rapidement le lecteur à s'imaginer un endroit désert, sauvage, peu civilisé.

Source et crédit photo : cinergie.be
[Lire le synopsis](#)

Nouveaux longs métrages Adama



« Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d'Afrique... »

Description d'un film brousse, qui est devenu presque un genre pour parler des films d'Afrique.

n.c., p. 21

Lionel Richie et bananes plantain : la soirée des chefs d'État africains à la Maison Blanche



« ... Ces nombreux hôtes ont notamment eu droit à quelques chansons de la star Lionel Richie, venu spécialement pour la soirée. »

« L'assemblée s'est ensuite installée pour un dîner aux saveurs américaines et africaines. Au menu : gazpacho de tomates épicées avec oignons frits, bœuf grillé avec chermoula et bananes plantain, et "fudge cake" accompagné de papayes parfumées à la vanille de Madagascar... »

L'ensemble de l'article parle de façon futile du déroulement du dîner officiel à la Maison Blanche dans le cadre du sommet États-Unis-Afrique auquel étaient conviés les chefs d'État et de gouvernement africains, accompagnés de leur Première dame.

D'après le titre, il en ressort que les deux éléments les plus marquants de la soirée sont en effet Lionel Richie et les bananes plantain, soit, la musique et le repas. Imaginons un instant un article signé « Frites et Grand Jojo » concernant un dîner de chefs d'États européens réunis lors d'un sommet à la résidence du Premier ministre belge.

Source et crédit photo: jeuneafrique.com, 5.08.14.

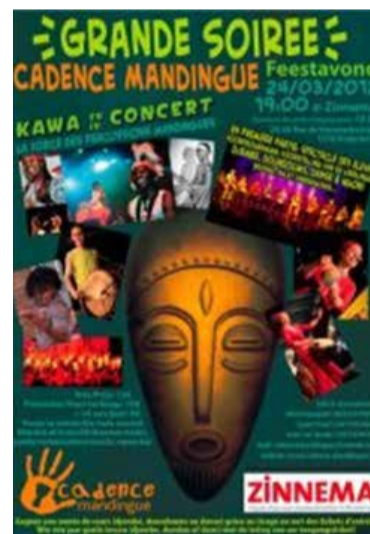
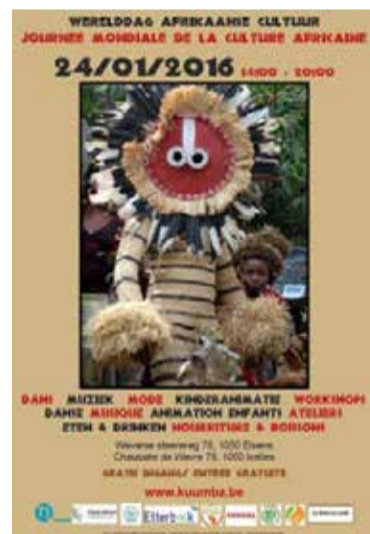
[Lire l'article](#)

AFFICHES ÉVÉNEMENTIELLES

« Quand le Noir occupe l'espace, son image est bien souvent récupérée et mise au service d'intentions qui le dépassent : faire-valoir, touche exotique, trait d'humour, repoussoir, sexe symbole, alibi social ou figure ancestrale. »

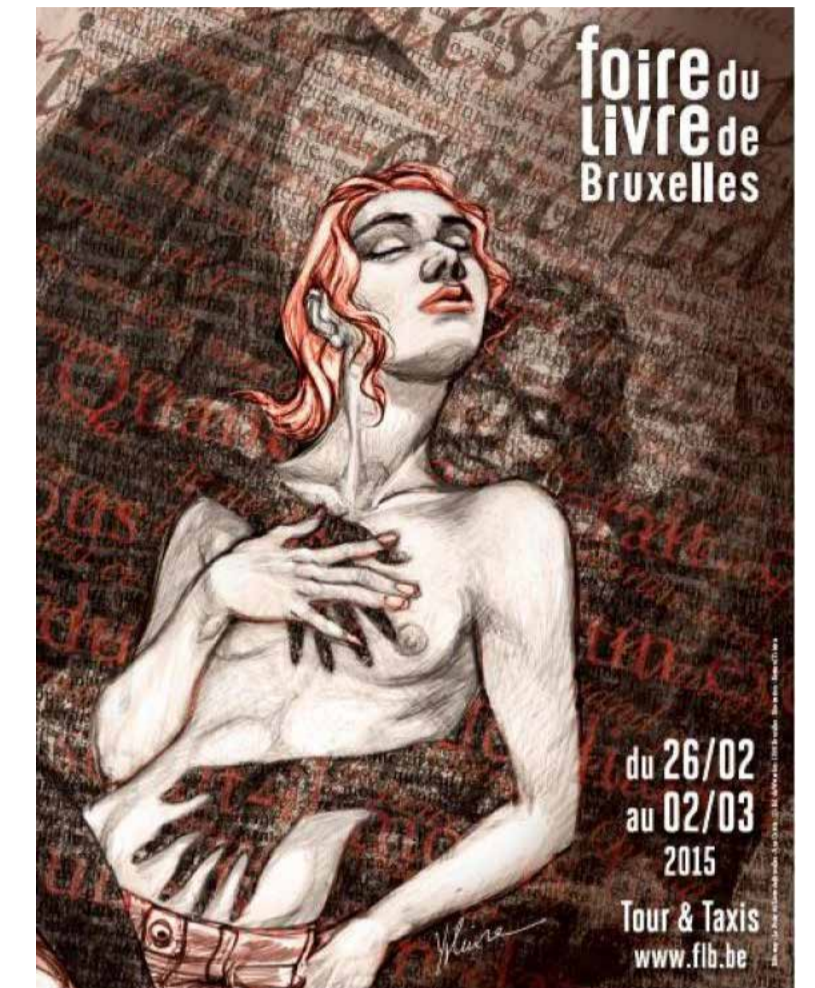
Sylvie Chalaye

Quelques affiches d'événements en Belgique lors de ces dernières années



À peine distinctes l'une de l'autre, ces affiches se résument toutes en masques, tambours, bananes ou paillettes. Ce qui représente sans doute l'Afrique et les Africains selon les auteurs ou les organisateurs.

Affiche de la Foire du livre de Bruxelles 2015



L'affiche de l'édition 2015 de la foire du livre de Bruxelles exhibant un ange blanc et un démon noirci avait créé une polémique à sa publication. La représentation inlassable du côté angélique du Blanc versus le caractère obscur, diabolique attribué au Noir.

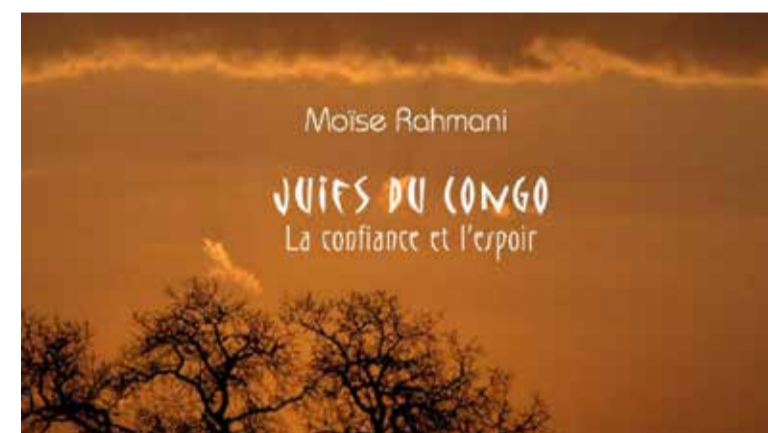
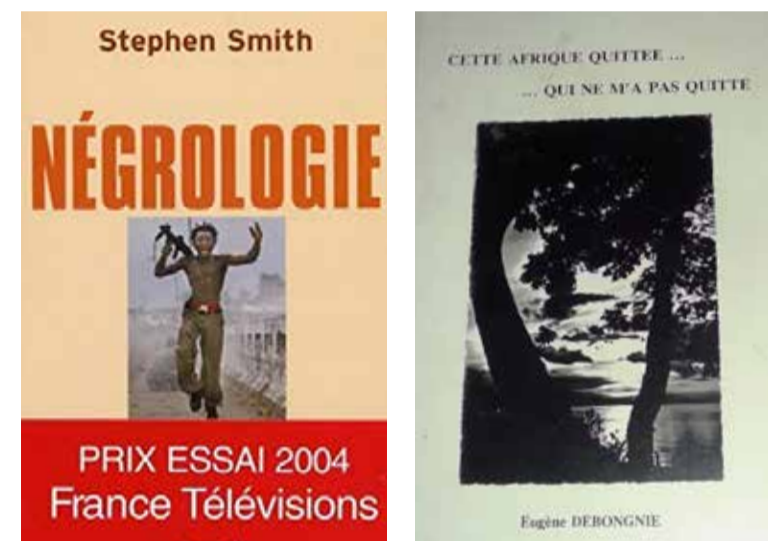
COUVERTURES DE LIVRES

« *L'Afrique n'est qu'un décor et l'Africain un animal.* »

Olivier Barlet

Les cinémas d'Afrique noire,
Le Regard en question, p. 14.

Quelques couvertures de livres sur l'Afrique

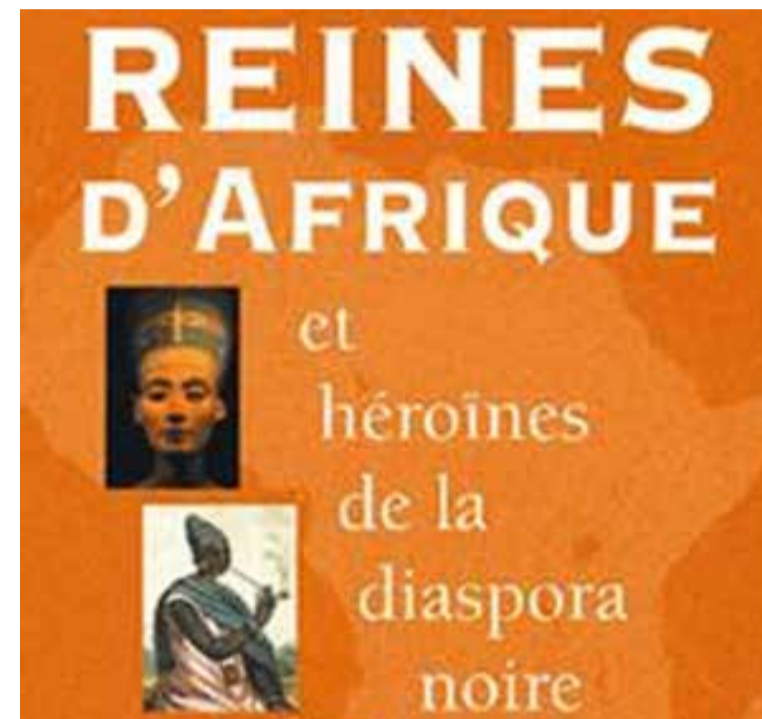


Concernant la couverture de "Négrologie" (ci-dessus), un auteur écrira « *Les plus gros effets de Négrologie viennent du fait de la description de l'Afrique comme théâtre de la violence.* » La photographie choisie pour la couverture du livre donne le ton : Un jeune noir demi-nu, vêtu seulement d'un pantalon de treillis, hirsute et hurlant, bondissant en brandissant ce qui doit être une "kalachnikov".⁽²⁹⁾

29 Boubacar Boris Diop, Odile Tobner, François-Xavier Verschave, Négrophobie, Les arènes, p. 38.

ON EN PARLE OU BIEN ?

Falsification historique : Sylvia Serbin trahie et discréditée par son éditeur



« Sépia, l'éditeur français de Sylvia Serbin va la trahir d'une façon ignoble. Sans la consulter, il cède les droits du livre « Reines d'Afrique et héroïnes de la diaspora noire » à son partenaire allemand, Peter Hammer Verlag. Sans l'accord de Sylvia, celui-ci publie une contrefaçon du livre, en prenant soin au préalable de supprimer plus de 400 paragraphes qu'il remplace par des clichés racistes et mensongers, faisant par exemple passer les Africains pour des cannibales. Le livre se vend comme des petits pains auprès du public blanc, ... ».

Un cas d'infortune ici qui démontre l'attitude d'éditeurs européens qui ont délibérément falsifié un recueil pour dépeindre les Africains comme des cannibales.

Source : NOFI.fr, 6.12.16
[Lire l'article](#)

AFFICHES DE CINÉMA SUR L'AFRIQUE

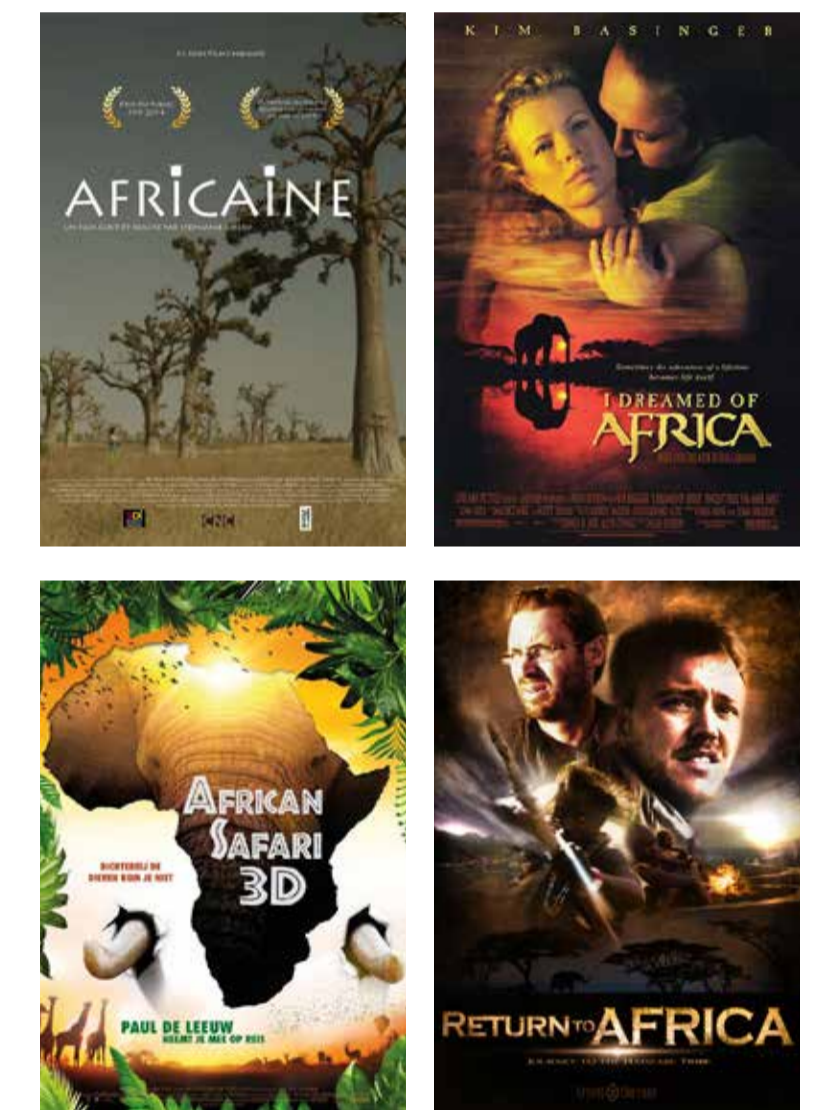
« *La rhétorique du cinéma colonial découle d'un code proprement manichéen. Le cadrage de dos montre 'la puissance animale' et occulte le visage, symbole de l'être pensant. Le nu, 'état de nature', s'oppose à l'habillé du colon, 'état de culture'. L'Africain est caché à droite dans la partie négative de l'image, ou bien au sol pour exprimer son 'animalité'.* »

Olivier Barlet

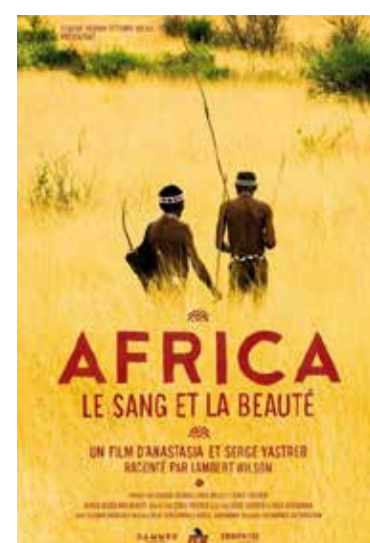
Les cinémas d'Afrique noire,
Le Regard en question, p. 14



Sur beaucoup de ces affiches, on observe des références à des aventures "exotiques" ou à du cinéma animalier. « Il y a d'abord les films, les magazines ou les livres de voyages. Ils donnent une image fautive de l'Afrique parce que l'on veut souligner surtout le primitif, le sensationnel, et parfois même le barbare. On rencontre aussi le goût de l'exotisme aimable, l'image toujours agréable du 'noble sauvage', de l'homme-proche-de-la-nature, non encore contaminé par la frénésie de notre mode de vie, heureux dans le paradis perdu.⁽³⁰⁾ »



30 CEC, Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique, CEC ONG, p. 44.



QUELQUES EXEMPLES DE TITRES CLICHÉS

Dans chaque titre ou introduction, on retrouve les mots et expressions récurrents (repris ici en gras) dans les articles consacrés à une culture ou à une communauté d'Afrique : aide à l'Afrique, couleurs africaines, rythmes d'Afrique ou rythmes endiablés. Sans oublier les papiers sur les événements organisés pour aider l'Afrique ou en solidarité avec l'Afrique comme dans les premiers exemples qui suivent.



Le parc du Coron aux couleurs africaines



« L'ASBL Solidarité au Sahel vous invite à rallier le parc du Coron, ce dimanche, pour soutenir son action et vibrer au rythme du FestiFaso, acte 3. L'action de l'ASBL « Solidarité au Sahel » en faveur de la population burkinabè remonte à de nombreuses années. »

Source et crédit photo :
lavenir.net, 14.09.15
[Lire l'article](#)

Première Coopèr'Afrique - Le CAL Luxembourg organise une foire aux associations d'aide aux populations africaines, Coopèr'Afrique

« Le CAL Luxembourg lance un appel à toutes les associations d'aide aux populations africaines,

aux écoles, aux citoyens et citoyennes et aux communes de la province de Luxembourg menant des actions de coopération en Afrique. Le 15 novembre, le centre organise en effet une foire Coopèr'Afrique au centre sportif et culturel de Virton... ».

Source : lavenir.net, 14.08.15
[Lire l'article](#)

Solidarité et liens vers l'Afrique



« Investis dans la cause humanitaire, Wike Demarez-Baseka et son mari, Claudy, organisent depuis trois ans un repas caritatif permettant d'apporter une aide financière à des projets au Congo. »

Source et crédit photo: lavenir.net, 4.05.15
[Lire l'article](#)

Soirée aux rythmes africains



« L'espace musical Label Zik de Fexhe-le-Haut-Clocher vibrera aux rythmes endiablés venus en direct de l'Afrique. En effet, c'est le Belge d'origine rwandaise Charly Rwubaka, accompagné de ses musiciens, qui fera danser son public le 7 mars à 20h30. »

Source et crédit photo: lavenir.net, 2.03.15
[Lire l'article](#)

Les plaisirs des tout-petits (message général d'une compagnie belge à ses employés)

« Chères et chers collègues, des activités prévues pour les enfants et leurs parents vous emmèneront à travers le monde : art cambodgien à travers le Khmer, rythmes endiablés des djembés, des aventures inimaginables sur la lune ou encore un voyage avec Lily, ...»

Source : Lettre d'Info Générale, Brucity, 3.12.15

La culture africaine par les femmes



« Le festival "Afri-culture" a lieu à Charleroi du 9 au 12 mars 2011. Il est organisé dans le but de promouvoir et de valoriser la culture africaine. Il y aura des musiciens, des chorégraphes, des contes, un marché africain et une petite restauration exotique. »

Source : rtbf.be, 10.03.11
[Lire l'article](#)

Chronique BD: Kililana Song (tome 2)

On ne peut que fantasmer sur l'Afrique quand on ne la connaît qu'à travers la bande dessinée



« ... L'ancien barbouze est là aussi, devenu capitaine d'une coque de noix coincée au port pour cause de cargaison suspecte. Bref, une belle brochette de personnages rassemblés dans un coin perdu de la côte, entre L'Erythrée et le nord-est du Kenya. »

Source : focus.levif.be, 7.11.13
[Lire l'article](#)

Vampires du soleil



« La Fête n'est pas que nationale pour les Américains de Vampire Weekend. Les New-Yorkais ont donné à Werchter des petits airs d'Afrique. »

Source et crédit photo : focus.levif.be, 4.07.10
[Lire l'article](#)

Critique ciné: Hector and the Search for Happiness, Simon Pegg change de registre



« Vaste programme qui résultera en une série d'aventures hautes en couleurs, devant le conduire de la Chine au fin fond de l'Afrique, itinéraire non exhaustif d'ailleurs. »

Source et crédit photo : Focus Vif, 12.11.14
[Lire l'article](#)

Critique ciné : Blended, savoureusement régressif par endroits



« Jim et Lauren sont tous deux des parents célibataires, aux prises avec une marmaille pas forcément commode... Les hasards d'un scénario tiré par les cheveux vont les réunir, avec leurs mouflets, dans un hôtel safari en Afrique ».

Source et crédit photo : focus.levif.be, 10.06.14
[Lire l'article](#)

Les Beatles s'exposent au Steigenberger Grandhotel à Bruxelles



« Début 1964, Harry Benson s'apprête à monter dans un avion pour une mission en Afrique lorsqu'il reçoit un coup de fil de Londres. »

Source et crédit photo : focus.levif.be, 27.06.14
[Lire l'article](#)

« Les chevaliers blancs » de Joachim Lafosse sélectionné pour le Festival du film de Toronto



« ... le film s'inspire de l'affaire de «L'Arche de Zoé», en 2007, et traite des « limites et des complexités de l'intervention humanitaire en Afrique ».

Source et crédit photo : Belga, 13.08.15
[Lire l'article](#)

Fête à l'Afrique



« On ne sait pas encore s'il neigera entre Noël et nouvel an, mais une chose est sûre : les amateurs de paysages africains, ensoleillés ou battus par la saison des pluies en auront pour leur redevance de télédiffusion ce 27 janvier... ».

Source : Le Moustique, 23.12.15, p. 96

SAGA AFRICA, LE MOT PASSE-PARTOUT

Depuis le tube Saga Africa de Yannick Noah en 1991 (!), ce qui a trait à la culture, la musique et consort dans la presse belge et française est repris sous « Saga Africa ». Que l'on promeuve un groupe de musique ou des festivités, que l'on relate un voyage scolaire, une compétition sportive ou un concours de miss, l'info se cache derrière Saga Africa.

Benda Bilili ! : Saga Africa



Source : moustique.be, 22.09.10
[Lire l'article](#)

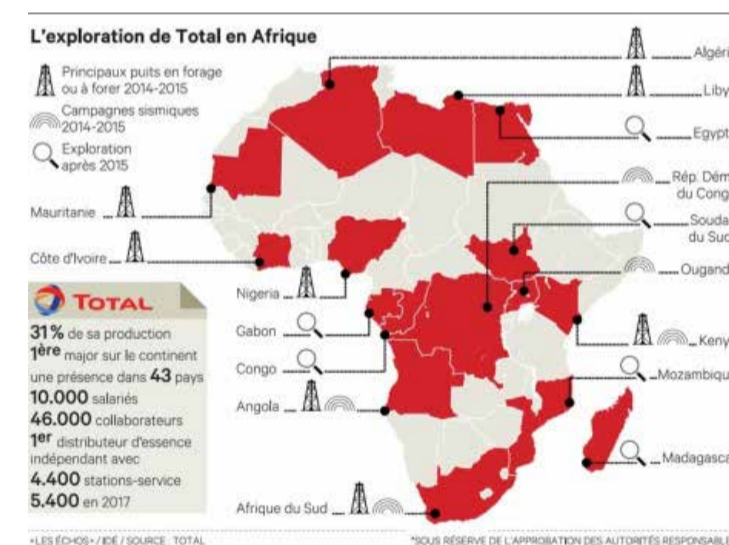
En images : Saga Kinshasa, les Francfolies de Noa Moon



« Si l'événement avait pour principale mission de promouvoir des artistes du pays hôte..., quelques Français et Belges ont pu goûter à son sens de la fête. »

Source et crédit photo :
Le Vif Focus, 25.09.15, p. 4
[Lire l'article](#)

La saga africaine de Total



« En fêtant ses soixante ans d'implantation en Angola, le groupe a mis en exergue qu'il était la première major présente sur un continent dont la géographie pétrolière change à toute allure ».

Source et crédit photo : lesechos.fr, 17.04.14
[Lire l'article](#)

Saga Africa pour 24 élèves de rhéto de Saint-André – Ramegnies-Chin



« En avril prochain, ils s'envoleront pour une aventure humanitaire au Sénégal, un projet élaboré depuis une année. 24 jeunes de Saint-André et 4 adultes dont leur professeur de sciences, Pascale Santy font le défi d'un projet humanitaire avec l'ASBL Action Sénégal. »

Source et crédit photo : st-andre.be
[Lire l'article](#)

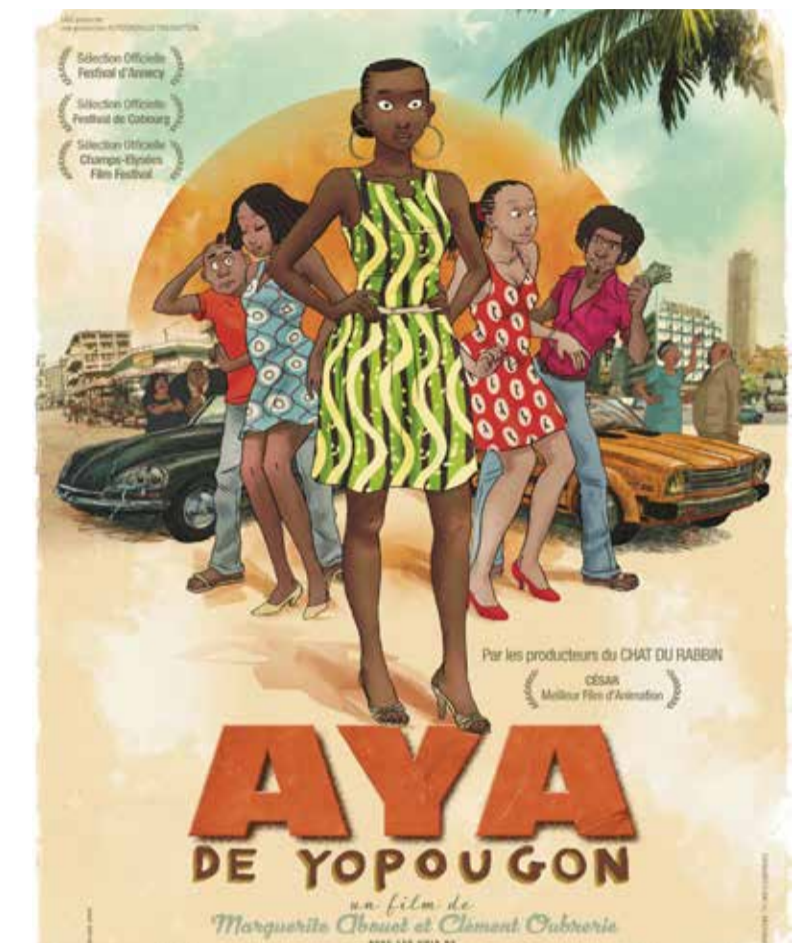
Saga Africa



« Au Musée national de la Marine, l'exposition Le Voyage de l'obélisque Luxor/Paris (1826-1839) retrace le transport de ce monolithe datant de l'époque de Ramsès II (23 mètres de longueur, 230 tonnes) ».

Source : Le Point, 20.02.14, p. 30

« Aya de Yopougon »: saga africa d'une ado modèle



« En adaptant leur bande dessinée « Aya de Yopougon » sur grand écran, les auteurs se muent en réalisateur de film d'animation... En moins de 1h30, le vent de « Yop City », quartier grouillant de monde et de rumeurs, envahit la salle de cinéma. »

Source : Elle.fr, 17.07.13
[Lire l'article](#)

Saga Africa dans le Nid d'Oiseau



« Athlétisme. Les Africains ont décroché trois médailles d'or lors de la 5^e soirée des Mondiaux de Pékin ce mercredi... L'incroyable Kényan Julius Yego a remporté... le concours du javelot en devenant le 3^e homme « le plus long » de tous les temps, et le Sud-Africain s'est imposé sur 400 m en se hissant au 4^e rang de l'histoire. »

Source et crédit photo : 24heures, 26.08.15
[Lire l'article](#)

Revivez la « saga africa » de Miss Prestige



« L'Atrium a vibré le week-end dernier pour le couronnement de Miss Prestige Martinique. L'Afrique était à l'honneur ce soir-là. La scène de la salle Aimé-Césaire a été transformée en petit village...».

Source et crédit photo:
martinique.franceantilles.fr, 4.11.15
[Lire l'article](#)

Charles Pasqua : Saga Africa



« L'ancien ministre français de l'Intérieur et figure du gaullisme Charles Pasqua est décédé lundi 29 juin, à l'âge de 88 ans, après avoir mis fin en 2011 à une carrière politique marquée par la proximité avec l'extrême droite et ses méthodes, l'Afrique et les ennuis judiciaires. »

Source et crédit photo :
jeuneafrique.com,16.11.09. Mis à jour le 30.06.15
[Lire l'article](#)

ON EN PARLE OU BIEN ?

Racisme ordinaire dans le monde merveilleux de la musique classique - « Je m'attendais à entendre "Saga Africa" »



« Le président du jury, un homme brun et qui paraît grand, appelle les élèves un à un et donne la note obtenue accompagnée d'un petit commentaire. Il m'appelle en dernier. Je m'avance. Il sourit et me lance avec bonhomie : « Je m'attendais à entendre "Saga Africa" » ...

« Au lieu de me voir comme l'élève motivée et engagée que j'étais, le remplaçant passe des semaines à essayer de s'expliquer la présence d'une « rasta » dans la classe. Alors que ma camarade a droit à des cours sérieux, ce seront pour moi des semaines à entendre la rengaine : « Mais toi, tu t'en fous, t'es une rasta, t'es là pour te marrer ! » Un jour, j'ose :

« Mais pourquoi une " rasta " ?

- Ben à cause de tes cheveux ! Pourquoi, t'écoutes

pas de reggae ? » ...

Plus tard, élève d'un conservatoire supérieur, je joue avec un quatuor de flûtes à bec. Dans cet ensemble, je joue de la flûte à bec basse. Après un concert, une dame vient me voir. Elle me demande gentiment si ma flûte est un instrument traditionnel de mon pays, et quel est son nom. »...

« A la fin de l'année, nous chantons « Le Chœur des esclaves » du « Nabucco » de Verdi. Pendant que je chante, le professeur vient vers moi et me chuchote :

« Les esclaves, c'est pour toi, ça ! Vas-y, chante-le avec toute ton âme d'esclave ! » ...

Source et crédit photo :
rue89nouvelobs.com., 26.06.14
[Lire l'article](#)

V Racisme

« Aujourd'hui l'imagerie coloniale du Noir continue de marquer les projections mentales blanches, dévoilant un inconscient profondément raciste. »

Les cinémas d'Afrique noire

Le Regard en question,
Olivier Barlet, p. 14

Certains médias n'hésitent pas à afficher leur caractère raciste en caricaturant des personnalités noires ou afro-descendantes. Ils les comparent à des singes ou parodient des faits de l'esclavage ou de la colonisation. Pire, d'autres font mine de s'excuser provoquant une double indignation et renforçant ainsi le message à caractère raciste.

Beyoncé, Johnny Borrell... La sélection musicale de « l'Obs »



« Comme un gangsta, elle s'autorise des « fuck », des « shit » et des « bitch », qu'elle évitait jadis par peur des filtres parentaux. Elle se met à parler le petit nègre des ghettos (« Who the fuck do you think it is ? », au lieu de « I am », des choses comme ça). »

« Le petit nègre des ghettos ». À quelle langue l'auteur de ces mots fait-il allusion exactement ?

Source et crédit photo :
nouvelobs.com, 6.05.16
[Lire l'article](#)

ON EN PARLE OU BIEN ?

Voici quelques propos de journalistes qui ont fait réagir la presse, à juste titre.

Racisme : nervosité en Flandre - « Les Africains ne peuvent pas se concentrer six semaines sur un même objectif » (De Morgen)



« Les Africains ne peuvent pas se concentrer six semaines sur un même objectif. C'est un constat empirique et statistique » : pour ces propos très « limite », écrits par le journaliste Hans Vandeweghe dans le cadre du Mondial de foot, De Morgen a reçu une volée de bois vert, en particulier du KVS, le théâtre flamand de Bruxelles, qui a décidé de mettre fin à sa collaboration vieille de dix ans avec le quotidien. »

Source et crédits photos :
©demorgen.be , levif.be, 20.06.14
[Lire l'article](#)

“Moi parler petit nègre. Pour expier d’avoir stigmatisé les Noirs avec ‘Y a bon banania’”. - Atlantico publie un article incroyablement raciste en toute tranquillité



“Moi parler petit nègre. Pour expier d’avoir stigmatisé les Noirs avec ‘Y a bon banania’.

Voici comment un collaborateur du pureplayer Atlantico, introduit “glorieusement” un [non moins glorieux article](#) publié jeudi 25 août: “Moi, méchant Blanc, demander pardon à pauvre Noir souffrant”..

Source : Les Inrocks, 26.08.16
[Lire l'article](#)

Racisme, sexisme... Les dérapages olympiques de France Télévisions



« Depuis le début des Jeux Olympiques de Rio, France Télévisions ne brille pas pour la finesse de ses commentaires. Vulgarité, racisme et sexisme... Le bilan est déjà lourd. »

Source et crédit photo : [nouvelobs.com](#), 10.08.16
[Lire l'article](#)

Le nouvel album de Bob et Bobette accusé de racisme en Flandre



Une écrivaine dénonce à juste titre le caractère raciste du dernier album de Bob et Bobette en relevant une “représentation extrêmement raciste et stéréotypée de l’homme noir”. Le nu de la sirène aussi a provoqué des réactions et l’éditeur de la bande dessinée a présenté ses excuses.

Cependant, ce même média qui rapporte la nouvelle, se pose tout de même la question du caractère raciste ou pas du dessin de la BD. Il renvoie cette question à son lectorat sur Facebook: “Y a-t-il une connotation raciste dans ce dessin du dernier album de Suske et Wiske?” Cela a engendré des réactions. Et cette publication remet en cause les excuses précédemment formulées qui reconnaissaient le caractère raciste de la BD.

Source : [rtbf.be](#), 26.06.17. + RTBF Info Facebook, 26.06.17
[Lire l'article](#)

On en parle en Afrique du Nord aussi...

Dans la presse Nord-africaine aussi on relève des cas de stigmatisation, reflets du racisme des Nord-Africains envers les Africains subsahariens. Le premier article démontre comment les premiers font l’amalgame entre Africain et Noir. Le second montre les effets de la stigmatisation et/ou l’imaginaire de cette presse sur les Noirs.

Médias et racisme : Le stigmatisant reportage de la Watania 1



« Le Journal Télévisé de 20h de la Watania 1 encore dérapé. Le présentateur de l’édition du dimanche 24 mars a commis une maladresse lors de son introduction d’un reportage (09m08 – 10m22) sur l’arrestation d’un trafiquant de faux billets en devises. « Une personne de **nationalité africaine** », c’est avec ces termes qu’il a qualifié le suspect..

Les bourdes racistes sont assez fréquentes dans les médias tunisiens. L’une des plus frappantes est celle d’un sketch (7m08 – 15m15) de l’émission Labes, diffusée le 26 avril 2014 sur El Hiwar Ettounsi Tv. Le comédien Bassam El Hamraoui y joue le rôle d’un Noir. Il se trémoussait d’une manière hystérique en tapotant sur une casserole qu’il prétend avoir volée d’un foyer universitaire. Il disait aussi qu’il n’a pas mangé avant de se mettre à chercher son crocodile, pousser des cris aigus et mimer des fauves...

La plus grave dérive du genre est celle commise, en décembre 2010, par le commentateur sportif Nabil Khayrat lors de la retransmission sur Tunis 7 d’un match opposant le Stade Tunisien à l’Espérance Sportive de Zarzis. « Je me sens mieux suite à la sortie du joueur Kakaw. Il ne reste ainsi qu’un seul « oussif » et je ne pourrais plus le confondre avec l’autre », ainsi avait-il commenté l’exclusion d’un joueur noir. Une bourde qui lui aurait valu d’être interdit d’antenne. »

Source et crédit photo : [nawaat.org](#), 4.06.15
[Lire l'article](#)

Le racisme s’expose sans aucune gêne dans les médias algériens



« Après Algérie-News, Echorouk, c’est autour d’El Fedjr. Ce quotidien arabophone emboîte le pas à ses camarades et dédie encore une fois sa “Une” à “l’invasion” dont est soi-disant victime la capitale Alger de la part des “migrants maliens et nigériens”. Des migrants jugés dans l’article dangereux car ils contribuent à propager “chez-nous” des maladies et pandémies ravageuses comme le sida. La contrebande, le trafic de fausse monnaie, le vol et les autres maux sociaux, c’est aussi à cause de ces nouveaux réfugiés qui viennent de débarquer à Alger...

Le 12 mai dernier, c’est le quotidien arabophone Echorouk, l’un des principaux tirages du pays avec pas moins de 400.000 exemplaires imprimés quotidiennement, qui est revenu sur les soi-disant maladies et épidémies “exportées” en Algérie par ces migrants subsahariens, présentés comme le nouveau danger qui guette l’avenir de l’Algérie ! A la “Une”, ce sont toujours les mêmes mots qui reviennent : “envahir”, “invasion de nos rues”, etc....

Auparavant, c'est le quotidien Djazair News et sa version francophone Algérie News qui ont pondu un reportage lamentable où les migrants subsahariens qui "envahissent" Alger sont décrits comme des "parias dangereux" responsables de l'insécurité, des vols et de l'insalubrité publique. Ce traitement médiatique réservé par nos médias à ces migrants subsahariens dénote un racisme qui s'affiche sans aucune gêne dans les colonnes de nos journaux... »

Source et crédit photo :
algerie-focus.com, 18.05.15
[Lire l'article](#)

OBAMA

Avec l'élection du 44^{ème} président des États-Unis, la presse américaine et étrangère n'a pas manqué de marquer son caractère raciste à plusieurs reprises. Ici, quelques cas belges qui sont loin de faire exception.

De Morgen s'excuse pour une caricature en singe du couple Obama



Le journal s'excuse mais entre-temps, l'image du président des États-Unis et de la First Lady tous deux dévisagés en gueule de singe a fait le tour des lecteurs. Un choix validé par une équipe de rédaction professionnelle issue d'un journal national de référence. Pourtant, la Une d'un journal n'est pas une décision qui se prend à la légère.

Ensuite, le journal présente "ses excuses à tous ceux qui se sont sentis offensés par le passage en question"... présentant ainsi des excuses partielles. Pire, le journal, qui n'a réagi que suite aux interpellations des lecteurs qui ont suivi la publication, assume son acte en réduisant l'offense à une plaisanterie.

Source : De Morgen, 24.03.14, p. 1
[Lire l'article 1](#)
[Lire l'article 2](#)

"Le spéculoos belge d'Obama est raciste"



« Tom Vandyck, journaliste pour Knack.be, déplore le spéculoos belge à l'effigie d'Obama. "Nous ne savons plus ce qui est raciste". »

À force de blagues et d'excuses, on ne sait plus très bien ce qui est raciste ou ne l'est pas. En effet, comme le dénonce ce journaliste : "Le racisme s'est tellement normalisé qu'on ne le voit même plus".

Source et crédit photo : 7sur7.be, 28.03.14
[Lire l'article](#)

PUBLICITÉ ET FEMME NOIRE DANS LA PUBLICITÉ

« Dans la publicité, le Noir est souvent un faire-valoir. Dans un rôle subalterne, il soutient la présence importante du Blanc. »

Sylvie Chalaye

L'image des Noirs dans la publicité est le reflet le plus fidèle de l'imaginaire qui est prépondérant chez les Occidentaux. Ils sont fascinés par le corps noir et celui-ci revient fréquemment dans les spots publicitaires ou affiches parce qu'il représente l'objet de différence par rapport à eux. En soi, la publicité a toujours été le support par excellence du stéréotype. « La femme africaine, dans son milieu traditionnel, est présentée comme une esclave, une bête de somme, de plaisir, un simple objet sexuel, la propriété de l'homme ». ⁽³¹⁾

De la publicité classique Banania aux clichés où sont surexposées les femmes noires, ces images stigmatisantes sont le fruit d'une perception que se font les auteurs sur les Noire.s et les Africain.e.s.

« Je déchirerai les rires Banania sur tous les murs de France »

Léopold Sédar Senghor

31 Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique, p. 89.

Banania



« Banania préfigure l'image du Noir actuel. Elle annonce Jean-Paul Goude et ses modifications du corps virtuel de Grace Jones »⁽³²⁾

Le Photographe belge Christophe Gilbert et la publicité Black Satin



Voici une photo de publicité où des corps noirs sont dispersés librement autour d'un seul corps blanc, accentuant ainsi le contraste. Encore une fois, ceux qui représentent les Noirs sont dépersonnalisés contrairement à la Blanche qui est individualisée. C'est ce qu'on voit en général dans les photos publicitaires ou de presse : « les Africains n'y figurent que comme des silhouettes, des pantins souvent anonymes. Ils sont très rarement incarnés de façon personnelle ou complexe. »⁽³³⁾

Source et crédit photo : Lalibre.be, 28.10.06.

[Lire l'article](#)

32 BLANCHARD P., DEROO E., Du Sauvage au Bon Noir, p. 171.

33 CEC, Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique, CEC ONG, p. 15.

Des clichés du photographe français Jean-Paul Goude, photographe spécialiste de la femme noire



« Des stéréotypes très largement diffusés concernent la sexualité des Noirs, leur présumée grande puissance sexuelle... Ne peut-on pas y voir un lien avec le stéréotype : « Ils importent sans cesse nos femmes » ? L'attitude envers les Noirs varie selon le sexe : les hommes sont perçus comme une menace potentielle, les femmes sont volontiers considérées comme un objet exotique destiné au plaisir. »⁽³⁴⁾

34 CEC, Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes,

On hypersexualise les Noirs et les Noires. Ceux-ci posséderaient un plus gros appétit sexuel car ils viennent de l'hémisphère sud, ou encore développeraient des performances sexuelles exceptionnelles parce que leurs attributs physiques sont plus généreux que ceux de leurs voisins du Nord.

Source et crédit photo : Quasimodo n°6, « Fictions de l'étranger », Printemps 2000.

Kim Kardashian's Paper Cover (La couverture Paper de Kim Kardashian)

Kim Kardashian fesses nues dans "Paper" veut "casser internet" : vulgaire ou arty?



Cette couverture du magazine Paper a beaucoup fait parler d'elle sur les réseaux sociaux. Le photographe à l'origine de ce cliché est réputé pour avoir bâti l'essentiel de son travail photographique sur des modèles noirs. Comme l'a indiqué la journaliste de Styleite (Runawayriot) son apport artistique se heurte à des accusations justifiées d'extérioriser et d'exotiser les corps des femmes noires (« his artistic history is fraught with justified accusations of objectifying and exoticizing black women's bodies »). Dans son article, la journaliste pointe que l'autobiographie de Goude est intitulée Jungle Fever et qu'il aurait déclaré au magazine People en 1979 : "Blacks are the premise of my work," the artist told People

phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique, CEC ONG, p. 130).

magazine in 1979, "I have jungle fever." (Les Noires sont les prémices de mon travail). Il est connu notamment pour avoir réalisé plusieurs clichés sur la star Grace Jones dans des positions primitives.

Source et crédit photo: papermag.com, Winter 2014

"Break the Internet"

[Lire l'article](#)

Source : leplus.nouvelobs.com, 12.11.14

[Lire l'article](#)

ON EN PARLE OU BIEN ?

Une publicité raciste vantant la blancheur de la peau fait scandale en Thaïlande



Une publicité retirée suite à la réaction des internautes face à son caractère raciste. L'agence de publicité Seoul Secret s'est excusée par la suite. Selon l'article, la Thaïlande a déjà connu plusieurs faits similaires : en 2013, Dunkin, société américaine de donuts (beignets) avait retiré une publicité « mettant en scène une femme au visage grimé de noir pour vanter les mérites de ses "charcoal donuts" ("donuts charbon") ». Toujours en 2013, une marque de cosmétiques d'Unilever présentait aussi ses excuses suite aux réactions du public autour d'un concours pour

un produit éclaircissant la peau.

Source : HuffingtonPost.fr, 8.01.16
[Lire l'article](#)

La campagne publicitaire Total-Migros



Cette publicité a fait l'objet d'une pétition en 2014 initiée par cinq jeunes résidents en Suisse demandant le retrait des affiches ayant pour slogan « Total, change à nouveau les ours bruns en ours blancs » dû au caractère raciste et offensant envers une frange de la population. Leurs revendications dénonçaient le sens, la signification de la campagne publicitaire : la transposition « saleté » / « brun », « lavage » / « dénaturation », humain / animal, la similitude graphique indéniable entre les affiches Total et les affiches publicitaires racistes d'antan, comme l'illustrent les images ci-dessus.

Source et crédit photo : Lettre de Julian Droux, Max Lobe, Pamela Ohene-Nyako, Fanny

Toutou-Mpondo et Huguette Yéré adressée à la Fédération des Coopératives Migros Marketing & Communication, Zürich, 2014.

Cette pub de Dove fait scandale: la marque s'excuse



La marque Dove a affiché une publicité sur les réseaux sociaux montrant une Noire devenant blanche après utilisation de ses produits. Elle s'en excusera presque aussitôt suite au tollé provoqué sur le net.

Source : rtl.be, 8.10.17.
[Lire l'article](#)

RÉSEAUX SOCIAUX

« Contre ce concert d'intolérances, les journalistes ont un rôle à jouer, des moyens d'action et de responsabilités »

J-F Dumont

Journalistes n°137, p. 1

L'article intitulé "Les médias réagissent aux discours de haine et de xénophobie - Ces journalistes qui disent non" du périodique Journalistes, consacre la question du laxisme des médias sur des sujets susceptibles de provoquer un discours haineux ou d'accroître le caractère xénophobe des lecteurs. Suite à la mise en ligne de l'article intitulé « La Belgique face à un « afflux » massif de réfugiés ? La réponse en chiffres », l'auteur, un journaliste, exprimait « son découragement devant « l'indigence et la xénophobie qui suintent de nombreux commentaires ». Il constatait que « ceux qui ont dérapé sur cette page ne prennent le plus souvent pas la peine de lire le contenu des articles, se contentant des titres ». Quant à un autre journaliste il déclarait, sur la radicalisation d'une opinion dont l'ampleur inquiète, que « si nous en sommes là aujourd'hui, c'est peut-être parce que la presse l'a permis. Cet article est un appel aux confrères : ne négligeons pas le peu d'influence qui nous reste... Ce sont des journalistes qui composent eux-mêmes des titres racoleurs ou écrivent des éditoriaux douteux (...) Ce sont ces commentaires haineux qu'on ne modère pas et qui deviennent la règle »⁽³⁵⁾

35 Les médias réagissent aux discours de haine et de xénophobie - Ces journalistes qui disent non", Journalistes, septembre 2015, n°173, p. 4.

Theo Francken partage une vidéo à connotation raciste sur les réseaux sociaux: les internautes réagissent



« Le secrétaire d'État belge à l'Asile et à la Migration a aimé une vidéo jugée raciste sur le réseau social Twitter, ce qui a entraîné de vives réactions des internautes ».

« La vidéo est 'jugée' raciste ». Cette formulation sous-entend qu'elle ne l'est pas forcément, selon ce média.

Source et crédit photo : RTL.be, 27.09.16
[Lire l'article](#)

Un policier gantois compare les noirs avec des singes



Plusieurs médias ont relaté, et donc dénoncé, ces propos racistes exprimés par un officier gantois sur son compte Facebook.

Source : dhnet.be, 25.08.15

Un animateur de NRJ s'excuse pour sa blackface



« MÉDIAS - C'était la blague à ne pas faire, et il l'a vite compris. Le 22 juin, l'assistant de production de « C'Cauet » sur NRJ (19h-22h), Loris Giuliano, s'est grîmé en noir lors de la chanson de Keen'V Elle t'a maté (Fatoumata). Après avoir été accusé de racisme sur les réseaux sociaux, il s'est finalement excusé sur Twitter. »

Les réseaux sociaux sont visiblement devenus la plateforme idéale pour présenter des excuses lorsqu'on a exprimé des propos racistes publiquement.

Source : huffingtonpost.fr, 23.06.16
[Lire l'article](#)

After one year



Dans le même esprit que celui des campagnes d'ONG telles que Médecins Sans Frontières ou SOS racisme mentionnées plus tôt, ces photos

véhiculant des images d'enfants noirs « sauvés » par des Blancs n'ont d'effet que de nuire à l'image des Noirs.

Source : Facebook, 26.07.16

ON EN PARLE OU BIEN ?

« Certains de vos commentaires sur Facebook sur l'arrivée des migrants dans la région sont insupportables »



Un journaliste s'offusque en lisant les commentaires des internautes sur l'arrivée des migrants en France : « La publication ce jeudi matin sur notre page Facebook d'une vidéo sur l'arrivée à Toulouse de migrants de Calais a déclenché un torrent de commentaires. Certains sont empreints d'humanité mais beaucoup donnent la nausée. Nous avons décidé de réagir. »

Source et crédit photo: francetvinfo.fr,
27.10.2016
[Lire l'article](#)

VI

Un mois dans la presse quotidienne francophone belge

« La presse écrite est finalement plus l'écho des idées et des goûts de ses lecteurs que des opinions et des choix de ses rédacteurs... Par là, elle exerce dans la vie quotidienne de ses lecteurs une influence considérable qui compense largement celle qu'elle a perdu dans la vie politique au sens large. »

Pierre Albert

La Presse, Que sais-je ?,
Presse Universitaire de France,
2002, p. 68-69

Depuis 2010, l'Association des Journalistes Professionnels réalise des études sur la question du genre, de l'égalité et de la diversité dans l'information. La secrétaire générale Martine Simonis soulignait quelques données intéressantes : « Si l'on ouvre un quotidien belge francophone, on ne croiera dans ses pages que 18% de femmes, 17% d'intervenants non-blancs, 6% de personnes de catégories socioprofessionnelles autres que les cadres, dirigeants, intellectuels et sportifs, 16% d'intervenants n'appartenant pas à la période d'âge active, et 0,33% d'intervenants ayant un handicap⁽³⁶⁾ ». La dernière étude en date confirme que les choses n'ont pas beaucoup évolué depuis. Autres chiffres de cette étude : La majorité des individus non-blancs, soit 21,96 % se retrouvent principalement dans le sport au niveau international. La deuxième catégorie de non-blancs la plus représentée (18,21 %) est principalement représentée dans la politique internationale⁽³⁷⁾.

Des milliers d'Européens lisent la presse quotidiennement et quand les nouvelles parlent des Noirs, l'essentiel du contenu tourne autour des sujets suivants : étrangers, asile, pauvreté, chômage, maladie, délinquance.

On a fait l'exercice durant environ un mois avec un quotidien francophone en Belgique, tiré à environ un million d'exemplaires par jour. L'essentiel de l'information mentionnant des Noirs, durant cette période, faisait référence à des réfugiés, des sportifs, des musiciens et à des personnes malades. L'absence de faits ordinaires de la communauté accentue l'idée qu'« ils ne sont pas comme nous », suspendue à l'esprit du Blanc. La « vie normale (des minorités) demeure dès lors totalement absente de l'image »⁽³⁸⁾

Comment se fait-il que ce sont toujours des experts blancs qui interviennent pour les affaires

dites « africaines » ? Peu de chances également de voir un politique noir s'exprimer sur une question de politique nationale : Un médecin noir soigner un patient blanc ; un chercheur noir à la clé d'une découverte scientifique ou se prononcer sur une question du budget fédéral par exemple.

Les Noirs (ou les non-Blancs) n'apparaissent pas en tant qu'éclaireurs mais comme objets. « Les seules exceptions à cette non-représentation sont les musiciens et les sportifs. Ce sont les deux échelons sociaux où les Noirs ont atteint le « top-niveau » et ont, par la même occasion, atteint des gains importants »⁽³⁹⁾. En effet notre échantillon révélera notamment l'actualité des sportifs mais aussi l'actualité des musiciens africains et Afro-américains, et celle des chefs d'Etat africains.

Dans les pages qui suivent, sont repris des extraits d'articles piochés du 1^{er} au 30 juin 2015. La démarche a été de parcourir quelques journaux pendant 30 jours et de ne relever que tout ce qui concernait à première vue des Noirs et/ou des Africains. Ils sont regroupés selon trois thématiques récurrentes - Maladie, Migrant, Musique - ou les « MaMiMu ».

36 Journalistes n°130, octobre 2011, p. 4.

37 Etude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone - AJP 2015, <http://www.ajp.be/diversite/>, p. 24

38 Décoder l'image du Noir, Brochure éducative, Le Noir du Blanc et Ecole sans Racisme, 1991, p56.

39 Décoder l'image du Noir, Brochure éducative, Le Noir du Blanc et Ecole sans Racisme, 1991, p14

MALADIES

Cheval de bataille de la presse lorsqu'on évoque l'Afrique, les maladies, épidémies et virus constituent l'occasion pour les médias de réaliser reportages et dossiers sur l'Afrique. La maladie est quasi indissociable du continent noir et le simple fait de publier une photo d'une personne noire suffit à l'illustrer.

Côte d'Ivoire : la prévention Ebola sauve des vies



Source : Le Soir, 08.06.15, p. 8

Peter Piot : Ma lutte à mort contre Ebola et le sida



Source : Le Vif, 08.05.15, p. 72

Le jour où le Nigeria a échappé à Ebola



Source : Le Point, 04.06.15, p. 44

MIGRANTS

Autre fer de lance des quotidiens, les migrants. Ils constituent une grande part, si ce n'est la principale part d'information, lorsqu'on parle d'étrangers issus du continent africain. Si un Noir paraît dans un journal, il y a de grandes chances qu'il soit défini comme migrant.

Les forces de l'aide évacuent 140 migrants à Calais



Source : Le Soir, 03.06.15, p. 8

Où sont les droits de l'Homme ?



Source : Le Soir, 15.06.15, p.15

Migration : L'Europe plus divisée que jamais que jamais.



Source : Le Soir, 16.06.15, p. 12-13

J'avais deux chances : la mort ou le bâton l'Europe.



Source : Le Soir, 18.06.15, p. 11

La maladie de la procrastination



Source : Le Vif, 19.06.15, p. 53

La grande peur des Européens.



Source : Le Vif, 29.06.15, p. 62

MUSIQUE

« On attendait des esclaves non seulement qu'ils travaillent mais aussi qu'ils chantent. Un esclave silencieux n'était pas aimé, ni par ses maîtres, ni par les surveillants »

Frederik Douglass

Autobiographie d'un esclave.

Serait-ce là une explication au mythe selon lequel les Noirs chantent bien ? C'est ce que questionne le professeur Jan Nederveen Pieterse en citant le célèbre militant abolitionniste américain dans son recueil *Wit over Zwart*⁽⁴⁰⁾: « Une telle phrase éclaire peut-être l'idée mondialement reçue que le Noir est un musicien-né, qu'il a le rythme dans le sang... ». Il écrivait aussi que l'amuseur ne menaçait pas le statu quo... »⁽⁴¹⁾.

Ornette Coleman, la force de la liberté



Source : Le Soir, 12.06.15, p. 37

40 NEDERVEEN PIETERSE Jan, *Wit over Zwart, Beelden van Afrika en zwarten in de westerse populaire cultuur*, 1990, p.132
 41 CEC, *Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique*, CEC ONG, p.127

Shamir Le Petit Prince



Source : Le Soir, 25.06.15, p. 38

Coming Home de Leon Bridges



Source : Le Point, 02.07.15, p. 91

Léonine (légende photos)



Source : Le Point, 25.06.15, p. 104

SPORTS

La section sportive occupant une place dans la majorité des quotidiens nationaux, c'est la section qui contient le plus de figures noires dans le journal : « ... On le (le Noir) dit aussi naturellement doué pour la pratique de certains sports » (...) « Ces deux stéréotypes (avec la musique) sont liés l'un à l'autre. L'expression all brown and no brains (tout dans les muscles, mais rien dans la cervelle) souligne peut-être plus clairement ce lien. Les choses de l'esprit sont affaires de Blanc, celles du corps l'affaire des Noirs : le travail manuel, la danse, la musique, le sport...»⁽⁴²⁾.

Obikwelu : « Le corps d'Usain Bolt est hors-service »



Source : Le Soir, 4-5.07.15

Thiam prend l'avion pour Rio à Götzis.



Source : Le Soir, 1.06.15, p. 23

Ils n'ont même pas tremblé...



Source : Le Soir, 22.06.15, p. 22

Benteke : « Un départ, mon agent sait ce que je veux ! »



Source : Le Soir, 22.06.15, p. 29

Marius Trésor : On a eu Platini et Zidane, vous avez maintenant Hazard



Source : Le Soir, 3.06.15, p. 26-27

Dederyck Boyata



Source : Le Soir, 3.06.15, p. 27

CHEFS D'ETAT AFRICAINS

L'information internationale est celle qui accorde le plus de place à la diversité. Et pour ce qui est de l'Afrique, elle est dominée par l'actualité des chefs d'État. Ces hommes fascinent les médias occidentaux qui en usent pour parler du continent africain. À ce propos, on lisait d'ailleurs que « ce qui compte dans les clichés dominants, ce sont les figures d'Amin Dada, de Bokassa, de Sékou Touré, plus récemment de Mobutu, dont on a découvert qu'il était un dictateur qu'à la veille de son éviction ».⁽⁴³⁾

Les douze travaux du président Buhari



Source : Le Soir, 3.06.15, p. 4

La CPI demande Béchir à Prétoria



Source : Le Soir, 15.06.15

42 NEDERVEEN PIETERSE Jan, Wit over Zwart, Beelden van Afrika en zwarten in de westerse populaire cultuur, 1990, p.132

43 HOURS, Bernard, Passerelles n°16, p.187

Les mauvais calculs du président



Source : Le Vif L'Express, 22.05.15, p. 66

LE VIF L'EXPRESS ET SON ÉDITION SPÉCIALE SUR LES RÉSEAUX AFRICAINS DU MR (MARS 2015)

Un numéro spécial du magazine hebdomadaire d'information générale publié en mars 2015 intitulé « Les réseaux africains du MR ». Quelques phrases et photos de ce dossier, y compris la couverture, méritent d'être soulignées.

Les réseaux africains du MR

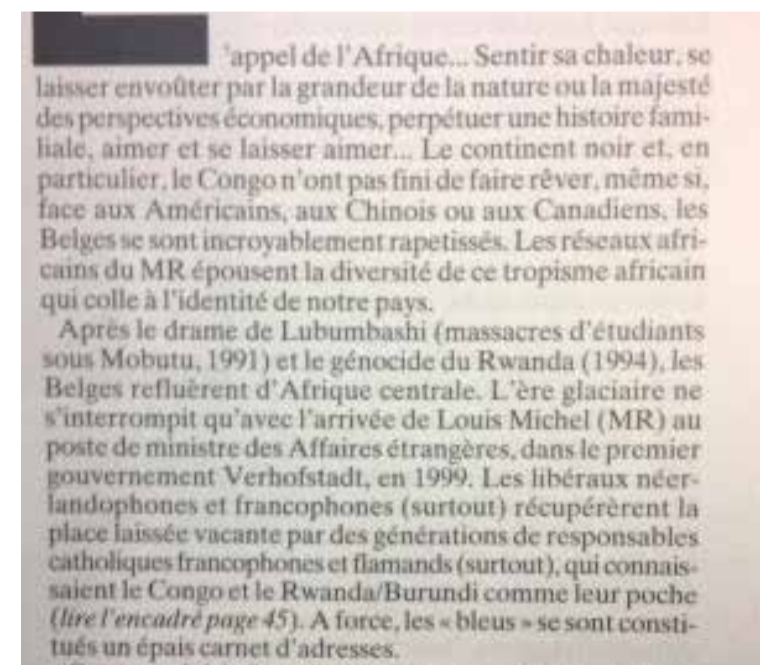
« L'affaire Kubla a mis en lumière les liens très particuliers que certains libéraux ont noués avec l'Afrique... ».

On parle de l'Afrique alors qu'il ne s'agit que de quelques politiques et hommes de la RD Congo.



« L'appel de l'Afrique... Sentir sa chaleur, se laisser envoûter par la grandeur de la nature ».

Un appel de l'Afrique comme quelque chose de mystérieux qui envoûterait ces politiques. Sa chaleur, sa grandeur de nature : aucun rapport avec les faits exposés dans le dossier.



« L'Afrique centrale, terrain de jeux des libéraux ».

Ainsi présenté, l'article sous-entend qu'une poignée d'hommes politiques gèrent une région comme l'Afrique centrale, perpétuant ainsi l'esprit de supériorité des premiers sur ceux issus de la région.



« Depuis plus de quinze ans, les relations avec l'Afrique centrale sont largement accaparées par les libéraux. Surtout par le "clan Michel", très proche du « vice-roi du Katanga », Georges Forrest ».

Même réflexion ici que celle soulignée dans l'exemple de l'initiative « Move with Africa » (voir section sur la stigmatisation) à propos de cette figure du Blanc industriel et son esprit d'entreprise sans qui les Africains ne s'en sortiraient pas car lui seul est capable d'exploiter le potentiel du continent.

Alexandre de Croo : « Difficile de faire du business au Congo »



Légende : Alexander de Croo en visite au camp de réfugiés de Mugunga, à Goma, le 24 février dernier.

Bien qu'il faille saluer ici la précision quant au lieu, ce cliché transmet encore une image paternaliste et colonialiste : un Blanc venu « illuminer » les Noirs dans leur pays.

Source : Le Vif -L'Express, 13-19 mars 2015, p. 4
[Lire l'article](#)

ON EN PARLE OU BIEN ?

Aujourd'hui encore, il est rare de voir de l'information relatant des faits positifs sur l'Afrique. En tant que berceau de l'humanité, ce continent a davantage été dépeint, animalisé. Les informations de type scientifiques, économiques, biologiques, environnementales et autres sont délaissées au détriment d'informations sur la famine, la pauvreté, l'illettrisme et la maladie.

Afrique – Découvertes archéologiques : Pourquoi si peu de médiatisation ?



Source et crédit photo :
byus-media.com, 17.11.16
[Lire l'article](#)

VII

Ils veulent parler de nous mais sans nous

« L'Afrique est parlée par d'autres qu'elle-même et lorsqu'elle parle on ne l'écoute pas car sa parole ne vaut rien. »

Bernard Hours

L'Afrique dans le monde global
ou impressions d'Afrique,
Passerelle n°16, Printemps 1998, p. 191

Le moyen le plus efficace de faire croire aux Noirs et aux Africains que l'on s'intéresse à eux, c'est de parler d'eux... mais sans eux ! Doit-on rappeler un exemple aussi récent que le cas de BET France qui ne comptait aucun Noir dans son casting initial ?

Les minorités ne sont jamais, ou très rarement, maîtres des informations les concernant. Ce sont les Occidentaux qui détiennent les grands médias dits de référence. Une situation de quasi-monopole qui empêche donc les Noirs de faire pression ou de changer ces procédés injustes, constate l'auteure Mireille Grosjean (*Comment les médias présentent les Noirs ?*⁽⁴⁴⁾).

L'information qui a trait aux Noirs et à l'Afrique se retrouve souvent dans une rubrique ou une section entièrement à part, au lieu d'être considérée à part entière.

Comme dans ces festivals de films internationaux qui consacrent une section parallèle aux œuvres africaines. Les Noirs/Africains sont pris comme des objets d'analyse ou d'étude plutôt que comme des sujets. L'étude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne francophone de l'Association des Journalistes de Presse Belge (AJPB, mai 2015) constate ceci :

En presse quotidienne, on relève davantage de diversité des origines dans l'information brute (le genre « informatif ») que dans le genre commentaire et dans le genre opinion. Dans l'info brute, ils sont surtout présents dans les enquêtes (23 %), les brèves (20 %), les reportages (18 %), mais peu dans les photos-légendes (2 %), les portraits (4 %) et les interviews (3 %).⁽⁴⁵⁾

Par contre, il est courant de lire certains experts dans des magazines ou autres spécialistes de l'Afrique qui jouissent d'une certaine légitimité parce qu'ils exercent dans ces médias. Un journaliste d'un quotidien de référence français a écrit dans son ouvrage : « Il ne s'agit pas de polémique ni d'accabler l'Afrique qui n'en a

pas vraiment besoin. En revanche, il est temps de mettre fin à une double hypocrisie : celle des occidentaux, qui par culpabilité historique ou désintérêt, ne disent pas la vérité aux Africains qu'ils savent pourtant condamnés, à moins qu'ils ne cessent leur œuvre collective d'autodestruction,... »⁽⁴⁶⁾. Il fut aussitôt rétorqué, judicieusement, par un autre ouvrage conçu suite à la publication de ses propos. « Depuis plus de quatre siècles, on est saoulé par le discours occidental sur les Noirs ... Depuis le temps que les Occidentaux se mettent à la place des Noirs pour juger de ce qui est bon pour eux, il est urgent qu'ils soient remis à leur place à eux et qu'on leur conseille de s'occuper de leurs oignons. »⁽⁴⁷⁾

Le journaliste du quotidien de référence, ancien de Libération et de Le Monde (voir plus loin la photo de couverture de son ouvrage *Négrologie, Pourquoi l'Afrique meurt ?*) était en effet présenté comme le journaliste français le mieux informé sur l'Afrique.⁽⁴⁸⁾ C'est donc tout naturellement qu'il va écrire sur son objet d'expertise - l'Afrique. L'œuvre fait un tabac et l'auteur sera considéré comme la référence pour le Français qui veut en apprendre sur le continent noir : « *Négrologie n'en reflète pas moins l'opinion dominante dans la société française actuelle sur l'Afrique noire. Il a eu un grand succès de librairie et l'accueil, tout d'affectueuse complicité, qu'il a reçu des médias n'est pas le fait du hasard.* »⁽⁴⁹⁾

44 GROSJEAN, M., Comment les médias présentent les Noirs, dans « L'évêque, le footballeur et l'irénologue » <http://www.journal-lessor.ch/article.php?a=2013&n=2&art=67>

45 AJP, mai 2015, p. 25

46 Stephen Smith *Négrologie, Pourquoi l'Afrique meurt ?*, Calmann-Lévy, p.23

47 *Négrophobie*, p. 5

48 *Négrophobie*, p. 103

49 *Négrophobie*, p. 63

Voici dans la presse quelques cas dans lesquels les Noirs africains sont vus comme des objets, considérés à part.

Les parlementaires bruxellois face au passé colonial



« ... L'initiative, mise sur pied par la présidente du parlement francophone bruxellois **Julie De Groot** (cdH), a pour objectif de rapprocher l'institution des citoyens et de casser l'image d'un parlement rigide où le public serait confiné dans des tribunes éloignées sans avoir la possibilité de prendre part au débat.

... C'est ainsi que la rentrée des "Jeudis de l'Hémicycle" débutera ce 8 octobre avec un thème délicat proposé par la cheffe de groupe **Ecolo Zoé Genot** : "Quand la Belgique va-t-elle faire face à son passé colonial ?"

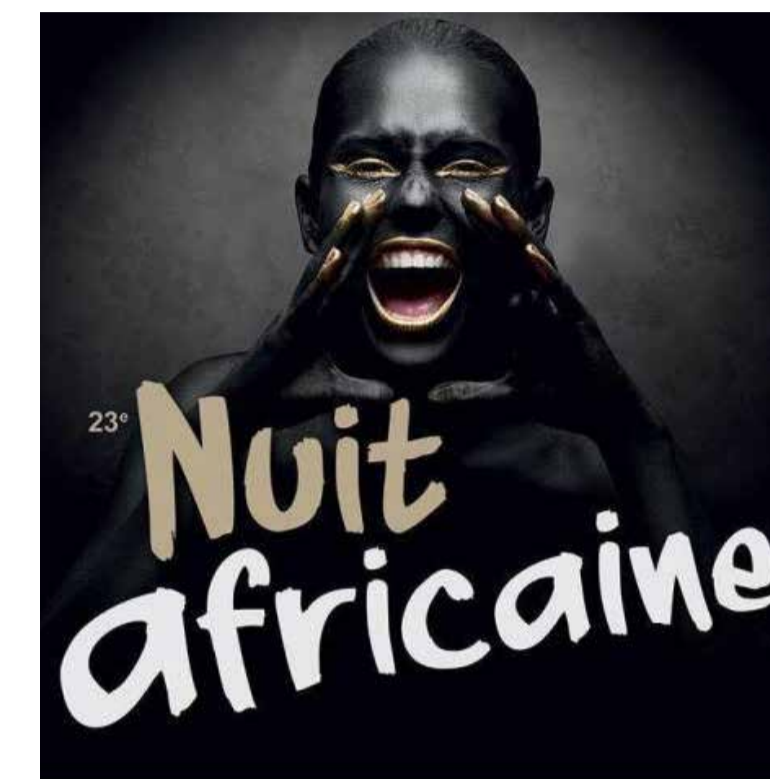
Sur la question de la mémoire coloniale, plusieurs intervenants sont annoncés parmi lesquels l'**Observatoire Ba Ya Ya**, le Collectif mémoire coloniale et lutte contre la discrimination, le directeur du Centre interfédéral pour l'égalité des chances **Patrick Charlier** ainsi que **Sarah Demart**, socio-anthropologue et chercheuse à l'ULg.»

Dans cet article, les intervenants "belgo-belges" sont cités de manière distincte. On ne peut en dire autant de l'association Observatoire Ba Ya Ya, acteur au service de la communauté. Une façon d'accentuer l'importance des uns sur les autres. Les premiers sont soigneusement identifiés tandis que les seconds sont groupés, mentionnés en gros, alors qu'il s'agit d'un débat qui porte sur la reconnaissance de l'héritage colonial.

Source : La Libre, 7.10.15, p. 12.

[Lire l'article](#)

23^{ème} Nuit Africaine à Ottignies (Centre culturel d'Ottignies LLN)



À quelques jours de la 23^{ème} Nuit africaine, un événement de la ville d'Ottignies, l'affiche dévoile une femme avec le visage grimpé en noir (plus communément appelé blackface). Indignation : Pourquoi ne pas tout simplement employer un mannequin noir ?

Quelques jours plus tard, suite à des commentaires sur la page Facebook de l'événement, les organisateurs ont dévoilé une nouvelle affiche, avec une (vraie) Noire.



Source et crédit photo: Facebook, Centre culturel Ottignies LLN, 3.04.2016

[Voir Page Facebook](#)

LE MONDE AFRIQUE : UNE SECTION À PART ENTIÈRE OU ENTIÈREMENT À PART ?

Amandine Gay, porte-voix afro- féministe



« ... Dans Ouvrir la voix, le documentaire de la réalisatrice afro-féministe française Amandine Gay, une vingtaine de femmes noires témoignent de leur impossibilité de vivre sans qu'on ne leur rappelle quotidiennement qu'elles ne sont pas blanches et que, de ce fait-là, elles ne seraient pas pleinement européennes. »

C'est un documentaire français avec un sujet français (et belge) réalisé par une Française mais malgré cela l'article figure dans Le Monde Afrique.

© photo : linkedin.com
Source : lemonde.fr, 7.12.16
[Lire l'article](#)

Sylvie Chalaye : "Les Acteurs français noirs sont hors-jeu"



Cet article figure dans la section "Le Monde Afrique" bien qu'il relate d'acteurs noirs en France et non d'acteurs africains en Afrique. Il parle, à juste titre, de la sous-représentativité des acteurs non-blancs sur les écrans français. Il devrait figurer dans une rubrique de « Le Monde ». En soi, il n'est en rien lié à l'Afrique.

© photo : africultures.com
Source : Le Monde Afrique, 16.10.15
[Lire l'article](#)

Scandale à Venise : le pavillon du Kenya n'affiche que... des Chinois



Pourquoi cet article figure dans le Monde Afrique ? Cela se passe à la Biennale de Venise, en Italie, en Europe.

© photo : scoop.it
Source : Le Monde, 16.04.2015
[Lire l'article](#)

Les Noirs et leurs cheveux : démêler le vrai du faux



Un autre article qui se retrouve dans Le Monde Afrique. Bien que, selon le propos, ce n'est pas en Afrique que les cheveux crépus dérangent mais en Occident.

© photo : dansmabulledhair.wordpress.com
Source : Le Monde Afrique, 21.09.16
[Lire l'article](#)

L'AFRIQUE DANS LE POINT : DÉFINITIVEMENT À PART

Théâtre : et Eva Doumbia créa l'épopée afropéenne !



Il s'agit d'un spectacle en France avec des Françaises, mis en scène par une Française, mais ce compte-rendu se retrouve dans Le Point Afrique plutôt que dans Le Point.

Source et crédit photo :
Le Point Afrique, 8.04.16
[Lire l'article](#)

L'Afrique digitale

L'Afrique Digitale
Mobile banking, haut débit, e-commerce, m-health,
Big Data : les nouvelles opportunités de la
digitalisation du continent

Jeu 16 avril 2015, de 14h à 18h45
Maison des Centraliens, Paris

Avec les participations exceptionnelles de :

- Xavier Atieh
Associé Gérant
Lazard Frères
- Claire Alexandre
Head of Commercial & Strategy,
Mobile Payments, M-Pesa
Vodafone Group
- Xavier Desjobert
Directeur Général
CFAO Retail

Thème de la conférence : L'Afrique digitale. Mais cinq intervenants sur six ne sont visiblement pas d'Afrique.

Source : Le Point, 19.02.15, p. 49

Richard Attias : les clés de la nouvelle Afrique



« Un nouveau citoyen africain se dessine aujourd'hui. Il est éduqué et maîtrise tous les outils de la technologie ... »

D'après l'ex-patron de Publicis-Events Worldwide, jusqu'à aujourd'hui le citoyen africain n'était pas éduqué et ne maîtrisait pas les outils de la technologie.

Source : Le Point, 12.02.14

Afrique – Le grand réveil



Dans ce numéro non inintéressant et assez bien documenté sur de multiples initiatives entrepreneuriales et autres à travers le continent, le souci vient essentiellement de la couverture. Résumer toutes entreprises à un soi-disant réveil de l'Afrique en 2014 porte à croire que jusque-là, l'Afrique dormait.

Source : Le Point, 20.03.14.

L'édito de Le Point : L'Afrique et nous

« L'Afrique et "Le Point", c'est une vieille histoire. Beaucoup d'entre nous ont la tête en Afrique, à commencer par notre fondateur, Claude Imbert, qui a commencé sa carrière comme journaliste à l'AFP, à Kinshasa, dans ce qu'on appelait alors le Congo belge, où il resta plusieurs années. Ses pensées semblent toujours le ramener là-bas.

L'Afrique est aussi la patrie de cœur de notre chroniqueur Patrick Besson, auteur de *Mais le fleuve tuera l'homme blanc*, son chef-d'œuvre africain, ou de Valérie Marin La Meslée, Malienne d'adoption, qui vit entre Paris et Bamako. Sans parler, dans notre nouvelle direction, d'Étienne Gernelle, qui a vécu au Togo, de Sébastien Le Fol, l'Algéro-Breton, ou d'Olivia Recasens, qui a passé sa jeunesse en Côte d'Ivoire. Je pourrais continuer encore longtemps mais il me faudrait citer tout le journal ou presque. Brisons là.

En somme, il y a en nous tous, et depuis longtemps, quelque chose d'africain. Notre journal avait donc quelque légitimité à se lancer dans cette aventure avec, pour commencer, un nouveau site, Le Point-Afrique (www.lepoint.fr/afrique), sous la responsabilité de Malick Diawara. Un projet qui a mûri depuis deux ans.

La France et une partie de l'Afrique font partie du même pays, celui de langue française. Certes, il y a encore entre l'une et l'autre quelques incompréhensions, fruits de notre passé commun, mais elles ont tendance à s'estomper depuis que nos anciennes colonies, bien décidées à faire l'Histoire, ont relevé la tête, information qui a souvent du mal à franchir la Méditerranée. (...)

La Françafrique est morte, voici venu le temps de l'Africafrance : aujourd'hui, comme le note Antoine Glaser, excellent spécialiste de l'Afrique, dans un livre fourmillant d'anecdotes, les gouvernants africains ont inversé les rapports de dépendance avec nous.

... Nous entendons désormais informer ou exprimer ces valeurs, avec nos amis africains. En français, ça va de soi... »

Bref, il y a en toute la rédaction du journal quelque chose d'africain... Ça s'appelle l'exotisme. Leur fondateur n'a pas la nostalgie du Congo mais du Congo colonial. Nuance. Il ressent ce que la plupart des Blancs ayant vécu à cette époque ressentent aujourd'hui sans se l'avouer pour autant.

Le chroniqueur n'a pas écrit un chef-d'œuvre africain, il a écrit un livre qui parle de Brazzaville. La collègue Française est Malienne d'adoption parce qu'elle vit entre Paris et Bamako, traversant ainsi les frontières à sa guise : on en souhaite autant pour tous les Maliens français d'adoption.

Les membres de la nouvelle direction qui ont vécu ne serait-ce qu'un temps, même mineur, respectivement au Togo, en Algérie ou en Côte d'Ivoire seront toujours mieux considérés que ces Togolais, Algériens ou Ivoiriens qui ont passé toute leur vie en France.

« La France et une partie de l'Afrique font partie du même pays, celui de langue française » - Cette partie de l'Afrique, essentiellement ouest et centrale, est loin de former la minorité de la francophonie comme sous-entendu ici. Elle compose une bonne partie du continent et plus de 2/3 de la Francophonie mondiale.

« Certes, il y a encore entre l'une et l'autre quelques incompréhensions, fruits de notre passé commun » - Dommage que ce point-ci précisément ne soit pas développé en profondeur.

« mais elles ont tendance à s'estomper » - Du point de vue de l'Occident, oui, en effet ces incompréhensions s'estompent.

« depuis que nos anciennes colonies, bien décidées à faire l'Histoire, ont relevé la tête, information qui a souvent du mal à franchir la Méditerranée. » - Il en sera ainsi tant que c'est le Nord qui diffuse l'information.

«... aujourd'hui, comme le note Antoine Glaser, excellent spécialiste de l'Afrique » - Qu'est-ce qu'un « excellent spécialiste de l'Afrique » ?

Sous un ton paternaliste, cet édito semble justifier devant son lectorat que son numéro va traiter de quelque chose de particulier, un sujet qui sort de l'ordinaire. Quelque chose de magique, de mystique : l'Afrique.

Source : Le Point, 20.03.14, p. 3

[Lire l'article](#)

La chaîne noire-américaine BET débarque en France sans animateurs noirs



En France, la chaîne américaine de divertissement culturel BET (Black Entertainment Television) ne comptait aucun présentateur noir ou présentatrice noire dans son casting initial. Il a fallu des protestations pour qu'elle revienne sur ses choix.

Source et crédit photo : lexpress.fr, 14.10.15
[Lire l'article](#)

VIII

Tous les mêmes (TLM)

«L'absence d'industries du cinéma empêche les cinémas d'Afrique noire d'accéder à des identités nationales. Qui connaît l'origine de tel ou tel réalisateur ? C'est un Africain ! Ce qui a pour conséquence une vision réduite et méprisante du spectateur occidental. »

Olivier Barlet

Les cinémas d'Afrique noire,
Le Regard en question, p. 6

Grand, petit, clair, foncé, gros, bantou, nilotique, mince, rond, cheveux longs, cheveux courts, les Noirs sont fréquemment décrits de la même façon : ils savent danser, ils savent jouer au foot, ils parlent la même langue « l'Africain » et ils viennent du même pays « l'Afrique ». Par ailleurs, l'amalgame entre deux pays africains est courant dans les médias : on prend le Nigéria pour le Niger, le Congo pour la RD Congo, etc.

Malgré toutes les ressources dont regorge le continent, les artistes et ambassadeurs culturels sont communément appelés « Un artiste africain ». Abdelkader Damani, directeur du Fonds régional d'art contemporain du Centre (Frac) a dit : « On attend de l'artiste africain d'être haut en couleur, haut en revendication, et de préférence pauvre en matérialité afin qu'il soit identifié par l'inconscient de l'acheteur mondialisé de l'art contemporain ». ⁽⁵⁰⁾

Les Rayures du Zèbre : la Planète foot



Légende : « Avec Marc Zinga, dans les Rayures du Zèbre, enfin un succès populaire pour le cinéma belge francophone ? »

Sauf que ce n'est pas Marc Zinga sur la photo, pourtant un des acteurs principaux du film.

Source : Le Moustique, 05.02.14

[Lire l'article](#)

50 AZIMI Rozana, C'est quoi un artiste africain ? dans Le Monde Afrique, 08.01.2016.
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/01/08/c-est-quoi-un-artiste-africain_4843910_3212.html

ON EN PARLE OU BIEN ?

Fr2 confond Ghana et Bénin, mélange les deux Congo... et prend le Gabon pour la Guinée équatoriale



« Trois erreurs en une minute chrono. Le 20 h de France 2 s'arrêtait hier, à l'occasion des élections en Centrafrique, sur l'état de la démocratie sur le continent africain. En une minute, cartes à l'appui, le chef du service politique étrangère de la chaîne a pris le Ghana pour le Bénin (et inversement), a confondu la République démocratique du Congo (RDC) et le Congo-Brazzaville, et a pris le Gabon pour la Guinée équatoriale. »

Source et crédit photo : arretsurimages.net, 31.12.15

[Lire l'article](#)

La Fifa a confondu les drapeaux du Niger et du Nigéria lors de la cérémonie d'ouverture



À force de considérer l'Afrique comme un tout, on finit par confondre les pays, ne distinguant plus les drapeaux, les langues, la culture. On peine à distinguer les drapeaux du Niger et celui du Nigeria, par exemple.

Source et crédit photo: slate.fr., 13.06.14

[Lire l'article](#)

Boubou = Wax ?



La rédaction confond Boubou et Wax. Elle s'empresse tout de même de corriger après contestation d'internautes.

Source et crédit photo : Grazia.fr

BFM TV confond Papa Wemba avec le leader de Magic System



« Une journaliste de la chaîne française a fait une belle bourde en relatant la mort du « roi de la rumba ».

Elle a en effet confondu l'une des plus grandes personnalités de la musique congolaise (RD Congo) et le chanteur du groupe ivoirien le plus célèbre, Magic System.

Source et crédit photo : Le Soir, 25.04.16

[Lire l'article](#)

[Lire sur facebook](#)

Venus Williams et Tomas Berdych nus en couverture de "The Body Issue" d'ESPN



Au départ, l'annonce évoquait la joueuse Serena Williams tout en montrant une photo de Venus Williams. Elle a été rectifiée par la suite, après les commentaires et contestations des internautes.

Source: huffingtonpost.fr, 23.06.14

(via Facebook)

[Lire l'article rectifié](#)

IX

Black versus Noir

« Depuis les années 80, s'est ouverte l'ère du piédestal. Sous la vitrine magique des médias, on assiste à l'exaltation d'une réalité noire qui a troqué l'image du nègre pour le « look black ». »

Sylvie Chalaye

Du Noir au Nègre, L'image du noir au théâtre (1550-1960), p. 394

Aujourd'hui, les francophones ne disent pas Noir mais Black, tandis qu'on parle de Blanc sans pour autant dire White. Dire « Black » semble résonner mieux, c'est plus tendance et surtout ça fait américain. Les Noirs anglophones étant mieux considérés que les Noirs francophones en Europe – non sans l'aide d'une image véhiculée par les médias américains (films, clips vidéo, stars, etc.) – même les Noirs eux-mêmes disent « Black ».

Grâce aux images médiatisées en provenance du géant américain qui ont toujours fait rêver la vieille Europe, on accède à une autre représentation du Noir, différente, plus positive. Ces images ont-elles influencé le regard sur les Noirs d'Europe ?

L'auteur cité en début de chapitre nous avertit au contraire que « ce retournement n'est pas sans ironie, car il est porteur d'une autre sclérose. Ces stars noires qui peuplent notre imaginaire restent des images inaccessibles, des icônes que l'on idolâtre de loin et qui ne remettent pas en cause la conscience culturelle qu'une société a d'elle-même. Cette idolâtrie nouvelle du Black n'empêche pas les vieux stéréotypes de relever la tête, les résidus des concrétions passées rentent enfouis dans la mémoire collective. Loin des sunlights médiatiques, racisme et exclusion sont encore trop souvent quotidien du Noir ».⁽⁵¹⁾

Cette ironie prend en effet tout son sens lorsqu'une personne raciste écoute de la musique de James Brown, Tina Turner, Whitney Houston ou Stromae par exemple. Pareil pour les supporters d'équipe de football où la majorité des joueurs sont noirs. Idem pour les fans de Didier Drogba, de Samuel Eto'o ou de Pelé ! En quoi sont-ils différents des autres Noirs ?

Quelques exemples de phrases dans la presse écrite où « Black » est utilisé en place de « Noir ».

51 CHALAYE Sylvie, Du Noir au Nègre, L'image du noir au théâtre (1550-1960), L'Harmattan, p. 394

Avec les migrants de Calais



« Une ballade en ville, c'est plutôt sympa. En compagnie d'Adam, un réfugié black de surcroît, nettement moins... ».

Certains évitent le mot « Noir » pour parler d'un Noir, surtout si l'info ternit l'image de celui-ci, espérant ainsi rehausser un peu cette image après avoir planté un portrait qui lui est peu flatteur.

Source : Le Moustique 15.07.15, p. 16-21
[Lire l'article](#)

“Mon amie Victoria” : Un film en Noires et Blancs



« Une jeune Française black flotte dans l'existence. Un choix déchirant va la transformer en héroïne. Coup de cœur. »

« Elle ne connaît pas le garçon qui doit venir la chercher et lui ne connaît la fillette. Comme on ne lui a pas dit qu'elle était **black**, il ne l'a pas repérée... ».

Ici aussi : “ Une jeune Française **black** ” au lieu d’ “ Une jeune Française noire ” (ou tout simplement une jeune Française).

Source et crédit photo : La Libre Culture,
25.03.15
[Lire l'article](#)

Comédie sauce Woody



« Voici donc Woody marié avec une femme noire passablement autoritaire et **père d'une ribambelle de petits blacks**. L'un d'eux a des poux, ce qui lui permet de faire son numéro traditionnel d'hypochondriaque ».

En plus de la formulation « petits blacks », ce terme « ribambelle » véhicule un stéréotype selon lequel une famille noire implique forcément une famille nombreuse.

Source : La Libre Culture, 06.06.14

Idriss Elba sera-t-il le premier 007 black ?



Source: Le Moustique, 9.09.15, p. 45

X

Black is Bad (and not Bankable)

« Tous deux (en parlant du Juif) nous représentons le Mal. Le Noir davantage, pour la bonne raison qu'il est noir... Le Noir est le symbole du Mal et du Laid. »

Frantz Fanon

Peau noire, masques blancs, p. 145

Le rejet du Noir trouve ses origines au Moyen-Âge déjà où le Noir est associé au mal, au mauvais, au malheur. On compte aussi l'origine biblique avec la malédiction de Cham. Peu importe les origines de cette assimilation, le Noir est passé par plusieurs figures selon les époques : esclave, cannibale, sorcier, bon sauvage, boy, malade, rebelle, chômeur, voyou.

APPARENCES ET CLICHÉS

Découvrez qui est Joël Njengo, l'homme qui ne quitte plus Bart De Wever



« Il n'est pas passé inaperçu, dimanche soir, alors que Bart De Wever se frayait un passage dans la foule électrisée par la très nette victoire de la N-VA : un grand Black, au physique impressionnant, tentait de le protéger du trop grand enthousiasme des militants. C'est Joël... »

« Un grand Black, au physique impressionnant ». On croirait lire la description d'un gorille ou d'un extraterrestre. L'individu est décrit comme un animal.

Source et crédit photo : lacapitale.be, 28.05.14
[Lire l'article](#)

N'Jim, le marabout de Manuel Valls



“Le Black, le Profane, l'exotique, le Marabout de Valls.”

Description diabolisée du collaborateur du Premier ministre français.

Source et crédit photo : leexpress.fr, 15.09.16
[Lire l'article](#)

Qui est Makao, le colosse qui protégeait Macron?



“Il en impose tellement, que les médias, y compris étrangers, se sont intéressés à lui et l'ont surnommé « Goliath ».

“« Le tigre » est originaire de Kinshasa”

“À part son prénom et son pays d'origine, on ne sait pas grand-chose de plus concernant celui qui ne rate rien avec « son regard de sphinx impénétrable », comme le décrit Médiapart.”

“Les médias africains l'ont surnommé « le Tigre » en raison de sa barbe et de sa coupe de cheveux, blancs par endroits (Photo : DR)”.

Ici aussi, la description de l'individu est animalisée.

Source et crédit photo : ouest-france.fr, 7.06.17
[Lire l'article](#)

ON EN PARLE OU BIEN ?

J12 – C'est quand même mieux quand Serena n'est pas là



« Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. Quand le bison n'est pas là, elles jouent au tennis ».

« Serena Williams n'est pas là, et on ne peut pas dire que son jeu d'une finesse de buffle ou ses manières de diva hors du court manquent au tournoi. »

La joueuse américaine de tennis est fréquemment victime de propos racistes de la part de la presse qui n'hésite pas à la comparer à un animal.

Source et crédit photo : rolingarros.blog.lemonde.fr, 8.06.17
[Lire l'article](#)

Un peu de tenue !



Le magazine Gala frappe (encore) avec des propos indécents en parlant de personnalités officielles du Swaziland vêtues de tenues traditionnelles en visite chez la reine d'Angleterre. Dans une légende photo, Gala commente : “ce n'était pourtant pas mardi gras”, et ajoute “les dignitaires ne se sont pas trop préoccupés de la tenue à adopter. Ils sont venus en pagnes en wax, tissu typique de leur petit royaume, ancienne colonie britannique. Osé”.

Le magazine s'excusera plus tard, suite au tôle provoqué sur les réseaux sociaux.

Source : Gala, 8.03.17
[Lire l'article](#)

Comment sortir en total look wax sans avoir l'air de partir à une soirée déguisée

De toutes les matières, c'est la wax qu'elle préfère

Conseils Mode #le-défi-de-Virginie : comment sortir en total look wax sans avoir l'air de partir à une soirée déguisée



Cet article a été supprimé

Désolé, ce contenu a disparu, et pour cause : nous avons publié un article intitulé « Comment sortir en look total wax sans avoir l'air de partir à une soirée déguisée ». Nous avons pris conscience du ton maladroit de cette publication, et nous avons donc décidé de la supprimer. Nous ne voulions en aucun cas être offensants. La rédaction de Voici présente ses excuses à tous ceux que cet article a pu heurter.

La rédaction de Voici s'excuse après avoir publié un article intitulé « comment sortir en total look wax sans avoir l'air de partir à une soirée déguisée », qui insinuerait donc qu'être vêtu de wax donne l'air d'être déguisée.

Source : Twitter, @jenniferpadjemi et Voici, 27.06.17
[Lire l'article](#)

À quand une femme noire en couverture de Elle



Selon le magazine Elle, donc, la femme noire est chic depuis Michelle Obama.

L'article ayant créé la polémique, la rédaction s'est vue le retirer. Ici un lien vers la réaction écrite commune de Sonia Rolland, Audrey Pulvar, China Moses et d'autres, intitulée : À quand une femme noire en couverture de "Elle" ?

Source : Lemonde.fr, 31.01.12
[Lire l'article](#)

L'afro, "une coupe assez terrifiante" ?



C'est ce que décrit le magazine Voici sur la coupe afro du comédien Omar Sy dans le film "Chocolat" :

« Une coupe assez terrifiante » ; « une boule à la Jackson Five » ; « coupe à la grimace qui devrait faire rire les petits enfants » ; « Il frise le ridicule ».

Source et crédit photo : totem-world.com, 12.04.15
[Lire l'article](#)

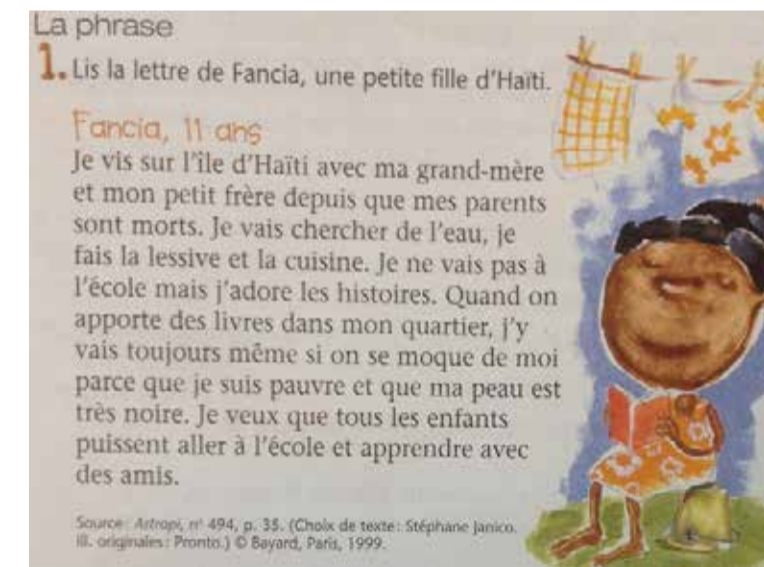
Coiffée comme un dessous de bras



Un autre exemple ici où la coupe afro est comparée à un dessous de bras.

Source : Public.fr, 13.06.12.
[Lire l'article](#)

« On se moque de moi parce que je suis pauvre et ma peau est très noire »



Lu dans un récit de jeunesse : « Quand on apporte des livres dans mon quartier, j'y vais toujours même si on se moque de moi parce que je suis pauvre et que ma peau est très noire ».

« Les stéréotypes sont véhiculés par l'éducation en général » (Mireille Grosjean, Comment les médias présentent les Noirs).

Source : Change.org
[Voir la pétition](#)

PERSONNE NOIRE, EXOTIQUE OU ETHNIQUE

« - Tiens, viens que je te présente à mon camarade noir... Aime Césaire, homme noir, agrégé de l'Université... Marian Anderson, la plus grande chanteuse noire... Le Dr Cobb, l'inventeur du sang blanc, est un nègre... Tiens dis bonjour à mon ami Martiniquais (fais attention, il est très susceptible)... »

Frantz Fanon, Peau noire, Masques blancs, éditions du Seuil, 1952, p 93.

Lorsqu'on parle d'une personne en la référant à une profession, un accomplissement ou autre, si cette personne est noire, on va annexer les termes "noire", "exotique" ou "ethnique", comme pour souligner quelque chose de hors norme, un élément étranger.

Une simple poupée par exemple : la poupée blanche est juste nommée poupée tandis que la poupée noire est une poupée ethnique.



Carrefour présente ses excuses pour la publicité d'un poupon « fille, garçon ou ethnique »



‘L’utilisation du mot « ethnique » pour un poupon à la peau noire a irrité les internautes..’

Source : 20minutes.fr, 17.10.17.

[Lire l'article](#)

Chez sephora, ne pas avoir la peau blanche, c'est avoir un teint de peau "ethnique"



Source et crédit photo : Cheek magazine, 24.07.17.

[Lire l'article](#)

“... un réalisateur d'origine noire...”



VIDÉOS - Comme prévu chez les acteurs, Cate Blanchett et Matthew McConaughey ont été récompensés. Le Loup de Wall Street et American Bluff sont repartis bredouille.

Les Oscars n'ont pas manqué leur rendez-vous avec l'Histoire. L'Académie américaine du cinéma a décerné dimanche son trophée du meilleur film à 12 Years A Slave, la fresque coup de poing de Steve McQueen sur l'esclavage. C'est la première fois que l'Oscar du meilleur film récompense un réalisateur d'origine noire. «C'est un incroyable honneur», s'est exclamé Brad Pitt, producteur du film, «nous sommes ici grâce à un monsieur qui nous a raconté une histoire: Steve McQueen». Très ému, le cinéaste britannique a esquissé quelques pas de danse. Citant une des répliques les plus



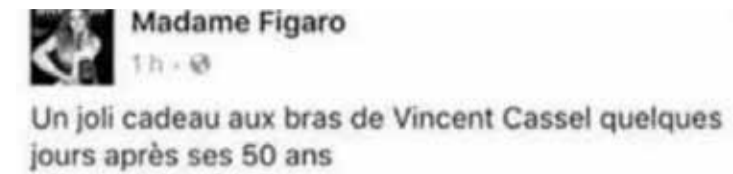
« C'est la première fois que l'oscar du meilleur film récompense un réalisateur d'origine noire », lisait-on dans un article à propos du trophée décerné au réalisateur britannique Steve McQueen pour son film “12 Years A Slave”, découvrant ainsi une nouvelle origine : Noire. L'auteur de l'article confond visiblement race, origine et nationalité. Le propos de l'article concède justement qu'il est rare que cette récompense soit attribuée à un Noir.

L'incident a cependant été corrigé quelques heures plus tard, non sans l'aide des internautes. Ainsi, Steve McQueen n'était plus d'origine noire mais tout simplement noir.

Source : Le Figaro, 03.03.14.

[Lire l'article](#)

Pour Madame Figaro, Tina Kunakey, la compagne de Vincent Cassel est un “joli cadeau”



Tina Kunakey, la compagne de Vincent Cassel n'est pas seulement une beauté mais une beauté exotique selon Madame Figaro. Au-delà du caractère sexiste de la formulation “joli cadeau”, on se doit de relever le caractère racial dû au terme “exotique” accolé à la “beauté” de la personne.

Source : lesinrocks.com, 1.12.16.

[Lire l'article](#)

AFP : États-Unis : L'ex-chirurgien noir Ben Carson nommé ministre du Logement



Un autre exemple dans le fait de révéler la couleur de peau de l'individu qui n'est en rien pertinent pour l'information.

Source : Tribune de Genève, 5.12.16

[Lire l'article](#)

On aurait préféré...

États-Unis: Donald Trump nomme Ben Carson ministre du Logement



Source : rts.ch, 6.12.16

[Lire l'article](#)

ON EN PARLE OU BIEN ?

“Stromae, un garçon de couleur bien intégré”



On se souviendra du commentaire sur le chanteur, alors que celui-ci offrait un concert durant la mi-temps d'un match de qualification de l'équipe nationale de football belge pour la Coupe du Monde en 2014. Qu'est-ce qu'un garçon de couleur bien intégré ? Paul Van Haver alias Stromae, fils d'une Belge et d'un Rwandais, est né à Etterbeek et a grandi à Laeken, à Bruxelles.

Source et crédit photo : sudinfo.be, 16.10.13

[Lire l'article](#)

Après la médaille d'or de Tony Yoka, Laurent Luyat recadré en direct par un collègue: « Ces boxeurs n'ont pas besoin de s'intégrer »



C'est ce qu'un journaliste a répondu à juste titre à son collègue qui disait que « tous ces jeunes font énormément pour l'intégration en France », en parlant de boxeurs français, parfois d'origine étrangère, mais Français.

Source : huffingtonpost.fr, 22.08.16
[Lire l'article](#)

PAS MARKETING ET PAS VENDABLE

La Famille Béliet et Timbuktu récompensés



Aux lendemains de la cérémonie des Césars 2015 qui récompense les meilleures oeuvres cinématographiques françaises de l'année, la une du quotidien dévoile une photo de l'actrice du film "La Famille Béliet" qui recevait le César du Meilleur Espoir Féminin. Malgré le sacre du film "Timbuktu" et de son réalisateur mauritanien qui a suscité l'émotion en remportant sept Césars, pas de trace de l'oeuvre en couverture.

Source : La Dernière Heure, 21 et 22.02.15, p. 1

La tresse française inversée revient en force cet hiver



La tresse française inversée : « On la porte pour pimper ses deux nattes comme Rita Ora ou encore Kim Kardashian ».

En vérité, la tresse n'est ni française ni inversée mais dire qu'elle est africaine ne serait pas très vendeur. Utiliser un mannequin blanc est plus marketing.

Source et crédit photo : leseclaireuses.com, 12.01.16
[Lire l'article](#)

Ludivine Sagnier, Milla Jovovich: porte-paroles de l'ethnique chic. Les stars vibrent au rythme de l'Afrique



« Si la mode se réinvente sans cesse et qu'elle puise bien souvent dans les réminiscences du passé, les tendances d'ailleurs s'invitent volontiers dans nos dressings. Et cet été, vous ne couperez pas aux imprimés wax, inspirés des boubous africains, qui donnent à nos tenues casual une délicieuse touche de sophistication colorée. »

Pour ce magazine, désormais connu pour son manque de sympathie pour les modes africaines et son textile, le pagne devient chic tout d'un coup. Les tenues « ethniques » sont sophistiquées grâce à la touche qu'apportent des Ludivine Sagnier, Milla Jovovich ou encore Lady Gaga.

Source et crédit photo ; gala.fr, 25.04.12
[Lire l'article](#)

Rihanna, féline perdue dans l'arène du Stade de France

« La Caribéenne, dont la peau crème et les yeux clairs trahissent de lointains gènes irlandais, attire un public à majorité féminin mais aux origines multiples, fédéré dans ce lieu qui, en 1998, rêvait d'une France black-blanc-beur. »

« ... dont la peau crème et les yeux clairs trahissent de lointains gènes irlandais », comme si son talent était lié au fait qu'elle ait des origines irlandaises.

Source : Le Monde, 1.08.16
[Lire l'article](#)

ON EN PARLE OU BIEN ?

ELLE Canada crée la polémique à propos du dashiki



Ce vêtement porté depuis longtemps dans plusieurs pays d'Afrique arrive en Occident et se présente comme la nouvelle tendance, écrasant toute existence antérieure.

Source et crédit photo : cosmopolitan.com, 21.08.15
[Lire l'article](#)

Le magazine Allure utilise une mannequin blanche pour parler de la coupe afro



Scandale lorsqu'on fait appel à un mannequin blanc pour promouvoir la coupe afro. Dans l'industrie de la mode, le mannequin blanc vend plus que le mannequin noir.

Source : madmoizelle.com, 4.08.15
[Lire l'article](#)

Une mannequin blanche peinte en noire, un scandale qui en dit long sur la mode



Source et crédit photo :
leplusnouvelobs.com, 4.03.13
[Lire l'article](#)

Le racisme de la presse people, on en parle?



Source et crédit photo : slate. fr, 8.03.17
[Lire l'article](#)

LES BLANCHES NEIGE

« En publicité comme au cinéma la lessive blanchit le nègre. »

Négripub

L'Image des Noirs dans la publicité, 1992

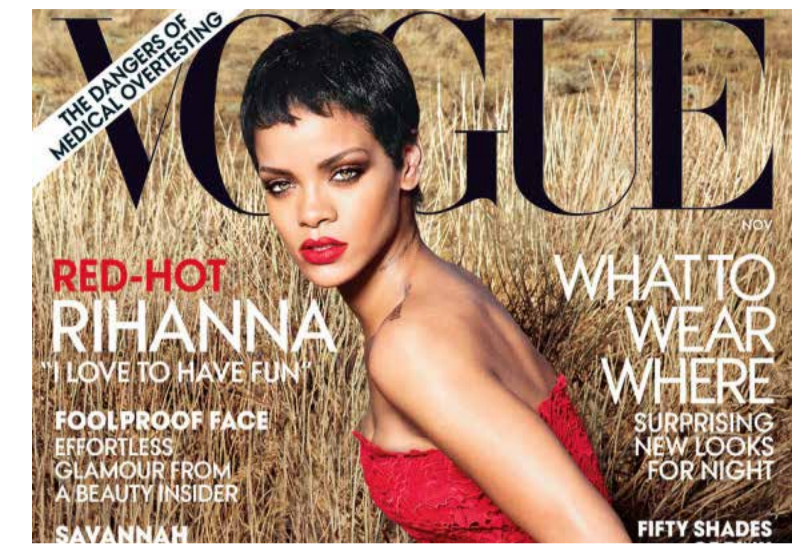
Pourquoi les comédiens et comédiennes noirs à Hollywood ou ailleurs ont rarement la peau foncée ? Joséphine Baker n'a-t-elle pas chanté *Si j'étais Blanche* ?

Une des méthodes les plus utilisées par les médias pour éviter de mettre des Noirs en avant plan, c'est de les blanchir.

Kerry Washington is unrecognizable (Kerry Washington est méconnaissable)

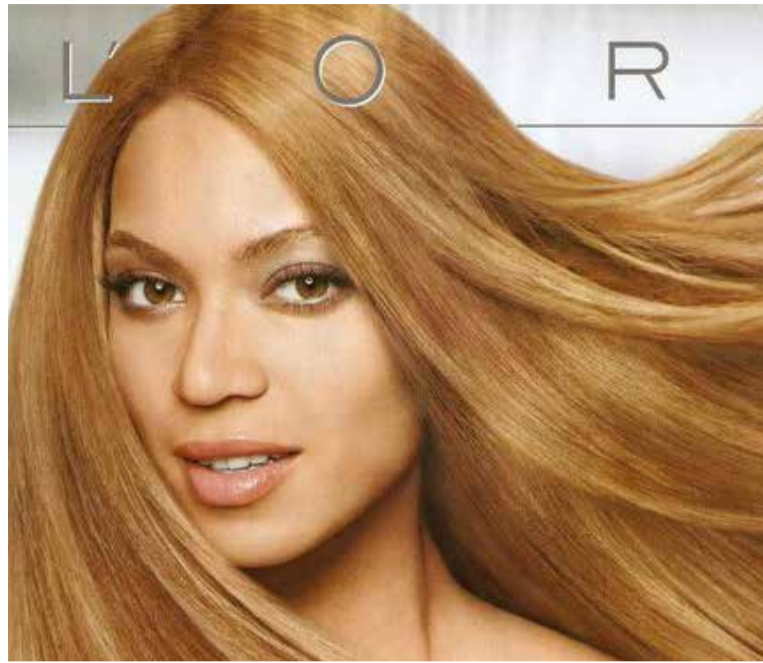


Source : theroot.com, 2.05.15
[Lire l'article](#)



Popularité oblige, certaines vedettes noires sont incontournables et se voient faire la une de magazines, surtout les magazines de mode. Ceux-ci jouissent d'une influence démesurée et totalisent un grand nombre de lecteurs et de lectrices. Il est rare d'apercevoir une personnalité noire à la une d'un magazine car c'est peu vendable et quand cela arrive, elle est blanchie : on affine son nez, ses lèvres, pour effacer les traits typés.

Ici, l'actrice Kerry Washington paraît asiatique. « Kerry Washington too light! (Latina?). "The main critique? It was an all-around Photoshop fail on this "no makeup" pic. She was blown several shades lighter, her nose seemed to be different, and some argued that the magazine was trying to morph our Olivia Pope into another actress entirely." (La principale critique ? C'était surtout sur l'échec du Photoshop sur cette photo "sans maquillage". Elle a été retouchée avec plusieurs tons plus clairs, son nez semblait être différent, et certains ont fait valoir que le magazine essayait de transformer entièrement notre Olivia Pope en une autre actrice).

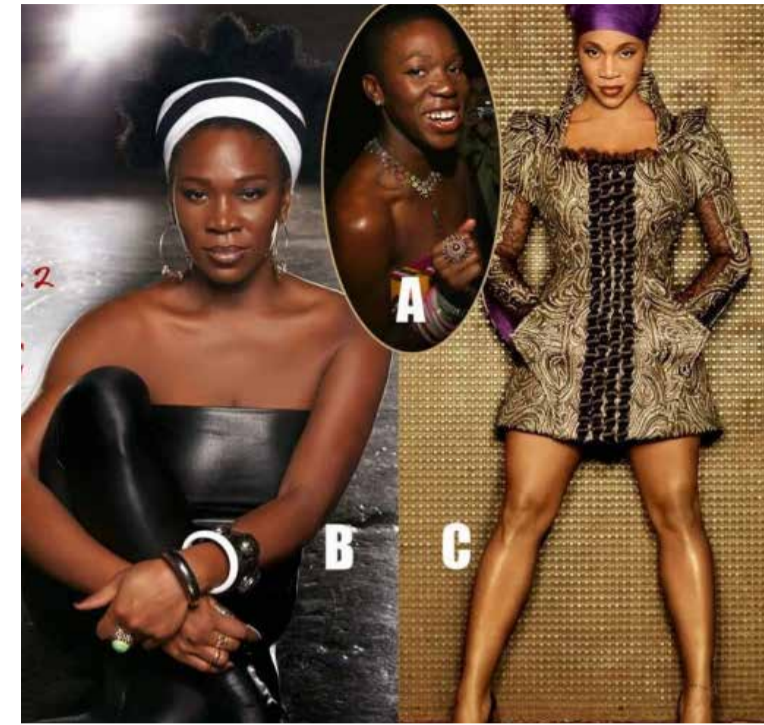


Ce phénomène ne s'arrête pas aux pages de couverture de magazine de mode. Les publicités sont très avancées dans cette méthode d'éclaircissement. Voyez la publicité de L'Oréal avec la chanteuse Beyoncé complètement blanchie. *"The ad has generated much controversy due to the apparent lightening of Beyoncé's skin tone and haircolor"* (ça a entraîné nombre de controverses à cause de l'apparence du teint de sa peau éclaircie et de la couleur de ses cheveux). Avec ses longs cheveux blonds, elle n'avait presque plus rien d'une diva noire. Même procédé quand elle pose pour un personnage fantastique de Marvel.

Un autre exemple dans le show business, la couverture de l'album d'Indie Arie où l'artiste paraît plus claire, métissée.

Vogue, Vanityfair et Cosmopolitan

Avec plus d'un million d'exemplaires par mois, le magazine américain de mode Vogue, dispose d'une grande influence. En réponse au manque de représentativité des Noires, le magazine va carrément créer un numéro spécial "Black". Comment davantage isoler une minorité ethnique ?



Sources : huffingtonpost.ca, 6.02.15

[Lire l'article](#)

Les excuses du magazine Instyle

[Lire l'article](#)

ON EN PARLE OU BIEN ?

6 personnages noir(e)s que Hollywood a fait jouer par des acteurs caucasiens



Source : nofi.fr, 1.03.17

[Lire l'article](#)

En guise de conclusion

« Je suis affranchie des problèmes des deux communautés. Je n'ai pas ce complexe, je peux me prononcer sur les deux problèmes parce que je peux me le permettre. »

Fatou Diome

Maison de la Bellone, Bruxelles, octobre 2015

L'ouvrage *Racisme Continent obscur* avertissait déjà en ouverture qu'on serait amené à « questionner dans tous les registres : longs métrages fictions, feuilletons, infos, clips musicaux, sports publicitaires, reportages sportifs, documentaires, écologistes, animaliers, caritatifs, dessins animés, émissions de variétés, jeux, talk-shows, programmes de films ethnologiques, etc., etc. »⁽⁵²⁾

À peu près tous, Femmes, Hommes, Blancs, Noirs, Africains, Européens et autres, consommons des médias occidentaux (et quelques du Maghreb comme on a vu), et adhérons à leur façon de faire. En soit, nous sommes tous victimes de leur « manipulation ». Nombre de Blancs sont cependant contre ces procédés bien évidemment. Mais à la différence des Noirs, eux ne sont pas continuellement stigmatisés. C'est un peu comme prendre part à une cause à laquelle on n'est pas directement concerné.

Pour les Noirs qui tolèrent ces préjugés, ils ne feront que conforter l'opinion du Blanc maniée par les médias.

Mireille Grosjean va plus loin dans *Comment les médias présentent les Noirs (L'évêque, le footballeur et l'irénologue)* : *« Les Noirs sont, autant que les Blancs, « consommateurs » de ces procédés, dont ils sont cependant les seuls à être les (victimes-) cibles. L'on peut anticiper leur effet pervers sur leur autoreprésentation*

⁵² CEC, *Racisme Continent obscur*, Clichés stéréotypes, fantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique, CEC ONG, p. 16.

(ils partagent sur eux-mêmes les mêmes clichés négatifs que les Blancs), et l'on peut envisager d'abord les (présupposés ou réels) complexes du Noir comme une conséquence objective de ces procédés médiatiques... ».⁽⁵³⁾

Malheureusement, il arrive aussi que jusqu'à aujourd'hui, le Noir ait du mal à se définir autrement que par l'image qu'on lui en a fait. « *Celui-ci, aujourd'hui immigré dans les ex-métropoles, ne peut qu'intérioriser cet imaginaire dévalorisant produit et affirmé par le colonisateur. Au-delà, il risque de se mépriser à travers les modèles d'hier, tout en admirant celui qui a produit ces mêmes modèles de domination, puisqu'il se définit encore à travers les normes imposées par l'ex-puissance coloniale dans le cadre des enjeux actuels de l'intégration.* ».⁽⁵⁴⁾

Ceci dit, aujourd'hui les communautés noires vivant en société occidentale ont cessé d'être des victimes et de se proclamer en tant que telles. En effet, ce n'est pas toujours que de la faute des autres. Pendant longtemps, il a été difficile de contrer ces procédés car les cibles n'étaient pas en mesure de prendre part aux canaux d'information et de diffusion. Comme le soulignait Martine Simonis, la Secrétaire générale de l'AJP « *les gens qui ne se retrouvent pas dans les médias les quittent. Ils cherchent ailleurs et ne lisent pas la presse quotidienne* ».⁽⁵⁵⁾

De nos jours, les communautés s'organisent et créent leurs propres canaux. Et grâce à l'internet et aux réseaux sociaux, elles parviennent davantage à atteindre le lectorat. Nombre y remédient en créant leur propre média axé sur les Noirs ou l'Afrique mais le plus essentiel, d'un point de vue des Noirs ou des Africains eux-mêmes.

Citons des exemples tels que Negros News, Œil d'Afrique, NOFI, Grioo, The Root, Atlanta Black Star, Negus, ByUs Media, etc. Tantôt

communautaires, tantôt militants, ils offrent une autre image de la communauté noire et de l'Afrique. D'autres ont lancé des versions étendues à partir de médias classiques et traitent l'information différemment (sans stigmatisation) comme le Huffington Black Voices, Shadows and Act ou encore Slate Africa. Sans oublier la multitude de blogs influents consultés par les internautes et autres initiatives plus individuelles, spontanées sur des médias sociaux : Le blog Africa Is A Country, Sociologie des Afros, Les décolonisés, l'hashtag *The Africa that Media will never Show You* (L'Afrique que les médias ne vous montreront jamais), l'hashtag #SiLesNoirsParlaientCommeLesBlancs, etc...

SUIVEZ NOUS SUR :

 [Facebook](#)

 [Wordpress](#)

 [Twitter](#)

« *Je suis depuis toujours une afro-occidentale parfaitement assumée, refusant de choisir entre ma part africaine et ma part occidentale.* »

Léonara Miano

Habiter les frontières

« *Dans ce monde, je suis vue comme un corps qui ne peut produire de la connaissance. Comme un corps 'hors-sujet'. Je sais que quand j'écris, chaque mot va être examiné et peut-être invalidé. Alors, pourquoi j'écris ? Je le dois.*

Quand j'écris, je ne suis pas l'autre mais celle-là même. Pas l'objet, mais le sujet. Je deviens celle qui décrit, non celle qui est décrite. Je deviens l'auteur et l'autorité dans ma propre histoire. Je deviens l'opposée absolue de ce que le projet colonial avait prédestiné. Je deviens moi. »

Grada Kilomba

While I Write, 2015

53 <http://www.journal-lessor.ch/article.php?a=2013&n=2&art=67>

54 L'invention de l'indigène : entre imaginaire collectif et pensée républicaine, dans *Passerelles* n°16, p. 176

55 La Libre Belgique, 7.08.2015, p. 5

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

LIVRES

AMONDJI M., *L'Afrique noire au miroir de l'Occident*, Éd. Nouvelles du Sud, 1993

ASSOCIATION DES JOURNALISTES DE PRESSE BELGE, *Étude sur la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne francophone*, AJP, mai 2015

BACHALET, DEBAST, LELIEUR, Negripub, *L'image des Noirs dans la publicité*, Somogy, 1992

BANCEL N., BLANCHARD P., GERVERAU L. (sous la direction de), *Images et colonies : iconographie et propagande coloniale sur l'Afrique française de 1880 à 1962*, BDIC, 1993

BARLET O., *Les cinémas d'Afrique noire*, Le Regard en question, L'Harmattan, 1994.

BARRY A., *L'Afrique noire des psychologies blanches*, L'Harmattan, 2003

BILÉ S., *La Légende du sexe surdimensionné des Noirs*, Le Serpent à Plumes, 2005

BLANCHARD P., BANCEL N., *De l'indigène à l'immigré*, Gallimard, 1998

BLANCHARD P., DEROO E., *Du Sauvage au Bon Noir*, p. 171

BOLLAND N., *Médiatisation d'une imagerie du Noir dans la culture populaire belge du XIX^{ème} siècle et XX^{ème} siècle : étude de l'influence de cette imagerie sur les représentations actuelles des populations liégeoises et bruxelloises*, Mémoire, 2006-2007, ULG

CHALAYE S., *Du Noir au Nègre : L'image du Noir au théâtre (1550-1960)*, Paris, L'Harmattan, 1998

CHALAYE S., *Nègres en images*, Paris, L'Harmattan, 2002

COHEN W.B., *Français et Africains, Les Noirs dans le regard des Blancs*, Paris, Gallimard, 1981

CORNU D., *Ethique de l'information*, Que sais-je ? , 1999

DANNEELS P., *L'Autre Africain, de l'imaginaire à*

la littérature enfantine, Représentations dans les albums contemporains : des Afriques ambiguës, Mémoire, UCL ,1996-1997

Décoder l'image du Noir, Brochure éducative, Le Noir du Blanc et Ecole sans Racisme, 1991

DEFFAYET D., VANDERBORGHT A. (sous la direction de), *Peaux noires, regards blancs. Les représentations de l'Africain dans l'imaginaire occidental*, Éditions de Boeck, 1995

DELISLE P., *Bandes dessinées franco-belges et imaginaires coloniales des années 1930 aux années 1980*, Karthala, 2008

DIOP B.B., Tobner O., Verschave F-X., *Nérophobie*, Les Arènes, 2005

FANON F., *Les Damnés de la terre*. Gallimard, 1961

FANON F., *Peau noire, masques blancs*, Seuil, 1952

JACQUEMIN J-J. (sous la direction de), *Racisme Continent obscur, Clichés stéréotypes, phantasmes à propos des Noirs dans le Royaume de Belgique*, CEC - Le Noir du Blanc/Wit over Zwart, 1991

JACQUEMIN J-J. (sous la direction de), *Zaire 1885-1985 : cent ans de regards belges*, CEC, 1985

LITTLE R., *Nègres blancs, Représentations de l'autre autre*, L'Harmattan, 1995

LUFFIN X., *Les fils d'Antara, Représentations des Africains dans la fiction arabe contemporaine*, Éd. Safran, 2012

M'BEMBA-NDOUMBA G., *Les Noirs qui se blanchissent la peau, la pratique du « maquillage » chez les Congolais*, L'Harmattan, 2004

NEDERVEEN Pieterse J., *Wit over Zwart, Beelden van Afrika en zwarten in de westerse populaire cultuur*, Koninklijk Instituut voor de Tropen, 1990

Negripub : l'Image des Noirs dans la publicité depuis un siècle, Société des Amis de la Bibliothèque Forney, Paris, 1987

SMITH S., *Nègrologie, Pourquoi l'Afrique meurt ?*, Calmann-Levy, 2003

STENO K., *Images de l'Autre, la différence du mythe ou préjugé*, Seuil-éditions Unesco, 1998

TONNEAU W., Hilligsmann B., « *Ils auront mon Congo, mais ils ne doivent pas savoir ce que j'ai fait* » (Léopold II). *Etude critique sur l'image des noirs dans la culture populaire occidentale de la période de l'Etat indépendant du Congo ou Congo Belge*. Travail de fin d'études, Pater-Damian- Sekundarschule Eupen, 2002-2003

VINTS L., *Kongo made in Belgium, beeld van een koloniale film en propaganda*, Kritax, 1984

ARTICLES ET REVUES

Actes de la Recherche sciences sociales n°90, « *La construction médiatique des malaises sociaux* », 1991, p. 64-65

Agricultures, n°3, « *L'image de l'Autre* », L'Harmattan, décembre 1997

Journalistes n°130, « *Égalité et diversité en presse quotidienne* », octobre 2011, p. 4-6.

Journalistes n°137, « *Paroles libres, paroles de haine* », mai 2012, p. 3-5

Journalistes n°173, « *Les médias réagissent aux discours de haine et de xénophobie - Ces journalistes qui disent non* », septembre 2015, p. 4

Nouvelle Tribune n°14, « *Racismes et Médias* », mars 1997, p. 51-53

Passerelles n°16, *Afriques*, Revue d'études interculturelles, Printemps 1998

Quasimodo n°6, « *Fictions de l'étranger* », Printemps 2000

SITES WEB

Lalibre.be ; lesoir.be ; lavenir.be ; lemoustique.be ; levif.be ; rtbf.be ; rtl.be ; lacapitale.be ; dhnet.be ; demorgen.be ; Lepoint.fr ; lemondre.fr ; lefigaro.fr : lechos.fr ; jeuneafrique.com ; elle.fr ; Negronews.fr ; africaisacountry.com ; rue89nouvelobs.com ; radio-canada.ca ; 24heures.ch ; The Root ; huffingtonpost.com; atlantablackstar.com; Google.com ; Wikipedia.com ;

ARTICLES EN LIGNE

[Comment les médias présentent les Noirs, dans « L'évêque, le footballeur et l'irénologue » de Mireille Grosjean](#)

[Approches naïves du noir dans les médias français. Discours et identités problématiques](#)

[Les médias sont-ils racistes ?](#)

[Le corps des femmes noires est-il davantage sexualisé ?](#)

[« Les télévisions ont peur de montrer des Noirs et des Arabes »](#)

[Le profond racisme des médias français](#)

[Médias et racisme : encore du travail à faire](#)

[Le Racisme, une introduction chapitre 6. L'influence des médias par Michel Wieviorka](#)

[Les médias et la banalisation du racisme](#)

[Racisme médiatique et conformisme intellectuel](#)

[Une vague de racisme déferle sur France 2](#)

[Afrique du Sud. Les journalistes sont-ils racistes](#)

[Racisme dans les publicités](#)

Merci à

Nyota LUDUNGE, Huguette LOPAKA, Patrick NSIALA'KIESE, Julie BIASUCCI, Anne BOCANDE, Voahirana BARNOUD, André MAMBU MAKITU, Alceny Saïdou BARRY et Sabri DERINÖZ.

Que lit-on exactement aujourd'hui dans la presse ? Qu'entend-on quotidiennement à la radio ? Et surtout, que voit-on dans cette presse, à la télévision ou sur internet ?

Cette question tournée vers les lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ou plutôt spectateurs devrait s'adresser aux médias eux-mêmes : Qu'offrent-ils à lire, à écouter et à voir ?

Après le travail et le sommeil, les médias constitueraient la troisième occupation des hommes modernes. Ce constat nous a amené à nous poser la question du rôle que jouent ces médias en Occident et ailleurs : quelle perception sur les minorités visibles établies en Europe ? Quels regards sur les Noirs vivant en société occidentale ? Quels jugements portent-ils sur les immigrés ? Quels préjugés ont-ils sur l'Afrique noire et sur les Africains en général ?

Lorsqu'une communauté est stigmatisée dans les canaux classiques – TV, radio, presse – et plus encore – internet publicité, réseaux sociaux, livres scolaires, affiches de films, flyers, etc., quelle est l'image véhiculée au quotidien et à quel public ? Et surtout pourquoi ?

À travers une centaine d'exemples puisés essentiellement dans la presse belge et française, ce florilège tente de montrer et démontrer le mécanisme qui s'opère autour des médias occidentaux quand ceux-ci sont amenés à traiter de sujets concernant les Noirs et/ou l'Afrique, au risque d'insuffler quelques pistes d'amélioration.



Peau noire, médias blancs : Stigmatisation des Noirs et de l'Afrique dans la presse belge et française est le premier recueil de la journaliste belgo-congolaise Djia Mambu. Spécialiste des médias, militante et engagée, elle collabore dans plusieurs rédactions dont Africultures.

